exclusif

MBAPPÉ RACONTE PELÉ

« JE M'EN SOUVIENDRAI TOUTE MA VIE »

p. 16

france football

france football

entretien

DANTE

« JE PRÉFÈRE NE PAS AVOIR LE BRASSARD »

p. 30

enquête

QUI EST VRAIMENT LUIS CAMPOS ?

p. 38

POGBA

La voie Real

p. 10

3,50 € | mardi 9 avril 2019 | n° 3 803 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos Michael Regan/UEFA/Getty Images - DR

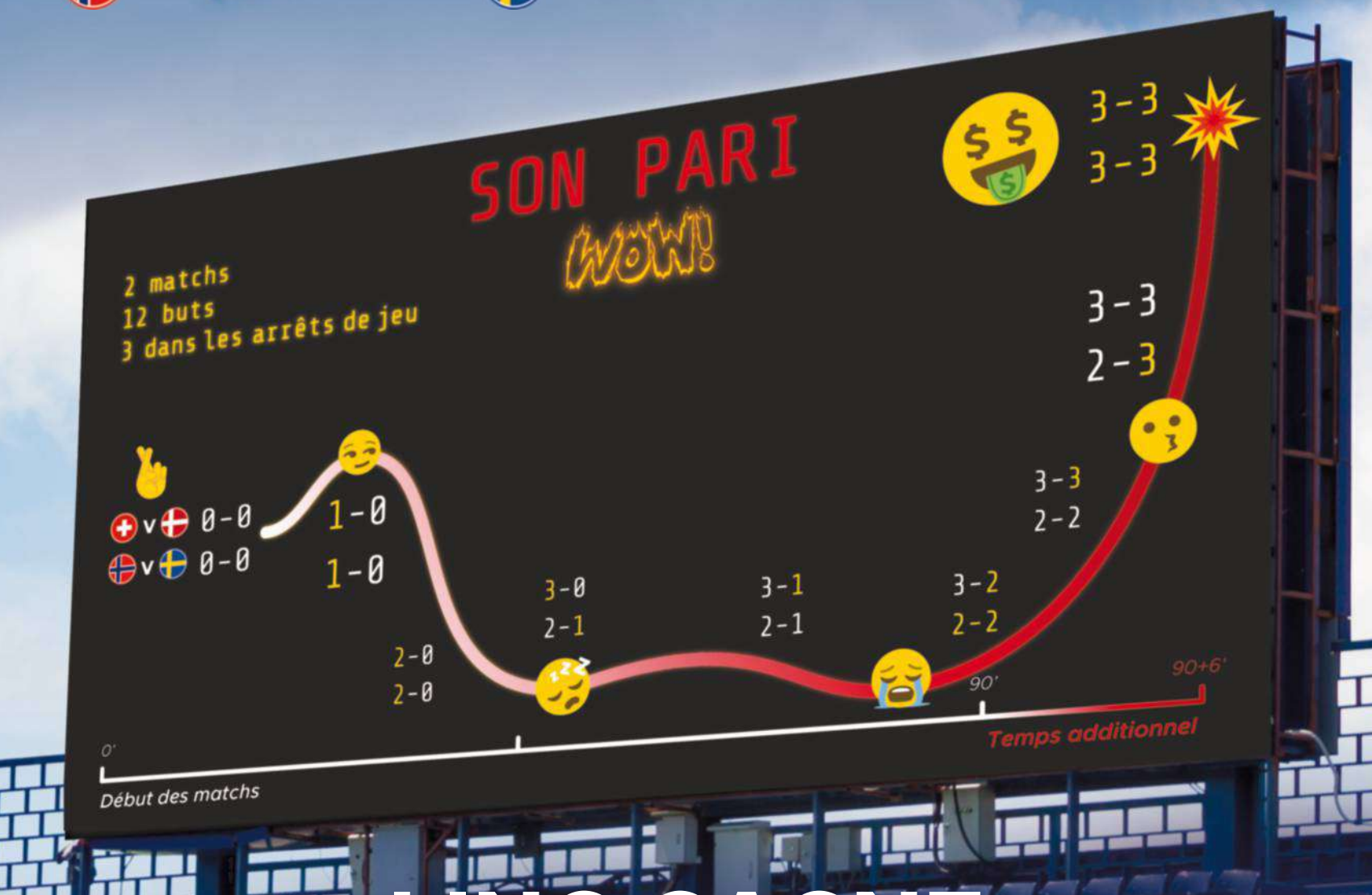
M 04155 - 3803 - F: 3,50 €

LE GRAND GAGNANT

Ling d'Evry - 26 mars 2019

Betclic

PARI COMBINÉ	MISE	COTE TOTALE
SUI 3-3 DAN NOR 3-3 SUÈ	6€	10 100



LING GAGNE 60 600€

Jouer comporte des risques : dépendance, isolement... Appelez le 09-74-75-13-13 (appel non surtaxé). +18

n° 3803

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… AOC du foot

dossier
10 Pogba, l'heure du départ

coulisses
16 Mbappé-Pelé : « Je m'en souviendrai toute ma vie »

portrait
22 Van Dijk, destin animé

entretien
26 Marcello Lippi : « Les Juve-Ajax me donnent la chair de poule »

technique
28 Frenkie De Jong, l'Ajax du sol au plafond

capitaines
30 Dante : « Je préfère ne pas avoir le brassard »

autoportrait
36 Bernardoni : « Berni, Annecy et Voeckler »

enquête
38 Luis Campos, bien plus qu'un recruteur

éclairage
42 Lens, un rêve moins grand

enquête
44 Face à la cybermenace

48 le grand débrief

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Riches idées

C'est peu dire que les têtes pensantes du football international ont de l'imagination ces temps-ci. Elles rivalisent même d'ingéniosité dès lors qu'il s'agit de développer leurs ressources financières. Gianni Infantino, le grand manitou de la FIFA, avait dégainé le premier avec son double projet de Coupe du monde à quarante-huit et de Mondial des clubs à vingt-quatre. Un bel effort de partage qui lui assurera une réélection dans un fauteuil et, à l'instance zurichoise, des lendemains cousus d'or.

Dans ces conditions, il fallait bien que l'Europe réplique pour montrer qu'elle aussi était capable de se réinventer. À la manœuvre, Andrea Agnelli, le président de la Juve et de l'ECA, l'association des clubs européens, avec l'assentiment, pour ne pas dire la complicité, de l'UEFA. L'idée est de modifier le format de la Ligue des champions à partir de 2024 en faisant passer la première phase de huit groupes de quatre à quatre groupes de huit tout en assurant une présence permanente aux amis de la famille, ci-devant les clubs les plus fortunés. Ce coup de bonneteau alourdirait le planning dans des proportions considérables et transformerait la C1 en une Ligue quasi fermée où les petits budgets et autres champions surprises seraient priés de ne pas déranger.

L'objectif est de distribuer encore plus d'argent à un cercle restreint de clubs déjà très prospères.

L'objectif n'est évidemment pas d'élever le niveau de jeu – ces gens-là ne s'arrêtent pas à des détails – mais de distribuer encore plus d'argent à un cercle restreint de clubs déjà très prospères. On imagine les conséquences pour les Championnats nationaux, au hasard la Ligue 1 : un calendrier devenu impossible sauf à réduire le nombre de clubs, une compétition qui n'offrirait de perspectives européennes qu'au compte-gouttes et des droits télé nationaux en chute libre. Le fossé entre les uns et les autres ne ferait que s'agrandir, de manière définitive cette fois. Qui a dit halte aux fous ?

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3802 de France Football, daté du 2 avril 2019, a été tiré à 80 278 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Pierre Lahalle/L'Équipe - DR - Frédéric Porcu/L'Équipe - Sébastien Boué/L'Équipe - RC Lens

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Les dessous de l'OPA sur Nice

À l'automne dernier, Jean-Pierre Rivère et Julien Fournier annoncent aux actionnaires de l'OGC Nice qu'ils partiront en fin de saison mais qu'ils respecteront leur engagement, à savoir tenter de trouver un investisseur solide pour le rachat du club. Autour de la table, tout le monde est d'accord, y compris Chien Lee *(photo)*, l'actionnaire majoritaire du club. Divers contacts sont noués mais le plus intéressant est celui avec Jim Ratcliffe, farouche partisan du Brexit et présenté comme l'homme le plus riche de Grande-Bretagne - il pèserait 24 milliards d'euros selon la presse britannique -, qui vient de racheter l'équipe cycliste Sky et avait essayé de s'offrir Chelsea. Ratcliffe est d'abord surpris de la démarche de deux actionnaires minoritaires, puis rassuré après une rencontre avec Lee, qui lui confirme la volonté de vendre. En février dernier, alors que Rivère et Fournier ont claqué la porte, Ratcliffe vient visiter le club. Un document permettant l'accès aux comptes est signé, mais du jour au lendemain, Chien Lee décide brusquement que le club n'est plus à vendre. Coup de théâtre la semaine passée, Jim Ratcliffe est revenu à la charge et a annoncé officiellement son intérêt ; son frère a rencontré le maire de Nice, Christian Estrosi, et confirmé l'ambition d'un projet qui entend faire du Gym un candidat régulier à la Ligue des champions. Désormais, la balle est dans le camp de Chien Lee : ou il vend le club comme c'était initialement prévu, ou il reste sur sa position, sachant qu'il ne peut plus désormais affirmer que le club n'a pas d'acheteur solide et que la pression locale risque d'être forte. Quant au duo Rivère-Fournier, il pourrait bien revenir aux affaires si la transaction se faisait… **Patrick Sowden**

on a vérifié

Les Verts, seuls bons élèves à la DNCG ?

LE CONTEXTE. Revenu aux affaires, le président du directoire de l'AS Saint-Étienne, Roland Romeyer, s'enorgueillit des résultats financiers des Verts par rapport à la concurrence.
LA PHRASE. « La plupart des clubs ont présenté des comptes déficitaires à la DNCG. » *L'Équipe.*

VRAI OU FAUX. La DNCG a publié son rapport financier concernant la saison dernière. Il s'avère que quinze des vingt clubs de L1 ont présenté des résultats positifs. Saint-Étienne n'est donc pas seul à être raisonnable.

FAUX

on a aussi appris

Tebas vent debout

Le patron de la Liga est opposé au projet de réforme de la C1 à partir de 2024. Il estime que celle-ci serait dangereuse pour tous les Championnats nationaux.

Verts-Samp, même combat

Les bonnes relations entre dirigeants stéphanois et génois ainsi que leurs problématiques assez semblables pourraient déboucher sur un rapprochement.

Le Racing veut garder Martinez

Pablo Martinez a récemment reçu une proposition de prolongation de contrat. Il l'a repoussée pour le moment.

on n'a pas osé

« Eric Choupo-Moting, où avez-vous appris à défendre comme ça ? »

on en reparlera

GACP veut le Matmut

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.
GACP, propriétaire des Girondins depuis novembre 2018, n'a jamais caché ses vues concernant l'exploitation pleine et entière du Matmut Atlantique. Les choses se concrétisent. Le président-délégué, Frédéric Longuépée, a pris contact avec Nicolas Florian, le nouveau maire de Bordeaux. Joe DaGrosa entend récupérer la gestion de l'enceinte gérée par la Société Bordeaux-Atlantique (SBA), à l'instar de ce que Frank McCourt a fait avec le Vélodrome. Le but : accroître les recettes aux guichets, la vente de boissons, sandwiches et produits dérivés et faire du stade un lieu de spectacle pour enrayer la chute de l'affluence (20 976 spectateurs cette saison contre 26 048 la précédente).

Frédéric Porcu/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe

LE KING OF BEERS* ARRIVE, ET PAS LES MAINS VIDES !

QUOTY

2 BIÈRES OFFERTES

Jusqu'au 30/05/2019, 2 bouteilles remboursées à l'achat d'un pack de Bud avec Quoty.

Retrouvez toutes les modalités sur l'application Quoty ou Quoty.fr

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

Bud

*MARQUE DE LA STÉ ANHEUSER-BUSCH, BUD EST LA BIÈRE D'ORIGINE AMÉRICAINE LA PLUS VENDUE DANS LE MONDE. BUD, REINE DES BIÈRES.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

trois idées cadeaux pour

Sadio Mané

Il fête ses 27 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Une réplique du Ballon d'Or *FF*. Son rêve secret serait de remporter le vrai.

2.
L'intégrale en DVD de Speedy Gonzales, logique pour celui qui a réussi le triplé le plus rapide de l'histoire de la Premier League, et peut atteindre les 34 km/h.

3.
Un dico français-espagnol. Ça pourrait servir, l'été prochain...

le portable de

Dimitri Foulquier Getafe

Nombre de contacts :
464.

La star de votre répertoire :
Abdoulaye Doucouré *(Watford)* ou Yacine Brahimi *(Porto)*...

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire :
Monsieur Rampillon, Patrick *(NDLR : directeur du centre de formation de Rennes, où Foulquier a été formé).*

Le numéro le plus appelé :
Ça doit se jouer entre mon frère, ma maman et mon papa.

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Sur 400 contacts, il y en a un paquet ! *(Rires.)*

L'appli favorite :
Snapchat.

L'appli inutile :
Les jeux que mes neveux et nièces m'installent...

Nombre d'appels reçus :
Sept ou huit aujourd'hui pour me parler du Barça. Y a C1 !

Nombre d'appels passés :
Quatre ou cinq.

Nombre de textos échangés :
Énormément, 200 peut-être. On a un groupe avec mes potes.

itv sms

Hermann Ébongué

Secrétaire général de SOS Racisme

« Punir les coupables, pas le public »

En cas de cris racistes, comme à Cagliari à l'encontre des Turinois Kean et Matuidi, ne faudrait-il pas arrêter le match?

Je ne suis pas partisan de punir les spectateurs innocents. Une sanction collective créerait une solidarité morbide, donc les incidents violents que souhaitent les auteurs d'actes racistes ou homophobes.

Quelle solution alors?

Il faut identifier les coupables grâce à des caméras et des observateurs anonymes présents dans le stade. Et ensuite les juger. Le Real applique cette méthode et vient d'interdire quinze personnes.

Mais l'Italie semble refuser toute mesure comparable.

Je suis très inquiet quand je vois les réactions très timorées des autorités sportives, du gouvernement et de la Juve. Cette impunité entraîne une escalade du racisme dans les stades.

Certains attaquent l'attitude de Moise Kean.

Avec les déclarations de Bonucci et le rapport de la Fédération qui lui reprochent tous ses « provocations », on touche le fond. Nous sommes au cœur d'une bataille culturelle. La famille du football doit se mobiliser.

l'info cachée

Généreux Fofana

Champion de France avec Monaco en 1988 (également passé par Cannes et Bordeaux), l'ancien attaquant ivoirien Youssouf Fofana *(photo)* est rentré au pays, où il est devenu directeur sportif de l'ASEC Mimosas. À cinquante-deux ans, il vient de mettre en place à Abidjan une association caritative, la Fondation Youssouf Falikou Fofana (FYFF). Ses objectifs : la réhabilitation des infrastructures sportives scolaires, le soutien à la scolarisation des jeunes filles mères en zones rurales et le reboisement.

Facebook/Getafe CF - DR - Facebook/Youssouf Falikou Fofana

événement du 15 avril au 3 juin

chaque lundi 21 h

un jeu présenté par Virginie Guilhaume et Yoann Riou

8 semaines

20 épreuves

8 équipes

1 super finale

THE MUD DAY

LA COURSE DANS LA BOUE

la chaine L'ÉQUIPE

SLENDERTONE

Les 10... AOC du foot

Duo, trio ou quintette, ces associations de joueurs ont marqué les esprits au point de décrocher une appellation originale.

Texte **Roberto Notarianni**

1 Les Anges au visage sale

Leurs compatriotes avaient dû les imaginer, gamins, rentrer à la maison le visage coloré par quelque terrain boueux. Cette image a collé à la peau des Argentins alignés à la Copa America 1957. Une équipe composée pour l'occasion qui allait s'imposer avec une insolente facilité, corrigeant la Colombie (8-2), l'Équateur (3-0), l'Uruguay (4-0), le Chili (6-2) et le Brésil (3-0), avant de s'incliner (1-2) face au Pérou dans un dernier match sans enjeu. Sur les vingt-cinq buts marqués par les Argentins, neuf le furent par Humberto Maschio, huit par Antonio Angelillo et trois par Omar Sivori, trio dont la légèreté et la fluidité dans le jeu leur vaudra de garder pour l'éternité le surnom d'« anges ». Les fameux « Anges au visage sale » qui fileront gagner leur vie en Italie, laissant une Albiceleste démunie se faire étriller lors du Mondial 1958, avec une élimination dès le premier tour.

2 La Garde noire

C'est Stefan Kovacs qui avait baptisé ainsi le tandem Adams-Trésor au soir d'un beau 2-0 en Pologne, le 7 septembre 1974. « Si ma défense a été si solide, c'est grâce à ma "Garde noire" », avait clamé le sélectionneur de l'équipe de France, admiratif de Jean-Pierre Adams et Marius Trésor, qui venaient de museler Gadocha et Lato, attaquants d'une sélection polonaise troisième du Mondial deux mois plus tôt. Cette première charnière black chez les Bleus avait été rodée en juin 1972 au Brésil, face à la Colombie, à la Coupe de l'Indépendance. Duo très complémentaire alliant la puissance d'Adams le stoppeur et la vista de Trésor le libero, ils joueront côte à côte à dix-neuf reprises pour la France.

3 Gemelli del gol

L'un était brun et bouclé, l'autre plutôt châtain et la coupe en brosse. Pourtant, on pouvait croire qu'ils étaient nés dans le même berceau tant ils se complétaient et se trouvaient les yeux fermés. Pour les tifosi de la Sampdoria, Gianliuca Vialli et Roberto Mancini resteront à jamais « i Gemelli del gol » (les jumeaux buteurs), le premier finalisant avec éclat les caviars du second, roi de la talonnade et des tours de passe-passe. Avec ces deux-là, le club génois va embellir sa salle des trophées (un Scudetto en 1991, une Coupe des Coupes en 1990, trois Coupes en 1985, 1988 et 1989, et une Supercoupe d'Italie en 1991), avant de manquer la C1 en prolongation face au Barça, un soir de mai 1992, et de voir le duo se séparer.

4 Grenoli

L'idée est venue à un journaliste sarde, fatigué de se tromper sur l'orthographe de leurs patronymes : prendre les premières lettres de leur nom pour parler de ce trio de joueurs suédois, devenu « Grenoli » pour toujours. Le premier était Gunnar Gren, dit « le Professeur », métronome doté d'une intelligence de jeu incomparable ; le second, Gunnar Nordahl, avant-centre puissant au sens du but hors du commun ; le troisième, Nils Liedholm, libre de virevolter entre les lignes, ratisseur, meneur et buteur. Après avoir été champions olympiques en 1948, ils ont œuvré ensemble au Milan AC entre 1949 et 1953, remportant le Scudetto et la Coupe latine en 1951 dans l'une des équipes les plus prolifiques de l'histoire (118 buts en Serie A en 1949-50, 107 en 1950-51 !).

Wikimedia Commons - L'Équipe

5 La Maquina

C'est un formidable quintette offensif que cette « Maquina » (la machine) alignée par River Plate dans les années 1940. Cinq joueurs à la qualité et à la variété de jeu exceptionnelles au service d'un football hyper spectaculaire. Avec à la construction, l'élégant et créatif Adolfo Pedernera, ainsi que le majestueux José Manuel Moreno, émérite danseur de tango, considéré comme l'un des plus grands joueurs argentins. Ces deux-là dialoguaient avec les ailiers Juan Carlos Munoz (à droite) et Felix Loustau (à gauche) pour servir l'avant-centre Angel Labruna, recordman des buts dans l'élite argentine (293). Cinq ténors pour une Maquina, surnom que certains observateurs étendront à tout River, quatre fois champion entre 1941 et 1947.

6 La MSN

À l'époque de Twitter et des messages courts, rien de tel que les initiales de trois noms de famille pour présenter un trio d'attaquants hors du commun : « MSN », Messi-Suarez-Neymar, connectés comme si une messagerie électronique les reliait entre eux. Un Argentin, un Uruguayen et un Brésilien, cocktail sud-américain explosif qui a été agité sans modération du côté de Barcelone entre 2014 et 2017. Un trio infernal (pour les défenses adverses) pesant 375 buts (153 pour Messi, 122 pour Suarez, 100 pour Neymar) et 173 passes décisives (66 pour Leo, 59 pour El Pistolero, 48 pour O Ney). Ensemble, ils ont glané une Ligue des champions (2015), un Mondial des clubs (2015), deux Ligas (2015 et 2016) et trois Coupes du Roi (2015, 2016 et 2017), avant que le plus jeune des trois ne parte devenir chef de bande sous le ciel de Paris.

7 Les PP flingueurs

En 1996, les Messins gagnent la Coupe de la Ligue et obtiennent leur meilleur classement en L1 depuis vingt-sept ans (4e), grâce notamment au tandem Cyrille Pouget-Robert Pirès (11 buts chacun). Un duo qui après chaque réalisation fait mine de se tirer dessus. D'où le surnom de « PP flingueurs », clin d'œil aux tontons du septième art.

8 La Quinta del Buitre

L'éloge du fait maison avant que le Real Madrid ne se lance dans la politique galactique. « El Buitre » (l'aigle), c'était Emilio Butragueno, génial attaquant de la filiale du Real, le Castilla, chef de file d'une génération exceptionnelle dans les années 1980. Un club des cinq (la « Quinta ») comptant un défenseur élégant (Sanchis), deux milieux inspirés (Martin Vazquez et Michel), un attaquant vif et mobile (Pardeza) et un 9 au sens du but redoutable (Butragueno, donc). Ils prendront petit à petit le pouvoir au Real et remporteront notamment cinq Ligas de rang de 1986 à 1990.

9 La Sainte Trinité

Sepp Maier, Franz Beckenbaueur et Gerd Müller : ces trois-là furent un don du ciel au début des années 1960 pour le Bayern, alors à l'ombre des rivaux citadins du Munich 1860. Respectivement gardien tentaculaire, libero génial et avant-centre roublard d'un club qui, sous la houlette de cette Sainte Trinité va, entre 1966 et 1976, remporter quatre Championnats (1969, 1972, 1973 et 1974) et quatre Coupes d'Allemagne (1966, 1967, 1969 et 1971), trois Coupes des clubs champions de 1974 à 1976, la Coupe des Coupes 1967 et la Coupe intercontinentale 1976. Et l'Allemagne, l'Euro 1972 et le Mondial 1974 !

10 Les Spice Boys

Ils étaient cinq et avaient du talent à revendre. Mais le tort d'arriver dans une période de vaches maigres pour le Liverpool FC. Alors que le Kop rêvait de les voir truster des titres, Jamie Redknapp, David James, Steve McManaman, Robbie Fowler et Jason McAteer ont été rebaptisés « Spice Boys » par la presse tabloïd. La faute à un prétendu flirt de Fowler avec l'une des (vraies) Spice Girls, Emma Bunton, et plus généralement à des attitudes trop bling-bling. Les coupes de cheveux excentriques, les spots pour Head & Shoulders (McAteer) ou les défilés en sous-vêtements Armani (James), tout ça serait passé au second plan si Fowler et ses potes avaient fait moisson de trophées avec les Reds. Au lieu de cela, on en est encore à leur parler du superbe costume blanc cassé porté avant la finale de FA Cup... perdue face au Manchester United d'Éric Cantona en 1996 (0-1) !

Wikimedia Commons - Alain de Martignac/L'Équipe - Patrick Boutroux/L'Équipe - L'Équipe

Paul Pogba
L'heure du départ

Convoité par Zidane et le Real Madrid, le champion du monde français a tout intérêt à répondre à leur appel cet été, en tout cas à quitter Manchester United. Il en va de son désir de conquête et de ses envies de grandeur.

Texte **Philippe Auclair**

Si la phrase peut choquer par sa brutalité, c'est que les constats en sont rarement dénués : Paul Pogba doit partir de Manchester United. Il ne s'agit pas pour autant d'un encouragement au mercenariat. S'il doit partir, ce n'est pas pour offrir une commission faramineuse de plus à son agent Mino Raiola, ou ajouter quelques millions à sa fortune personnelle ; ce choix-là serait bien sportif. Le mot « potentiel » devrait être rayé du vocabulaire quand on parle d'un joueur de vingt-six ans, un âge auquel Lionel Messi avait déjà gagné quatre de ses cinq Ballons d'Or *France Football,* mais il colle toujours au champion du monde français, revenu à Old Trafford avec l'étiquette éphémère de « joueur le plus cher du monde » (105 M€ + 5 de bonus) pour « exploser », et qui, deux ans et huit mois d'éclairs et de turbulences plus tard, a le droit et le devoir de s'interroger sur la justesse de ce choix.

Le Pogba de MU n'a pas fait oublier le Pogba de la Juve – et encore moins celui qu'on voit désormais avec les Bleus, rayonnant et impactant. Parmi les paradoxes qui font Paul Pogba, l'homme, le joueur, leurs avatars médiatiques, celui-là est le plus frustrant. Il y a d'un côté le Pogba de l'équipe de France et de l'autre celui de Manchester United. Le second est une sorte de version bêta du premier, un papillon qui retourne dans sa chrysalide quand la couleur de son maillot repasse du bleu au rouge, en attendant le troisième, qui pourrait déployer ses ailes blanches et s'envoler pour de bon à Madrid, comme il n'est pas le seul à le souhaiter.

HUIT BUTS LORS DES NEUF PREMIERS MATCHES DE SOLSKJAER

Tout semblait pourtant aller tellement mieux pour le paria de José Mourinho. Il avait retrouvé le sourire, les jambes et la joie de jouer dès lors que le club de Manchester, qui n'avait guère brillé par sa lucidité et son imagination depuis les adieux de Sir Alex Ferguson, avait eu le coup de presque

Le Pogba de MU n'a pas fait oublier le Pogba de la Juve, et encore moins celui qu'on voit avec les Bleus.

Michael Regan/Getty Images/AFP

Attentes. En 2016, le Français était revenu chez les Red Devils avec l'étiquette de joueur le plus cher du monde pour « exploser ». Il a aujourd'hui vingt-six ans.

adidas
MANCHESTER UNITED
KOH

Ambition. En haut en 2016, lors de la cérémonie du Ballon d'Or *France Football*, remis à Cristiano Ronaldo. Sept joueurs du Real Madrid ont déjà reçu ce trophée. En bas, sous les couleurs de la Juve en 2015, face aux Merengue.

génie de faire appel à Ole Gunnar Solskjaer, supersub dans la zone technique comme il l'avait si souvent été sur le terrain, et en avait été récompensé par une série de résultats sans précédent dans l'histoire du club pour un nouveau manager. Pogba avait été pour beaucoup dans ce réveil inespéré, se découvrant en particulier une efficacité qui avait de quoi étonner jusqu'à ses plus grands admirateurs. Huit buts et cinq passes décisives lors des neuf premiers matches disputés sous les ordres du Norvégien – jamais le joueur n'avait été à pareille fête, que ce soit avec la Juve, Manchester United ou même en équipe de France.

Depuis la victoire face à l'Australie (2-1) qui lança la France sur le chemin du titre, le 16 juin 2018, Pogba a disputé douze matches avec les champions du monde, pendant lesquels il a assis son statut de patron du commando de Didier Deschamps. Son bilan chiffré est pourtant maigre : un seul but, deux passes décisives. Son changement de dimension et de statut au sein de la sélection n'est donc assurément pas dû à ses exploits de scoreur. C'était à se demander si le nouveau Pogba de MU ne pourrait pas les répéter avec son équipe nationale et ne serait pas, finalement, meilleur à Old Trafford qu'au Stade de France… Ces interrogations n'ont plus lieu d'être, si elles ont jamais eu la moindre validité.

GESTES DÉSABUSÉS ET MANQUE DE CONVICTION

On avait exagéré la « renaissance » (ou l'éclosion ?) d'un Pogba libéré par la nomination de Solskjaer, se basant sur une poignée de rencontres disputées contre des adversaires de second plan, dont Huddersfield et Fulham – relégués depuis –, mais aussi Cardiff, Brighton et Burnley, dont l'un pourrait bien rejoindre les deux précédents en Championship. On avait aussi oublié que le Français avait déjà eu de ces périodes fastes à MU, même avec Mourinho, comme lors de l'entame de la saison passée avant qu'une blessure ne le stoppe net à la mi-septembre. Cette fois, évoluant un brin plus haut, il s'est rempli les poches de fruits faciles à cueillir, voire à ramasser. Les choses sont rentrées dans l'ordre depuis. Shunté par Marquinhos lors du huitième aller de Ligue des champions face au PSG, expulsé donc suspendu pour le miracle du Parc, le serial buteur est demeuré muet depuis six matches de Championnat. En soi, rien d'inquiétant : personne n'attendait de Pogba qu'il luttât pour le titre de Pichichi s'il rejoignait la Liga, comme il en est question du côté de Madrid. Son langage corporel l'était bien davantage.

Par exemple, la semaine passée chez les Wolverhampton Wanderers (2-1), on retrouva ces gestes désabusés, ce manque de conviction dans les duels, cette propension à disparaître du jeu et à vouloir compenser cette transparence par le dribble de trop qui avaient exaspéré son précédent manager. On n'accusera pas pour autant Paul Pogba d'avoir fait grève en attendant d'aller poursuivre son rêve de « galactiquer » du côté du Bernabeu. Lorsqu'il a affirmé, lors du dernier rassemblement des Bleus, que Ole Gunnar Solskjaer était un entraîneur avec lequel il entretenait « une excellente relation », qui avait « redonné confiance aux joueurs » et leur avait aussi « donné la liberté de jouer et d'apprécier à nouveau le football, parce que nous avions peut-être perdu ça », il ne parlait pas pour la galerie, pas plus que ceux de ses coéquipiers qui, tel Romelu Lukaku, avaient exprimé publiquement leur souhait que l'intérimaire se voie offrir son poste à temps complet. Paul Pogba lui aussi l'avait fait. Mais ça, c'était avant. Avant que le soufflé ne retombe – sans s'affaisser com- ▪▪▪

Il sait que ce n'est pas en disputant la Ligue Europa que l'on gagne le Ballon d'Or.

Sébastien Boué/L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe

MU Un été d'enfer

Le cas Paul Pogba ne sera pas le seul dossier chaud à gérer pour les Red Devils lors du prochain mercato.

Lorsque Ed Woodward, le vice-président exécutif de Manchester United, expliqua les raisons pour lesquelles Ole Gunnar Solskjaer s'était vu attribuer un contrat de trois ans, il prit soin de préciser que, « plus que les performances et les résultats, Ole apporte la richesse de son expérience, comme joueur et comme coach, ainsi que le désir de donner leur chance aux jeunes (…) ». Cette précision n'avait rien d'anodin : oui, MU entend corriger les erreurs de jugement qui se sont multipliées depuis le départ d'Alex Ferguson et celui, tout aussi préjudiciable, du directeur exécutif du club, David Gill, notamment pour ce qui est du recrutement. Mais ce ne sera pas en battant de nouveaux records de transfert, ce sera en renouvelant l'équipe, bref en « donnant leur chance aux jeunes ». Après tout, Louis van Gaal l'avait bien fait pour Marcus Rashford, et ça ne s'était pas trop mal passé.

De tous les effectifs des candidats potentiels au titre, celui des Red Devils est en effet le plus hétéroclite, comme si un enfant avait pioché les pièces du puzzle dans une demi-douzaine de jeux différents, sans idée de ce à quoi il devrait ressembler à la fin. Il est aussi l'un des plus coûteux. Le contraste entre les résultats du club et sa masse salariale (330 M€ annuels), qui n'est dépassée que par celle du FC Barcelone dans le monde, n'est pas des plus flatteurs pour son management. L'heure est donc à la reconstruction, au lancement d'un projet à long terme centré sur les jeunes, ce qui commence par un sérieux dégraissage.

LES PROBLÈMES HERRERA ET DE GEA

De nombreux éléments arrivent en fin de contrat (Alexis Sanchez, qui a signé jusqu'en 2022, n'en fait hélas pas partie), tels Valencia, Mata et – problème – Herrera, tandis que d'autres, dont Darmian, Young et – autre problème – De Gea, arriveront au terme de leur bail en juin 2020. MU va donc vivre un été plus agité que les précédents, quand le turnover se limitait à une demi-douzaine de titulaires potentiels, arrivées et départs compris. À quoi va s'ajouter la gestion du cas Pogba et l'avenir de Lukaku, supplanté par Rashford.

Un principe semble acquis : MU, qui en a pourtant les moyens, n'entend pas participer à la course aux armements que vont se livrer les autres membres de la super élite européenne. Acheter un latéral plus de 80 M€, comme le Bayern avec Hernandez, est hors de question. C'est un nouveau système qui va se mettre en place, dans lequel Solskjaer n'aura d'ailleurs pas nécessairement le dernier mot. Pour la première fois, en effet, United va s'attacher les services d'un directeur du foot qui sera d'autant plus puissant que Solskjaer, malgré son pedigree de joueur, est encore un novice. On sait que Mourinho s'était toujours opposé à l'arrivée d'un tel intrus sur sa scène. Solskjaer, lui, n'a d'autre choix que d'acquiescer. L'après-Ferguson pourrait bien avoir enfin commencé. ⓕ **Ph. A.**

Départs. Les contrats de nombreux joueurs de MU arrivent à terme. Pas celui d'Alexis Sanchez, malheureusement (à gauche, aux côtés de Nemanja Matic et du Parisien Leandro Paredes lors du huitième aller de Ligue des champions), dont la saison catastrophique est déjà terminée.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Patron.
En finale du Mondial, Pogba laisse éclater sa joie après avoir inscrit le but du 3-1. Malgré un maigre bilan chiffré avec les Bleus depuis juin 2018 (1 but et 2 passes décisives), il s'est affirmé comme un des leaders de l'équipe.

▪▪▪ plètement, n'exagérons pas – et que Manchester United, déjà chahuté par un Watford malchanceux (2-1), ne goûte à nouveau à la défaite contre les Wolves en Premier League, comme il l'avait fait en Cup, ce qui inspira des comparaisons entre le Portuguais et le Norvégien qui n'étaient pas à l'avantage du second. Et surtout avant la décision de Zinédine Zidane de revenir dans le club dont il a fait un triple champion d'Europe.

LES DÉCLARATIONS (D'AMOUR) RÉPÉTÉES DE ZIDANE

Que ZZ adore PP, ce n'est pas d'hier qu'on le sait. Attirer celui qui était encore un joueur de la Juve au Bernabeu était devenu une « obsession » pour le manager du Real, selon la presse madrilène, et les déclarations (d'amour) répétées de celui-ci ne constituaient pas vraiment un démenti. La dernière en date, lâchée fin mars, fit grand bruit. « C'est un joueur vraiment différent, quelqu'un qui apporte ce que peu apportent sur un terrain de foot. Il y a des milieux qui savent très bien défendre, d'autres très bien attaquer. Lui sait tout faire. » Cher Zizou, je signe où ? Le départ semble inéluctable, et même nécessaire. Le Real et MU sont deux mythes, mais aujourd'hui surtout deux chantiers qui n'ont pas grand-chose à voir l'un avec l'autre. À Madrid, on parle de 2018-2019

« Il y a des milieux qui savent très bien défendre, d'autres très bien attaquer. Lui sait tout faire. »

Zinédine Zidane

Richard Martin/L'Équipe

comme d'une saison catastrophe, comme toute saison sans titre en est une là-bas ; le Real finira néanmoins dans les quatre premiers de la Liga et disputera la Ligue des champions 2019-2020. Une certitude qu'on aimerait partager à Manchester United, qui a fini septième, quatrième, cinquième et sixième de Premier League entre 2013 et 2017, et disputa sa dernière demie de C1 en 2011, quand le Real, quatre fois vainqueur, a atteint ce stade de la compétition à toutes ses éditions depuis cette date, la présente exceptée.

RICH LIST, PENDULE ET SACHA GUITRY

Le Ballon d'Or *France Football* en titre (Luka Modric) est un footballeur du Real Madrid, dont sept des joueurs ont été distingués de la sorte. Le dernier joueur de Manchester United à l'avoir été, Cristiano Ronaldo faut-il le préciser, s'en alla aussitôt au Real où il fut l'élu du jury de *FF* à quatre autres reprises. Ce n'est pas un détail pour Paul Pogba, qui sait bien que ce n'est pas en disputant la Ligue Europa, un risque qui pend au nez de MU, que l'on ajoute son nom au palmarès du plus prestigieux trophée individuel de la planète football, qu'il convoite de toutes ses forces. D'ailleurs, il l'a gagnée en 2017 cette Ligue Europa, qui s'en souvient ?

Les moyens ne sont pas les mêmes non plus. MU a rétrogradé au classement de la « rich list » du cabinet Deloitte, dont la tête de série numéro 1 est… vous savez qui. Alors que Florentino Pérez, touché au vif par une saison blanche, fait savoir qu'il est prêt à dépenser des centaines de millions pour transformer un Real vieillissant, les dirigeants mancuniens ont opté pour une politique de recrutement aux antipodes de celle des Madrilènes *(lire page 13)*, dans laquelle s'inscrit la décision d'engager Solskjaer jusqu'au 30 juin 2022. Paul Pogba, lui, a une année de contrat de moins à honorer à MU – ou pas. Pour un footballeur, le temps s'accélère quand on atteint les vingt-six ans, depuis le 15 mars dans son cas. C'est le moment charnière dans une carrière, dans une vie, quand le pendule bascule de l'autre côté, quand, pour paraphraser Sacha Guitry, un an de plus c'est aussi un an de moins.

LA LIGA PLUS ADAPTÉE QUE LA PREMIER LEAGUE

Pogba ne se voit pas nécessairement dans la peau d'un chef de patrouille pour la troupe de Solskjaer, le rôle que le Norvégien souhaiterait justement lui confier. Le choix devient alors : s'engager sur la durée dans le projet d'un coach au palmarès qui se limite à deux Championnats et une Coupe de Norvège, ou rejoindre un héros d'enfance, un compatriote, le seul manager de l'histoire à avoir été sacré champion d'Europe trois saisons de rang ? Demeurer dans un Championnat dans lequel l'intensité des duels tend à niveler les inégalités techniques, ou goûter à une Liga qui sait être tout aussi spectaculaire mais respecte davantage le ballon et, grâce à des arbitres moins coulants, protège davantage ses créateurs, une race dont Pogba fait certainement partie ?

Les ambitions ? Solskjaer a placé la barre très haut, affirmant que le titre, et seulement le titre, devait servir d'objectif pour la saison à venir, quand tout le monde peut voir qu'un gouffre sépare aujourd'hui MU de Liverpool (horreur) et de Manchester City (doublement !). D'ambitions, Zidane, lui, n'a même pas besoin d'en mentionner une seule. Le Real Madrid entend seulement être le Real Madrid, tandis que MU a un peu, beaucoup, oublié ce que signifiait « être MU ». Il le redeviendra un jour, sans doute, mais Pogba, lui, ne peut attendre. Ce train-là, destination Madrid, ne s'arrêtera pas nécessairement deux fois à Manchester. **Ph. A.**

Manchester United a un peu, beaucoup, oublié ce que signifiait "être Manchester United".

Décevant. Lors du huitième de finale aller de la Ligue des champions, le 12 février dernier (0-2), Pogba avait été neutralisé par la pression de Marquinhos. Expulsé à la 89e, il n'a pas joué le match retour.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Intimité.
À la demande de Mbappé, les deux hommes se sont vus en tête-à-tête pendant quarante minutes, avant une conférence de presse commune.

Hublot

Mbappé-Pelé

« Je m'en souviendrai toute ma vie… »

Pour *FF*, l'attaquant français raconte les coulisses de sa rencontre avec le roi Pelé. Un rendez-vous touchant qui a profondément marqué KM.

Texte **Pascal Ferré**

À vingt ans, Kylian Mbappé a déjà le vécu d'un vieux briscard. Sauf qu'au moment d'aller à la rencontre du roi Pelé, il n'en menait pas large. Un peu comme certains dans le tunnel du stade Loujniki, un jour de France-Croatie. « Je n'ai pas forcément bien dormi la nuit d'avant, car je me posais pas mal de questions », raconte le Parisien, qui a dû fendre une foule de fans (et de journalistes espagnols en quête de confidences madrilènes) en arrivant à l'hôtel *Lutétia*, dans le VIe arrondissement de Paris, où était organisé LE rendez-vous. « J'avais surtout un peu peur d'être bête face à un tel personnage, poursuit Mbappé. C'est arrivé à tout le monde : on se pose plein de questions, plus ou moins intelligentes, avant un face-à-face que l'on redoute un peu. Comme on me l'avait présenté comme taquin et chambreur, je me demandais comment j'allais être "traité", si j'allais avoir droit moi aussi à mon petit tacle. J'avoue que j'appréhendais le premier regard, les premières paroles. Je ne voulais tellement pas le décevoir. En plus, je croyais qu'il ne parlait pas trop l'anglais. Et comme mon portugais n'est pas fameux *(il rit)*, je m'inquiétais un peu. Heureusement, j'ai été un peu rassuré quand on m'a dit avant qu'il maîtrisait parfaitement l'anglais. »

« POUR LE VOIR, J'ÉTAIS PRÊT À ALLER AU BRÉSIL OU JUSQU'AU PÔLE NORD »

Prévue en novembre dernier à l'initiative de leur horloger commun, la rencontre avait dû être repoussée en raison d'une fatigue passagère du Brésilien. Les montres ont été remises à l'heure la semaine passée, sur Paris. « Quand on m'a dit que Pelé souhaitait vraiment me rencontrer, j'ai évidemment tout de suite dit oui. J'étais même prêt à aller n'importe où pour le voir, au Brésil ou jusqu'au pôle Nord. »
La tirade n'a rien de forcée ni de téléguidée. Il suffit d'avoir vu KM auprès d'Edson Arantes do Nascimento pour comprendre. L'espace de quelques heures, celui qui passe parfois son temps à combattre sa jeunesse est redevenu un gosse. « Face à lui, on est devant un monument. On se sent tout petit. J'avais l'impression de me retrouver en bas d'une montagne, sans plan pour monter au sommet. Et quand je voyais les yeux brillants des journalistes durant la conférence de presse, je me disais que je n'étais pas le seul à être subjugué par l'homme qui se trouvait à côté de moi. Car Pelé fascine et dégage une sacrée aura. Quand il est dans une pièce, il occupe toute la place. Et ça, ça ne se commande pas. Tu l'as ou tu l'as pas. Même quand je n'avais plus rien à lui dire, je profitais de l'instant. Juste en le regardant. »
La pièce, justement. Celle où les deux se sont vus en tête-à-tête, à l'écart du brouhaha médiatique. C'est le p'tit Français qui a insisté pour cet isolement. Dix minutes avaient été prévues avant la conférence de presse. Elles dureront quatre fois plus. « On s'est vu dans un petit salon. Je savais qu'il y aurait des sollicitations et des obligations médiatiques autour de l'opération, mais j'avais demandé à pouvoir le voir tout seul, pour en profiter égoïstement. J'avais envie de ce moment un peu intime avec lui. Ce qu'il a accepté. Ce genre de personnage, on ne le croise pas soixante fois dans une vie. Alors autant en profiter au maximum. En arrivant à son hôtel, tout le monde m'ouvrait les portes. Mais quand je me suis trouvé devant la salle où il était, c'est moi qui ai ouvert la porte. J'avais tellement hâte. »
Des personnes qui l'accompagnaient l'ont même vu un peu trembler à ce moment-là. « Cette image-là, de son visage souriant pour m'accueillir, je m'en souviendrai toute ma vie. Il discutait avec quelqu'un et a aussitôt demandé à la personne qui était là de quitter la pièce. Et là, c'était parti. C'était très émouvant. »

« Je n'ai pas bien dormi la nuit d'avant. J'avais peur d'être bête face à un tel personnage. »

« LE SEUL QUI M'A DÉJÀ AUTANT IMPRESSIONNÉ, C'EST ZIZOU »

Les politesses d'usage sont vite évacuées après une longue accolade. « C'est vrai que le câlin a duré assez longtemps, rigole le Français. C'était à la fois émouvant et fort. Je ne suis pas sûr que je réalisais vraiment sur le moment. C'était tellement impensable… » S'ensuivent de longues minutes de discussion, en anglais. Une langue que le Parisien travaille depuis quelque temps. « Il y a beaucoup de vie chez lui, même s'il n'a plus la santé d'avant. Il a beaucoup d'humour, ce qui met vite à l'aise en fait. On a un peu refait le monde tous les deux. Parfois, je me disais "Mais t'es avec le roi Pelé, là !" Je profitais de chaque seconde. Des personnalités comme ça, ça s'écoute. Je n'avais pas envie de l'interrompre. Pelé, tu ne lui coupes pas la parole. Tu attends qu'il finisse pour lancer ta p'tite phrase. Et tu te tais dès qu'il en commence une autre. »
La déférence n'est pas feinte. Au cours de son ascension express, Kylian Mbappé aurait pu se perdre. Ou égarer quelques repères. Pas là, a priori. Le garçon a fait allégeance sans discussion ni forfanterie. « Le seul qui m'a déjà autant impressionné, c'est Zizou. Quand je l'avais croisé, je me souviens que je m'étais fait tout petit. Il dégageait tellement de trucs. Là, c'était pareil. Voire même encore plus fort car ça relevait de l'irréel, en fait. Pour moi, c'est le roi du foot et il fait partie de l'histoire. C'est un peu comme si je croisais un personnage d'histoire

Cadeau.
« Pour mon ami Mbappé. Pelé ». Le roi a pris soin d'offrir à KM une réplique de sa tunique du Mondial 1970, remporté par le Brésil.

DR

« Mille buts, c'est possible pour lui ! »

Florilège des sorties de Pelé à l'occasion de sa venue à Paris.

« Je suis heureux de voir qu'il symbolise l'espoir, celui de tous les possibles, des rêves auxquels il faut croire et pour lesquels il faut se battre, peu importe nos origines et notre statut social. Pour moi, la clé du succès réside en deux mots : humilité et assiduité. C'est ça, le message que la nouvelle génération doit porter, et Kylian l'a très bien compris. »

« Mbappé est intelligent, rapide et imprévisible. Beaucoup de joueurs sont bons techniquement, mais lui joue de façon imprévisible. Il mérite de gagner le Ballon d'Or. »

« Mbappé m'envie, c'est pour ça qu'il essaye de m'imiter. »

« Il est vraiment très rapide, il a la capacité de réfléchir très vite, de changer de geste à la dernière minute. Chaque joueur a sa spécialité, sa propre caractéristique, et lui est très rapide dans sa prise de décision, c'est l'un de ses points forts. » (RMC Sport)

« Être comme moi, il ne pourra pas. Mes parents ont fermé l'usine *(rires).* » (*Le Parisien*)

« Il n'a pas besoin de partir du PSG. Il doit continuer à jouer de la même manière parce qu'il va devenir le meilleur du monde. Ça, c'est important. Si on doit faire une comparaison avec Pelé : Pelé n'est jamais sorti de Santos pour être le meilleur joueur du monde. »

« Il possède la capacité de résoudre le jeu, de comprendre et de trouver une solution en une seconde. C'était l'un de mes grands atouts pendant ma carrière, celui de comprendre et de trouver une solution en une seconde, avec par exemple des changements d'orientation. »

« Qu'est-ce qui lui manque ? Pas grand-chose. Peut-être le jeu de tête, l'impulsion et le saut. C'est ce qui nous différencie encore, car j'avais beaucoup d'impulsion. J'allais très haut et j'inscrivais beaucoup de buts de la tête. »

« Atteindre les 1000 buts ? Pour moi, c'est possible ! J'en ai marqué 1025 exactement. Mille buts, c'est possible pour lui ! » (AFP)

échappé d'un livre. Franchement, je croyais que je ne le croiserais jamais de ma vie et que je devrais me contenter des cassettes et des vidéos. »

« TU ME RAPPELLES CE QUE J'ÉTAIS »

Des vidéos, il en fera quelques-unes avec le roi pour immortaliser le moment. Mais pas trop. Comme lorsqu'il était sur le bus à impériale des Bleus filant à toute allure sur les Champs-Élysées au retour de la Russie, il préfère le live. Pour ne rien perdre. Et « tout garder là », dit-il en pointant son index sur sa caboche. Lui le pragmatique avait-il au moins fait une liste de ses envies, de ses questions à poser au roi ?
« J'avais tellement de choses à lui demander que j'ai laissé les choses se faire, naturellement. Sans forcer. Je voulais que la rencontre soit la plus plaisante possible, surtout pour lui. Je ne voulais pas de quelque chose de robotisé. »
Ils n'ont pas échappé à la séquence de cadeaux, avec notamment des tocantes collector, siglées des initiales des deux assorties de la date de la rencontre. « Celle-là, elle va direct au coffre car je veux la garder toute ma vie. Et même si un jour, dans très longtemps, elle tombe en panne, ce n'est pas grave. Je la garderai. On dit que tous les cadeaux comptent. Mais certains plus que d'autres car là, c'en est un du roi Pelé. »
Il repartira, de même que son frère Ethan, avec en plus un maillot dédicacé, une réplique de la tunique du Brésil 1970. Un présent sur lequel le paternel loucherait depuis lors.
Reste une question. Pourquoi et comment un gamin de vingt ans peut-il vouer un culte aussi prononcé à un joueur de quasiment soixante ans son aîné ? « À partir de l'adolescence, quand ton football prend du sens, je me suis intéressé à ceux qui ont brillé avant, et pas seulement à ceux qui se distinguaient alors sur les terrains. Et c'est là que j'ai commencé à entendre de plus en plus parler de Pelé. Je m'y suis donc intéressé pour voir ce qu'il faisait vraiment de si extraordinaire. Et quand j'ai vu… J'ai adoré son élégance, notamment dans ses déplacements. Il donnait l'impression de ne jamais forcer. Après, il ne faut pas se mentir : je ne vais pas jouer le spécialiste ni faire semblant de le connaître sur le bout des doigts. Je parle seulement à partir des vidéos que j'ai pu voir de lui. Mais il est brésilien. Et depuis tout petit, je suis attiré par le Brésil. Ça coïncidait aussi avec une époque où les joueurs brésiliens faisaient rêver. Ronaldinho, Robinho, Ronaldo, Kaka, c'était le joga bonito… J'avais un maillot du Brésil, avec Ronaldinho dans le dos. Heureusement, nous en France, on avait Zizou ! Dans mon équipe, à Bondy, on était tous fans des Brésiliens. Pour nous, le Brésil, c'était un peu la fête du foot tous les jours. La réputation de Pelé a traversé toutes les époques, comme les plus grands mythes. Dans cent ans, je suis sûr que l'on parlera encore de lui. Parce qu'il restera à jamais l'homme aux trois Coupes du monde. Et si un jour un joueur arrive à ce même total, on parlera de celui qui a égalé Pelé. Et même si quelqu'un le dépasse, ça restera plutôt celui qui a dépassé Pelé… »

Pelé a souvent distribué des tacles appuyés à la ribambelle de successeurs qu'on a tenté de lui accoler. Pas à Mbappé.

« LA COURONNE NE M'IRAIT PAS, ELLE EST BEAUCOUP TROP GRANDE »

Dans la course aux héritiers potentiels, Pelé a souvent distribué des tacles appuyés à la ribambelle de successeurs qu'on a tenté de lui accoler, comme pour mieux rester tranquille sur son trône. Sauf qu'il donne cette fois l'impression d'autoriser un gamin à s'asseoir sur un des accoudoirs. Pourquoi tant de mansuétude à l'égard du Français ?
« Il n'arrêtait pas de me dire, quand on était face à face, que je lui rappelais lui quand il était plus jeune. Physiquement, mais aussi dans mon comportement. Il me regardait fixement et j'ai l'impression qu'il se revoyait un peu. C'était même un peu gênant. Je ne savais plus trop où me mettre. Il insistait : "Tu me rappelles tellement ce que j'étais…" Je lui répondais que c'était peut-être bon signe… Il a été tellement bienveillant, un peu comme un grand-père avec son petit-fils. Il était en plus très tactile, en demandant des embrassades et en répétant : "Je suis avec Mbappé." J'étais gêné. C'est moi qui étais avec Pelé, pas l'inverse. Quant à l'héritage, il faut faire attention. Je me serais senti comme un héritier si j'étais en capacité de faire la même chose que celui assis sur le trône. Mais là, c'est impossible. On est un vrai héritier quand le roi pose sa couronne sur ta tête sans que l'on voie de différence. Sauf que là, la couronne ne m'irait pas, elle est beaucoup trop grande, elle ne tiendrait pas *(Il rit).* »
Durant leur long tête-à-tête, les deux compères

Successeur.
« Il possède la capacité de résoudre le jeu, de comprendre et de trouver une solution en une seconde. C'était l'un de mes grands atouts », commente Pelé, en haut en 1962, à l'âge de vingt et un ans.

L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

ont devisé comme deux fans classiques de foot, comptabilisant juste quatre Coupes du monde. « Il m'a demandé de laisser gagner le Brésil lors de la prochaine Coupe du monde, au Qatar. Je lui ai répondu que ce n'était pas possible, surtout si je voulais essayer de me rapprocher de lui. » L'insatiable du PSG a généralement beaucoup d'appétit. Pourtant, on aurait dit le gourmand un peu intimidé par son voisin de table. « C'est vrai que je n'ai pas froid aux yeux, que je suis ambitieux et que j'aime les défis. Mais là, pfffff… Tu es frappé d'un coup par la réalité. Il est tellement haut. Un roi, il n'y en aura qu'un dans l'histoire. Pelé, c'est une marque, une légende, une histoire. Tout ça à la fois. Réussir à traverser toutes les générations, c'est super dur. Et lui y est arrivé. C'est quand même assez fou de se dire que beaucoup de ceux qui parlent de Pelé ne l'ont jamais vu jouer. Malgré tout, on continue d'en parler comme s'il avait arrêté il y a quelques années. C'est la preuve qu'il a laissé une trace indélébile. »

Une qualité à lui emprunter ? « Moi, je lui prends tout ! J'échange même les noms et le numéro de maillot. Qui peut se permettre de pouvoir faire le match avec Pelé ? Surtout pas moi en tout cas. Je prends même les défauts ! »

« JE SUIS UN FAN DE CHAMPIONS CAR ILS SONT CE QUE JE VEUX DEVENIR »

De son entrevue royale, Mbappé est reparti, forcément, avec quelques conseils. Dont notamment celui-ci : « Il m'a surtout dit de prendre soin de mon corps parce que le foot actuel est beaucoup plus physique qu'à son époque, en raison surtout de l'enchaînement des matches. Aussi, plutôt que de penser à la technique ou à la tactique, il m'a répété de faire très attention à moi pour être en mesure de répéter sans risque les efforts tout au long des soixante matches d'une saison. « Récupère bien à chaque fois, repose-toi, c'est comme ça que l'on dure », m'a-t-il dit plein de fois. » À chaque parole de Pelé, Mbappé acquiesce, sourit, presque béat à chaque fois. « J'ai vécu un moment magique. Complètement déconnecté. Ça ne m'est jamais arrivé de vivre des moments aussi forts en ayant le sentiment d'être un peu dans un monde parallèle. Comme si le temps s'arrêtait ou se mettait entre parenthèses. Là, durant ces moments, plus rien d'autre n'existe. Après la finale de la Coupe du monde, c'était un peu pareil, sauf que j'avais eu le temps de m'y préparer tout au long de la compétition. Là, c'était différent. Mais presque aussi fort tellement c'était inattendu et imprévisible. »

Et de poursuivre : « Le foot me donne des opportunités merveilleuses de réaliser des rêves à travers ce genre de rencontres. Je rêvais de rencontrer Cristiano Ronaldo, j'ai joué contre lui. Je rêvais de jouer contre Messi, je l'ai fait. Je rêvais de jouer avec Neymar, c'est une réalité depuis plus d'un an. J'ai aussi rencontré des idoles comme LeBron James, un souvenir impérissable. On n'a pas parlé de ses shoots à trois points ni de ses rebonds mais surtout de sa force mentale. Comment faire pour rester tout en haut. Et ça, ça me passionne. J'aimerais bien d'ailleurs rencontrer d'autres champions pour croiser nos expériences et m'en inspirer. Roger Federer, par exemple. Sa longévité est magnifique. Ça me plairait bien d'en parler avec lui car j'ai envie d'avoir toutes les armes pour réussir. Je suis un fan de champions car ils sont ce que je veux devenir. Alors autant s'en inspirer le plus possible. »

Ce soir-là, Mbappé a fait un marquage très serré sur Pelé avant de se résoudre à le quitter pour aller préparer sa demi-finale de Coupe de France, disputée le lendemain soir. C'est là, à quelques heures du coup d'envoi face au FC Nantes, qu'il a appris que quelques instants après l'avoir quitté, Pelé avait été hospitalisé. « J'ai vraiment cru que je lui portais la poisse. Heureusement, on m'a par la suite rassuré sur son état de santé *(NDLR : il est retourné le voir samedi dernier à l'hôpital)*. J'ai encore davantage pris conscience du privilège qui avait été le mien de partager ces quelques moments avec lui. J'ai vraiment vécu un rêve éveillé tout au long de cette journée. Je n'ai pas vu le temps passer et je m'en souviendrai forcément toute ma vie. » **P. F.**

Souvenir.
Notre dessinateur Faro a offert une copie de ce dessin au roi Pelé et à son héritier.

Pelé, deux fois plus efficace

(à 20 ans et 3 mois)

Pelé	Mbappé
le 23 janvier 1961	depuis le 20 mars
24 sélections	30
26 buts	12
1 (1958) Coupe du monde	1 (2018)
• 3 Championnats de l'État de Sao Paulo (1956, 1958, 1960). • 1 Tournoi de Rio-Sao Paulo (1959). • 4 fois meilleur buteur du Championnat de l'État de Sao Paulo (1957, 1958, 1959, 1960).	• 2 Ligues 1 (2017, 2018). • 1 Coupe de France (2018). • 1 Coupe de la Ligue (2018). • 1 Euro U19 (2016).

En compétitions officielles

225 buts — 188 m. — 1,20 but par match — 0,47 — 93 — 171

La montagne Pelé

En compétitions officielles		En matches amicaux
784	buts	499
855	matches	466
0,90	but/match	1,07

Total
1 283 buts en 1 321 matches soit 0,97 but/match

Bon courage à Mbappé !

Si Mbappé devait égaler Pelé il lui faudrait marquer (buts en compétitions officielles)…

784 buts **à 32 ans et 3 mois**	784 buts **à 33 ans et 3 mois**	784 buts **à 34 ans et 3 mois**
58 buts par saison (t.c.c.)* pendant 12 ans	**53 buts** par saison (t.c.c.) pendant 13 ans	**49 buts** par saison (t.c.c.) pendant 14 ans

** t.c.c. : toutes compétitions confondues.*

Messi et CR7 sont aussi en chasse

Messi (31 ans et 9 mois)		C. Ronaldo (34 ans et 2 mois)
659	buts	683
805	matches	956
0,82	but/match	0,71

« Il m'a demandé de laisser gagner le Brésil lors du prochain Mondial. Je lui ai répondu que ce n'était pas possible ! »

nouveau **HORS-SÉRIE**

WRC

En vente chez votre marchand de journaux. 3 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Van Dijk
Un destin animé

À vingt-sept ans, et au bout d'un long périple, le Néerlandais de Liverpool est parvenu à vaincre les doutes pour s'établir au sommet de la hiérarchie des meilleurs défenseurs de la planète.

Texte **Thierry Marchand**

C'est une maison de briques mais surtout pas de broc, sise dans le comté de Cheshire, plus précisément en grande banlieue de Manchester, là où la riche campagne se cache derrière de hautes haies. La propriété, cossue, est presque aussi vaste que celui qui y loge : 14 000 m^2. Elle comprend une résidence à multiples entrées, une buanderie, un gymnase, une salle de billard, un cinéma, et même un paddock avec des écuries. Virgil van Dijk en est tombé amoureux fou lorsqu'il a visité l'endroit, en janvier 2018, à son arrivée à Liverpool. Mais il a décidé de la louer à son propriétaire, parti depuis quelques années en Norvège pour raisons professionnelles, plutôt que de l'acheter. Les 4 M€ qu'en demandait le possesseur de la masure étaient dissuasifs. Tous les mois, Van Dijk, le nouveau maître d'Anfield, règle donc son loyer en expédiant son chèque du côté… d'Old Trafford. Le nom du destinataire et proprio ? Ole Gunnar Solskjaer !

FAVORI POUR LE TITRE DE « JOUEUR DE L'ANNÉE »

Qu'un manager de Manchester United soit le logeur, même à prix fort, d'un des trois capitaines du FC Liverpool ne manque pas de sel et n'a d'ailleurs pas été du goût de tout le monde dans les environs. Ni dans le Greater Manchester ni dans le Merseyside. D'autant que Solskjaer, revenu en décembre sur les lieux de ses forfaits, se serait bien vu réintégrer illico sa modeste bicoque. De fait, il vit toujours à l'hôtel (le même que José Mourinho), en attendant que le bail se termine, a priori cet été. Par sûr que celui de Virgil van Dijk, en revanche, prenne fin bientôt.

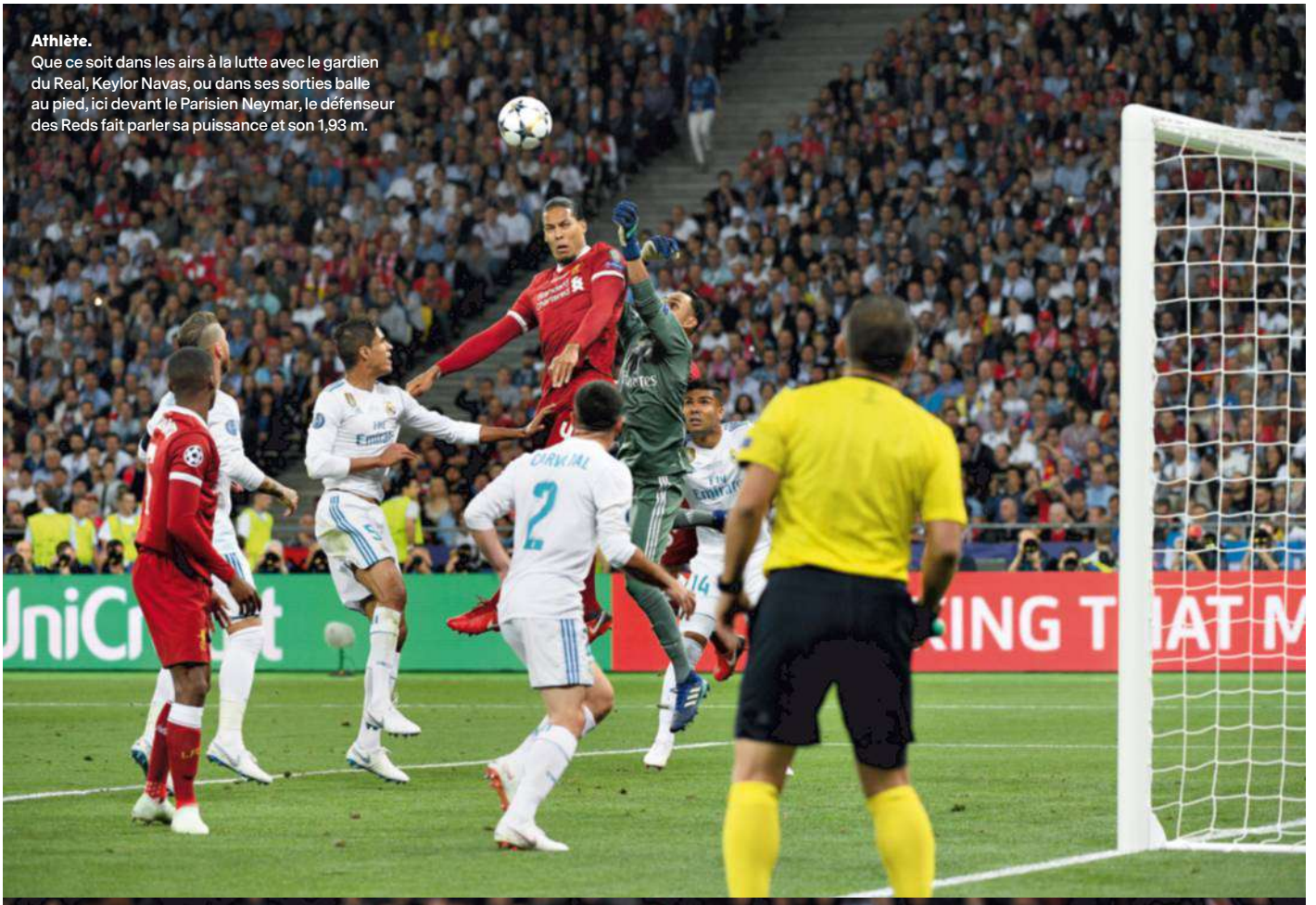
Le sculptural arrière central néerlandais (1,94 m), devenu il y a un an plus gros transfert de l'histoire pour un défenseur (85 M€) lorsqu'il quitta Southampton pour rejoindre Liverpool, s'inscrit non seulement dans la durée, mais déjà dans la légende d'un club dont il a épousé la taille. En moins d'une année, il s'est hissé au niveau des meilleurs à son poste, et on ne parle pas ici que de la Premier League, où il est le favori dans la course au titre de « joueur de l'année ». Une éclosion pour certains, une confirmation pour d'autres, ceux qui décelaient depuis longtemps l'immense potentiel du natif de Breda. Des capacités sans cesse remises en question depuis le début de sa carrière, en raison d'une certaine nonchalance de l'intéressé, parfois prise pour de l'arrogance. Il lui aura donc fallu attendre 2018 pour qu'un grand club, désespérément en recherche d'une solution derrière, prenne le risque de mettre une somme folle sur la table pour le faire entrer dans la cour des grands. Une décision fortement critiquée à l'époque, notamment par Gary Neville, qui évoque aujourd'hui un « monstre » quand on le questionne sur le désormais capitaine de l'équipe des Pays-Bas. S'il est un terme que Van Dijk a appris très tôt à appréhender, c'est bien le mot « doute ». Le parcours de Virgil van Dijk n'a pas la linéarité de l'horizon d'un océan. Les étapes de sa carrière (Willem II, Groningue, Celtic, Southampton) ressemblent davantage à celle d'un chemin de croix que d'un circuit touristique, et on n'évoque pas là que le domaine sportif. Parce que son père a quitté le foyer quand il était enfant, le garçon préfère que son maillot soit floqué du prénom de Virgil que du nom de Van Dijk, à l'instar de son coéquipier de sélection Memphis Depay. En quête de son identité (père néerlandais, mère surinamienne), VVD a longtemps cherché dans le ciel cette étoile qui le guiderait vers les sommets auxquels il se destinait.

« Même à mes débuts en pro, en mai 2011, malgré ma présence et ma taille, les gens me trouvaient nonchalant. »

Virgil van Dijk

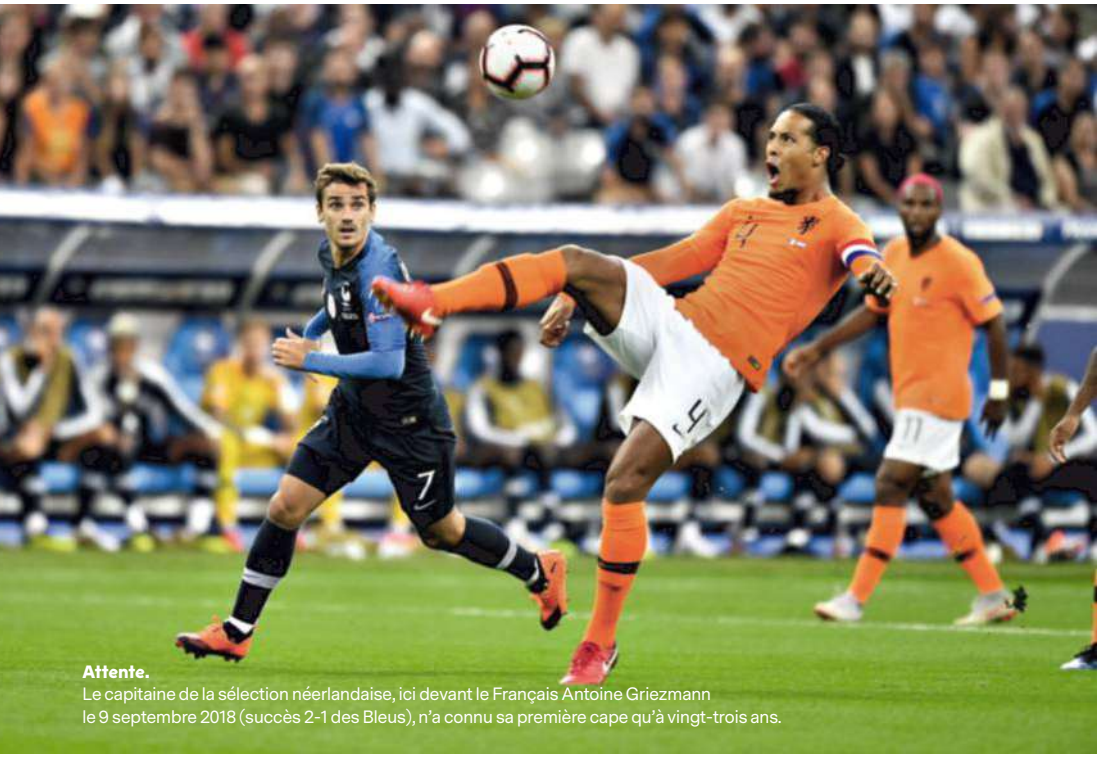
IL SE RÊVAIT EN RONALDINHO

L'ascension a pris du temps, beaucoup de temps même. À l'image de sa taille, Van Dijk, qui prit dix-huit centimètres en un été, celui de ses dix-sept ans, est devenu grand d'un seul coup. Sa croissance, aussi tardive que fulgurante, ressemble à celle d'un champignon, d'une ville nouvelle sortie de nulle part en un temps record. Sa stature, au fond, aura toujours été jugée à l'aune de ces chiffres qui définissent les plafonds. Avant cela, il n'avait duré qu'une seule journée au NAC Breda, où il avait fait un essai à l'âge de huit ans. « Le coach braillait tout le temps, ça ne m'a pas plu », expliquera-t-il. Une semaine plus tard, il se teste à Willem II, où il impressionne tout le monde par ses qualités…. défensives. Lui qui se rêvait Ronaldinho (son idole) doit se rendre à l'évidence. Son entraîneur le préfère derrière, au poste de latéral droit d'abord, où il terrorise les attaquants par sa puissance et son timing. Déjà, cependant, l'éducateur évoque le côté « easy going » et trop facile du jeune homme. Une image qui va lui coller à la peau comme un sparadrap à un genou cabossé. De la Cadillac qu'ils ont devant eux, les techniciens ne retiennent que la lenteur du moteur et de sa traction. Virgil a beau impressionner par ses aptitudes physiques et sa volonté de bosseur (il fait la plonge dans un restaurant pour améliorer son ordinaire d'adolescent), il ne convainc pas. Willem II, méfiant, tarde à lui offrir un contrat pro. Le FC Groningue ose le pari. Van Dijk a alors



Athlète.
Que ce soit dans les airs à la lutte avec le gardien du Real, Keylor Navas, ou dans ses sorties balle au pied, ici devant le Parisien Neymar, le défenseur des Reds fait parler sa puissance et son 1,93 m.

Franck Faugère/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe



Attente.
Le capitaine de la sélection néerlandaise, ici devant le Français Antoine Griezmann le 9 septembre 2018 (succès 2-1 des Bleus), n'a connu sa première cape qu'à vingt-trois ans.

dix-neuf ans. Direction le nord du pays et… l'équipe réserve. « Même quand j'ai fait mes débuts en pro, en mai 2011, et malgré ma présence et ma taille, les gens me trouvaient nonchalant », avouait l'intéressé dans une récente interview au magazine *FourFourTwo*.

« IL PEUT JOUER SOUS LA PRESSION »

Partout où il passera, le stéréotype demeurera. À Groningue donc, mais aussi au Celtic, où il poursuit sa progression de 2013 à 2015, puis à Southampton, où Ronald Koeman, alors manager des Saints, le fait venir en 2015. Neil Lennon, qui fut son entraîneur à Glasgow, parle d'un joueur qui le « scotche » dès la première séance, d'un « athlète extraordinaire », d'un « nouveau Rio Ferdinand », tout en s'interrogeant : « Mais pourquoi est-on les seuls à s'intéresser à lui ? Pourquoi a-t-on réussi à l'avoir pour seulement 2 M€ ? » Dans un entretien à Sky Sports, Claude Puel, qui le dirigea à Southampton, donne une partie de la réponse. « Quand je suis arrivé, Virgil était un bon joueur, mais il était trop facile. On a travaillé sur des aspects du jeu propres aux défenseurs modernes, comme apprendre à défendre avec beaucoup d'espaces derrière soi, la couverture, les duels en un contre un… Il était un peu en colère au début, mais petit à petit, il a écouté, s'est corrigé et a pris une dimension nouvelle. C'est ce qui lui manquait. Parce que d'un point de vue physique et technique, mais aussi sur le plan de la personnalité et du caractère, c'est un joueur exceptionnel, qui peut jouer sous la pression. »
La pression, Van Dijk a depuis longtemps appris à l'apprivoiser. Depuis ce 1er avril 2012, surtout, où il failli laisser sa vie dans la chambre d'un hôpital où il avait été admis en urgence pour une péritonite. « C'était quand j'étais à Groningue, se souvenait-il dans un entretien à la BBC, il y a deux mois. Je mangeais n'importe quoi. Juste avant un match contre Heerenveen, je me suis senti mal. J'ai été opéré en urgence. Je suis resté deux semaines à l'hôpital, sans pouvoir marcher, mais j'aurais pu mourir. J'ai vraiment eu très peur. » Un mois plus tard, il est pourtant de retour à l'entraînement. De cette résurrection émergera un déclic psychologique et une diététique désormais irréprochable. Ainsi qu'une chanson devenue aujourd'hui pour lui une sorte d'hymne, le *Viva la Vida* de Coldplay.

En avril 2012, il passe à deux doigts de la mort en raison d'une péritonite.

Lentement mais sûrement, les pièces du puzzle se sont assemblées. À Groningue, Virgil a appris la patience. Quand le PSV lui préfère Jeffrey Bruma, l'Ajax Mike van der Hoorn et Feyenoord Bruno Martins Indi, il se tourne vers Glasgow et le Celtic, où il goûte à ses premières joutes européennes et se construit un palmarès. À Southampton, il se retrouve à côtoyer (déjà) Sadio Mané et Nathaniel Clyne, ses futurs coéquipiers à Liverpool, où il finalisera son transfert en janvier 2018. Liverpool, où son arrivée a coïncidé avec le retour au premier plan des Reds, et l'établissement d'une forteresse à la Vauban, autrement dit la meilleure défense d'Angleterre (18 buts encaissés cette saison en Championnat).

SAOULERIE À DISNEYLAND

Plus encore que les qualités (réelles) qu'on lui prête, c'est son leadership qui donne à Virgil van Dijk toute sa dimension, lui qui se compare à deux ténors du sport américain, « LeBron James *(NBA)* et Tom Brady *(NFL)* », rien que ça. « Ce sont de vrais tauliers, les meilleurs dans leur sport, des joueurs qui absorbent la pression tous les jours mais qui sont des inspirateurs, des joueurs qui font grandir les autres. C'est ce que je veux être. J'aime les responsabilités. » Il a trop attendu pour goûter au bonheur des cimes. Il ne veut plus attendre. Ne plus vivre dans l'expectative. Quand son partenaire des Oranje, Matthijs de Ligt, est déjà capitaine de l'Ajax à dix-neuf ans, lui a dû attendre ses vingt-trois printemps pour connaître sa première cape. Ce temps-là est révolu. Les bourgeons ont laissé la place aux fleurs, à l'ambition, aux titres, comme celui de champion d'Angleterre que Liverpool attend désespérément depuis vingt-neuf ans. Le Kop peut bien chanter son nom sur l'air du *Dirty Old Town* des Dubliners (un groupe de… Manchester), Kenny Dalglish le prier de l'appeler plus souvent et Pep Guardiola parler de lui comme d'un totem défensif et louer son jeu de tête, son placement, ses tacles ou sa lecture du jeu, Virgil van Dijk reste traumatisé par la finale de la Ligue des champions perdue (3-1) face au Real Madrid en mai dernier à Kiev. Il ne veut plus revivre cette situation d'échec, cette frustration qui lui rappelle le temps jadis, où on doutait de lui, de ses capacités, quand on le laissait sur le bord du ruisseau comme le fit son père. Dans ces instants-là, Virgil se réfugie dans un univers qu'il a fait sien depuis les douleurs de sa tendre enfance, celui de Disney. « Je reste fasciné par Disneyland Paris et des films comme *Aladdin* ou *Le Roi Lion*. J'adore cette ambiance, cette féérie. C'est là où j'ai amené ma femme en voyage au début de notre relation. On s'est saoulé à l'hôtel et c'était fantastique. Pourquoi se compliquer la vie quand on peut la rendre belle avec des choses simples ? » Virgil van Dijk, ou le syndrome de Peter Pan, qui soulève une ultime question : a-t-il vraiment autant grandi que ça ? **T. M.**

Pierre Lahalle/L'Équipe

Un impact majeur

Les chiffres prouvent que la défense de Liverpool est bien plus solide depuis la venue du Néerlandais.

Franck Faugère/L'Équipe

4 Le nombre de trophées que Virgil van Dijk il a remportés depuis ses débuts chez les professionnels : 3 Championnats d'Écosse (2014, 2015 et 2016) et 1 Coupe de la League écossaise (2015) avec le Celtic Glasgow.

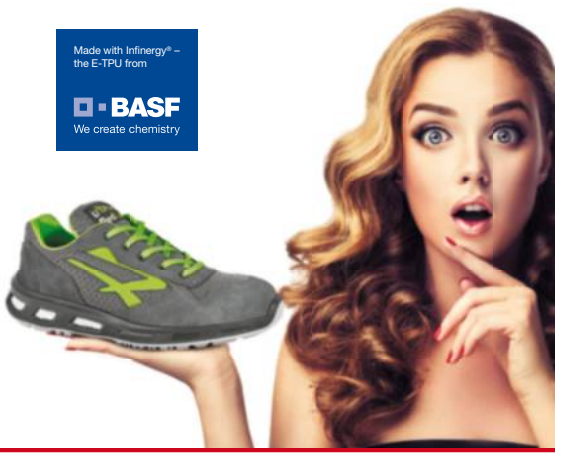
4 Son nombre de buts en vingt-six sélections en équipe nationale. Sa première réalisation avec les Pays-Bas remonte au 26 mars 2018, face au Portugal (3-0).

46 Depuis le début de la saison, le défenseur de Liverpool a disputé, toutes compétitions confondues, quarante-six rencontres, soit seulement douze matches de moins que son record (58 en 2014-15) alors que la saison est loin d'être terminée.

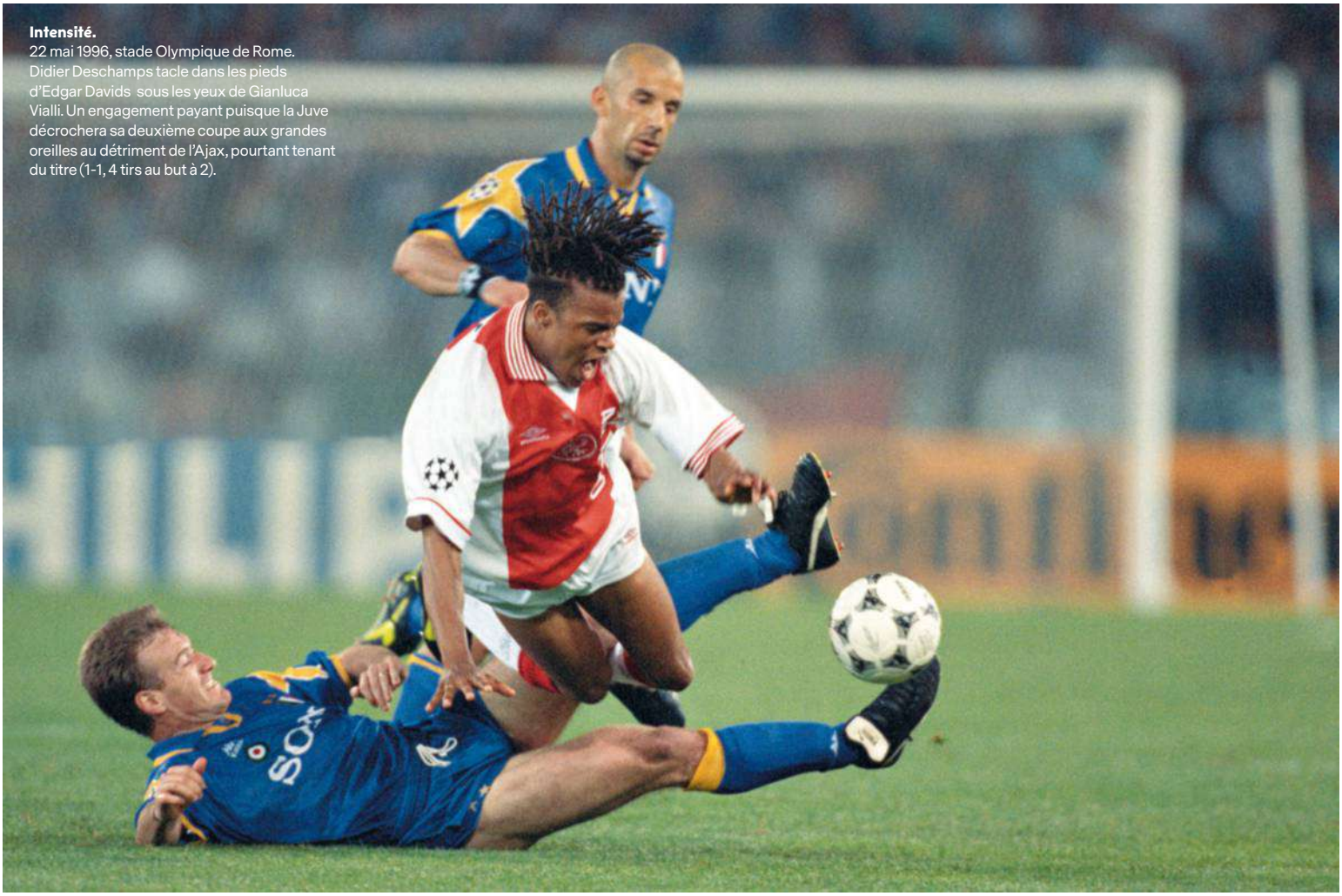
246 Son nombre de matches de Championnat : 57 en L1 néerlandaise, 76 en Scottish Premiership et 113 en Premier League.

U-Power
Don't worry... be happy!

RÉVOLUTIONNE LA CHAUSSURE DE SÉCURITÉ



NOUVELLE GAMME U-POWER
55% D'ÉNERGIE EN PLUS...
100% DE POSSIBILITÉ EN PLUS!
DÉCOUVREZ TOUS LES MODÈLES SUR NOTRE SITE WWW.U-POWER.FR



Intensité.
22 mai 1996, stade Olympique de Rome. Didier Deschamps tacle dans les pieds d'Edgar Davids sous les yeux de Gianluca Vialli. Un engagement payant puisque la Juve décrochera sa deuxième coupe aux grandes oreilles au détriment de l'Ajax, pourtant tenant du titre (1-1, 4 tirs au but à 2).

Marcello Lippi « Les Juve-Ajax me donnent la chair de poule »

Il reste le dernier coach à avoir offert la C1 à la Vieille Dame, en 1996, face à l'Ajax… adversaire des Turinois en quarts de la compétition, ce mercredi. La belle aubaine pour le réécouter parler de « sa » Juve et de celle d'Allegri.

Texte **Valentin Pauluzzi**

Alain de Martignac/L'Équipe

Revenu se ressourcer dans sa ville de Viareggio après une expérience de trois ans à la tête de la sélection chinoise, Marcello Lippi, bientôt soixante et onze ans, demeure le dernier entraîneur à avoir mené la Juventus à la victoire en Ligue des champions. C'était en 1996, face à l'Ajax Amsterdam (1-1, 4 t.a.b. 2). Il était donc l'interlocuteur rêvé pour parler de la double confrontation entre les deux clubs, en quarts de la compétition.

« Dans les années 1990, cette affiche était presque devenue un classique du foot européen, même si, avec son trident offensif, votre Juve avait un style plus néerlandais qu'italien…

Beaucoup de personnes jugent la modernité d'une équipe au nombre d'attaquants qu'elle comporte, mais un, deux ou trois, cela importe peu tant qu'il y a une mentalité très constructive et que le plus de joueurs possible participent au jeu. Nous, on avait une mentalité offensive parce qu'on pratiquait un pressing asphyxiant. D'ailleurs, quand mes joueurs m'ont demandé comment on allait faire contre l'Ajax en finale, je leur ai répondu : "Comme aucune équipe n'a décidé de les affronter." À l'époque, personne n'allait presser l'Ajax si haut. On l'a fait et on a réalisé un super match.

Le milieu était composé de Didier Deschamps, Antonio Conte et Paulo Sousa, tous devenus entraîneurs de haut niveau.

Je ne sais pas si c'est un hasard, mais une quarantaine de mes anciens joueurs sont devenus entraîneurs, certains ont même gagné la Coupe du monde…

L'année suivante, vous aviez encore croisé l'Ajax, en demies cette fois.

Le samedi avant le match aller, on joue le Milan à San Siro, on gagne 6-1 ! On les avait massacrés ! Quelques jours plus tard, à Amsterdam, on mène 2-0 après trente minutes, on s'impose finalement 2-1. À la fin du match, Louis van Gaal, plutôt avare en compliments, m'a interpellé : "Marcello, congratulations, good football !" Et au retour, on gagne 4-1. Ç'a été l'une des périodes les plus spectaculaires de mon passage à la Juve *(NDLR : de 1994 à 1999, puis de 2001 à 2004)*.

À l'époque, c'était encore une vraie opposition de styles…

Durant la seconde partie des années 90, les classiques européens, les Juve-Ajax, Juve-Manchester, c'était vraiment de belles oppositions. J'en ai encore la chair de poule en y repensant aujourd'hui. On a disputé trois finales de C1 d'affilée *(de 1996 à 1998)*, vous vous rendez compte ? Cela signifie qu'on a dominé le football international pendant trois ans. Le grand regret, c'est de n'en avoir gagné qu'une.

La Juve reste justement sur une incroyable série de cinq finales perdues, est-ce seulement dû au mauvais sort ?

« Allegri ne fait pas l'unanimité. Mais même le pape ne la fait pas ! »

Ce n'est pas de la malchance. J'ai trouvé la raison, tout du moins pour celles que j'ai disputées. Il y avait des équipes qui arrivaient en finale en étant deuxièmes ou troisièmes de leur Championnat, qui ne luttaient plus pour le titre depuis deux ou trois mois et pouvaient ainsi se concentrer exclusivement sur cette rencontre. Nous, on se bagarrait avec l'Inter, Parme, la Roma jusqu'à la dernière journée, et on n'avait qu'une semaine pour préparer la finale.

Est-ce que vous en avez marre d'être le dernier entraîneur de la Juve à l'avoir remportée ?

Oui. *(Il marque une pause.)* Ce serait vraiment beau qu'elle remporte la Ligue des champions cette saison.

Mais elle a bien failli se faire sortir dès les huitièmes de finale par l'Atletico après sa défaite 2-0 lors du match aller à Madrid…

Elle a risqué très gros ! Mais ce genre de scénario fait un peu partie de l'histoire, de l'ADN de la Juve. En 2003, en demies, on avait perdu 1-0 au Real, on gagne 3-1 au retour. En quarts, on concède un nul 1-1 à domicile contre le Barca et on gagne 2-1 là-bas après prolongation, alors qu'on est à dix pendant une heure. Le but vainqueur, c'est un tir de Marcelo Zalayeta. Zalayeta, hein !

Pour aller plus loin, la Juve doit-elle plutôt retenir le miracle d'être passé face à l'Atletico ou la vilaine défaite de l'aller ?

Ils ne vont pas l'oublier car ce sont des personnes intelligentes qui officient à la Juve. Pour eux, une victoire n'efface pas tout ce qui s'est passé avant. C'est une vraie qualité. En tout cas, le match retour a permis de dégager une certitude : Cristiano Ronaldo est une valeur ajoutée si, et seulement si, toute l'équipe s'exprime à un excellent niveau. Si ce n'est pas le cas, lui non plus ne s'exprime pas comme il le pourrait.

La Juventus n'est donc pas selon vous Cristiano-dépendante ?

Une individualité ne peut être qu'une valeur ajoutée.

Pour revenir à ce Juve-Ajax, ça faisait un moment que les deux ne s'étaient pas croisés. Notamment parce que l'Ajax n'avait pas atteint les quarts de C1 depuis 2003…

Ce qui prouve que, pour les clubs historiques, ce qui compte, ce n'est pas de gagner tout le temps, mais de se reprogrammer pour avoir la possibilité de connaître de nouveaux cycles.

À la Juve, le coach Massimiliano Allegri continue d'être critiqué par une partie des supporters malgré ses résultats. Pourquoi ?

Même le pape ne fait pas l'unanimité, alors pourquoi un entraîneur devrait la faire ? Je suis passé par là, moi aussi. J'ai amené l'Italie sur le toit du monde en 2006, et au retour du Mondial suivant *(élimination au premier tour)*, à l'aéroport, on m'a insulté. La considération unanime n'existe pour personne. Il y a toujours quelqu'un qui, par envie, manque de compétence ou d'intelligence, estime que vous n'êtes pas adapté à votre poste.

On vous compare souvent, Allegri et vous. Qu'avez-vous en commun ?

Plusieurs choses. La Toscane, déjà, d'où nous sommes originaires. Le fait d'être arrivé à la Juve au même âge, quarante-six ans, d'avoir remporté le Scudetto à la première tentative dans un grand club, lui au Milan, moi à la Juve. Et puis, notre capacité à lire les matches.

C'est-à-dire ?

Prendre les bonnes décisions, effectuer les bons changements, trouver les bons remaniements tactiques en cours de match, adapter l'attitude de l'équipe. C'est une qualité qu'il possède, comme moi. C'est assez logique quand vous restez longtemps dans un club : les joueurs changent, vous devez donc modifier votre façon de jouer. La tactique dépend principalement des attaquants que vous avez à disposition. À partir de là, vous choisissez votre style de jeu.

Il n'y a pas que les attaquants qui conditionnent une équipe. Depuis son arrivée l'été dernier, Blaise Matuidi est devenu indispensable à la Juve…

Il effectue un très grand travail, autant en quantité qu'en qualité, ce qui n'est pas facile. C'est pour cela qu'il est devenu un point de repère pour la Juventus, et que tous les entraîneurs qui l'ont eu en sont tombés amoureux.

La Juve a même survécu au départ de Gigi Buffon !

Pour une raison simple, c'est que *(Wojciech)* Szczesny est un grand portier. Je ne dirais pas qu'il est sous-estimé, mais il a été un peu négligé parce qu'il avait Buffon à ses côtés. Mais on savait que le jour où Gigi s'en irait, il y aurait un grand gardien pour lui succéder. »

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Frenkie De Jong
L'Ajax du sol au plafond

Le jeune prodige néerlandais montre une emprise quasi absolue sur le jeu de l'Ajax Amsterdam, au point d'avoir conduit son équipe à modifier une partie de ce qui fait son ADN.

Texte **Dave Appadoo**

Le 23 janvier, un mois et demi avant la déflagration inqualifiable face à Manchester United, le PSG essuyait un premier revers européen. Au rayon transfert, cette fois. Après l'avoir longtemps courtisé, le club de la capitale voyait Frenkie De Jong signer finalement au FC Barcelone pour 75 M€, hors bonus, et une nouvelle fois un grand milieu de terrain lui filait sous le nez. Pourtant, à bien y regarder, pas sûr que les champions de France doivent fondamentalement regretter d'avoir raté le prodige néerlandais, avec un Marco Verratti proéminent au milieu et Neymar quasi despotique sur tout le jeu (là où les milieux catalans sont moins gourmands et où Messi n'intervient que dans les derniers mètres). Car compter Frenkie De Jong (22 ans le mois prochain) dans ses rangs implique d'architecturer une bonne partie de l'organisation de l'équipe autour de lui. Et à l'Ajax Amsterdam, c'est même tout le jeu qui semble orchestré par le longiligne blondinet. « Pour moi, derrière Mbappé, il est le jeune le plus fort au monde actuellement », assène même Kévin Diaz, qui a passé sept ans en D2 néerlandaise avant de devenir consultant RMC Sport sur le foot batave. Oui, comme la France, les Pays-Bas ont un incroyable talent.

Technique. Très habile balle au pied, le milieu de l'Ajax – qui excelle dans les petits périmètres – aime transpercer les lignes adverses.

UN SYSTÈME FAIT SUR MESURE

Un talent si prometteur que l'Ajax a même délaissé son sacro-saint 4-3-3, en vogue là-bas depuis la nuit des temps, pour une manière de 4-2-3-1 vraiment pas dans les usages. Une révolution ? Disons plutôt un ajustement à en croire Kévin Diaz, qui a souvent commenté l'Eredivisie en fin connaisseur et vrai passionné du foot néerlandais. « Il faut savoir que, aux Pays-Bas, ils utilisent une terminologie un peu différente de la nôtre. Par exemple, ce que l'on qualifie en France de 4-2-3-1 est appelé 4-3-3 là-bas, c'est juste le triangle qui s'oriente pointe basse ou pointe haute. » O.K., mais ceci posé, il n'empêche que les lanciers ont réellement fait évoluer leurs schémas quasi séculaires… « C'est vrai qu'il est celui autour duquel tout s'articule, reprend Diaz. Les deux autres milieux, Lasse Schöne et Donny Van De Beek, se placent, se déplacent, font des appels principalement en fonction de lui, pour lui donner des solutions, lui ouvrir des espaces. De Jong a un côté électron libre et une totale emprise sur le jeu de son équipe. J'aime dire qu'il est une sorte de Cruyff de la première moitié de terrain. Il a cette volonté de prendre toute la construction en charge en allant chercher le ballon dans les pieds de ses

Jérémy Lempin/L'Équipe

défenseurs, voire dans les gants du gardien. » Vrai : De Jong est un consommateur de ballons à très haute dose. C'est simple, en Championnat, le bougre flirte avec les 100 ballons joués en moyenne (97 précisément). Et ne surtout pas imaginer que l'artiste se dégonfle quand l'altitude s'élève, puisque en Ligue des champions, la fréquence reste dans les mêmes eaux (92 ballons touchés).

Meneur. Que ce soit avec la sélection oranje ou en club, De Jong touche beaucoup de ballons et aime être à la baguette dans les phases de construction de son équipe.

LES PRINCIPES DE GUARDIOLA

Autre preuve de l'emprise absolue de Frenkie De Jong, il est le premier destinataire de passes de sept, et même parfois huit, de ses partenaires, gardien compris. « Tous les joueurs ont une absolue confiance dans sa capacité à ne pas la perdre, même quand il est dos au jeu, analyse Kévin Diaz. Il a une faculté à s'orienter toujours vers la bonne zone grâce à sa première touche de balle, qui est décisive car elle se transforme carrément en dribble. » Même si, face à l'ordinaire de l'Eredivisie, il évolue un poil plus haut que lors des chocs de C1, le jeune maestro aime rester assez bas pour avoir tout le jeu face à lui, plutôt à gauche d'ailleurs, avec les épaules orientées vers la droite pour bien protéger son ballon en attendant de trouver la meilleure solution de passe. Car Frenkie De Jong applique à merveille un des principes de remontée de balle de Pep Guardiola : progresser jusqu'à ce qu'un adversaire vienne, et donc libère un partenaire à qui la donner, et ainsi de suite. Le Néerlandais n'aime rien tant que conduire sa balle au cœur du système adverse, confiant dans sa technique, obligeant ses adversaires les plus proches à choisir entre rester au marquage ou aller sur lui. « C'est là que l'on voit que ce n'est pas un pur produit du club *(il a été formé à Willem II)*, rappelle Diaz. Normalement, les milieux formés à l'Ajax sont dotés d'une technique impeccable mais lâchent le ballon en un minimum de touches, c'est l'école de la sobriété. De Jong, lui, aime conduire et éliminer alors même qu'il occupe une position reculée… »

Si le futur Blaugrana semble jouer avec le feu quand il conserve la balle et dribble sous la pression à la manière d'un Verratti, en revanche, il prend rarement des risques dans ses transmissions. Si une solution à faible pourcentage de succès s'offre à lui, il ne la prendra que très rarement, témoin ses plus de 90 % de réussite à la passe, y compris en Ligue des champions ! L'international oranje aime prendre soin du ballon, faire en sorte que son équipe impose une longue conservation à l'adversaire, jusqu'à créer un décalage.

LES ALLEMANDS ONT TROUVÉ UNE FAILLE

Une des grandes forces de Frenkie De Jong est de savoir lire toute la géométrie du jeu, avec suffisamment d'habilité pour combiner dans le petit périmètre, sa préférence, ou pour trouver éventuellement des partenaires plus loin, à l'opposé ou dans les intervalles. Au vrai, l'équipe adverse est souvent contrainte de s'adapter à « l'équation De Jong », à l'image de l'équipe d'Allemagne qui, lors du dernier affrontement face aux Pays-Bas le mois dernier, avait assigné un joueur (Gnabry le plus souvent) à chasser De Jong chaque fois que les défenseurs néerlandais voulaient relancer vers lui, un plan qui n'avait pas trop mal fonctionné (victoire 3-2 de la Mannschaft à la Johan Cruyff ArenA) et va sans doute donner des idées aux prochains adversaires du prodige, à commencer par la Juve en Ligue des champions cette semaine. « Ça peut être une option car, physiquement, De Jong peut encore progresser dans ses premiers appuis pour être encore plus vif, reconnaît Kévin Diaz. Mais c'est quand même une stratégie assez compliquée car il finit souvent par trouver la solution, et surtout cela libère les autres joueurs, qui peuvent largement prendre le relais, libérant ensuite à leur tour De Jong. » Voilà pourquoi on est curieux de voir la suite de l'histoire. Car un joueur qui conditionne le jeu de son équipe et celui de l'adversaire, ça ressemble bien à la définition d'un crack, non ?

De Jong, le chef d'orchestre

De Jong avec l'Ajax (2018-19)

Compétitions	Ligue des Champions	Eredivisie
Matches	7	24
Buts	0	3
Tirs par match	0,4	1,1
Ballons par match	92	97
Ballons touchés dans la surface adverse/match	0,7	2
Passes décisives	0	2
Dernières passes avant un tir par match	0,9	1,5
Passes par match	76,6	81,3
Passes réussies (%)	90	92

En Championnat (2018-19)

Son nombre de passes pour…

Joueurs	Passes
Daley Blind	267
Dusan Tadic	225
Lasse Schöne	219
Hakim Ziyech	201
Matthijs De Ligt	194
Nicolas Tagliafico	168
Noussair Mazraoui	135
David Neres	109
Donny Van De Beek	71

En Ligue des champions (2018-19)

Son nombre de passes pour…

Joueurs	Passes
Daley Blind	103
Matthijs De Ligt	62
Lasse Schöne	58
Hakim Ziyech	47
Dusan Tadic	46
Noussair Mazraoui	37
Nicolas Tagliafico	33
David Neres	30
Maximilian Wober	18
Donny Van De Beek	18

opta

Franck Faugère/L'Équipe - Jérémy Lempin/L'Équipe

OGC
NICE
DEPUIS 1904

Des capitaines de la Ligue 1 confient à *FF* leur vision de ce rôle si particulier. Quatrième invité après Vitorino Hilton (Montpellier), Anthony Briançon (Nîmes) et Stefan Mitrovic (Strasbourg) : le défenseur central de Nice, Dante.

Dante

« Je préfère ne pas avoir le brassard »

Texte **Patrick Sowden**, à Nice
Photo **Sébastien Boué**/L'Équipe

Joueur exemplaire à la longévité rare, guide respecté d'une jeune génération à l'écoute, le Brésilien, s'il assume la fonction avec conviction, avoue avoir un rapport particulier avec le statut de capitaine.

« Aviez-vous déjà été capitaine avant que Lucien Favre vous confie le brassard en début de saison dernière ?
De façon fixe, jamais, mais j'ai toujours été comme un capitaine sans brassard.
Et d'ailleurs, je préfère.

Pourquoi ?
Je pense être davantage respecté sans. Là, on peut toujours se dire que je dis ça, que je fais ça parce que j'ai le brassard. Je serais peut-être même encore plus investi car plus libre de le faire. Ça me permettrait d'avoir davantage de "conflits", de prendre moins de gants. Je parlerais en tant qu'individu, pas comme un capitaine qui représente quelque chose de plus grand. Et peu importe ce que tu penses, je suis là pour t'aider. Avec le brassard, tu dois garder un peu de mesure, un peu de recul. Quand je suis arrivé, le capitaine, c'était Paul Baysse, ça ne m'empêchait pas de l'aider le plus possible. D'ailleurs, j'aurais refusé de lui prendre le brassard du bras. Paul est parti, donc maintenant, d'accord. Parce qu'en même temps, je m'amuse beaucoup à le porter dans ce club où il y a beaucoup de jeunes joueurs talentueux. C'est aussi un signe de confiance. Dans les clubs où j'ai joué, il y avait des gars très importants qui portaient le brassard, des joueurs qui avaient leur histoire avec le club.

Il faut de l'expérience pour tenir ce rôle, être un "papa" comme vous dites ? Ou Malang Sarr pourrait tout aussi bien l'être ?
Ça dépend des équipes. J'ai vu de jeunes capitaines prendre leurs responsabilités.

Le capo dei capi

Pour lui, la crème de la crème des capitaines, c'est…
« Carles Puyol ! J'ai eu plusieurs capitaines dans ma carrière, mais celui que j'aurais aimé avoir, qui incarne le plus ce que je considère comme le capitaine idéal, c'est lui. Il savait tout gérer. Quand le Barça gagnait tout, il savait quoi dire pour que tout le monde garde les pieds sur terre, garde sa concentration. Je le vois encore s'adresser à Piqué, qui était pris à partie par les supporters du Real : "Tais-toi et joue !" Et quel exemple sur le terrain ! Quelle force ! »
ⓕ **P. S.**

Honneur.
Dante a attendu le huitième club de sa carrière pour porter le brassard.

Le problème, c'est qu'un capitaine doit donner l'exemple, et on n'acceptera pas certaines erreurs que peut commettre un jeune joueur. C'est donc une responsabilité supplémentaire. À mon avis, c'est inutile d'ajouter de la pression. C'est trop de s'occuper à la fois de soi-même, de sa progression, et de se préoccuper de l'équipe, des autres, de joueurs qui doutent, par exemple, et que tu dois aider à remonter la pente en trouvant les bons mots. Maintenant, il y a de jeunes joueurs qui ont progressé tellement vite, trop peut-être, qu'il faut bien leur trouver une responsabilité supplémentaire, leur montrer combien ils sont importants, et le brassard peut éventuellement en être une.

« Un capitaine ne se regarde pas, il observe autour de lui. »

À condition d'être exemplaire. Ce doit être la première qualité d'un capitaine ?
Pour moi, la qualité première, c'est d'avoir l'esprit collectif. Un capitaine doit estimer ce dont l'équipe a besoin. S'il doit gueuler ou au contraire se taire. S'il ressent que l'équipe a besoin de positif, alors il doit l'être même s'il voit bien que des choses ne vont pas. Il doit être patient, sentir les choses. Un capitaine ne se regarde pas, il observe autour de lui, pense collectif en priorité.

Le fait que Nice soit une équipe jeune modifie-t-il votre façon de faire ?
Un peu, forcément. Il y a quelques joueurs d'expérience comme *(Christophe)* Jallet, *(Walter)* Benitez, mais on n'est pas majoritaires. Il faut trouver les bons mots au bon moment. Tu sais que tu as moins de relais. Si je dis quelque chose à un jeune joueur pour qu'il fasse suivre à ses coéquipiers, pas certain que ça passe bien car ils sont de la même génération. Ma chance, c'est que malgré leur jeunesse, ce sont des joueurs intelligents, humbles et très réceptifs. Beaucoup savent où ils veulent aller, *(Wylan)* Cyprien, Malang *(Sarr)* qui a joué pas mal de matches de L1, Christophe Hérelle, même *(Allan)* Saint-Maximin qui a déjà connu quelques clubs…

C'est important de ne pas être trop en décalage malgré la différence d'âge ?
Je dis toujours que pour battre un ennemi, il faut le connaître. Et pour aider quelqu'un aussi. Il faut le comprendre, savoir écouter avant de lui parler. C'est essentiel.

L'année sans brassard vous a donc été utile pour "faire connaissance" avec vos coéquipiers et le football français ?
C'était bien d'avoir ce temps. Je me suis mis dans le rôle du joueur expérimenté qui peut donner des conseils. Parfois j'ai parlé, parlé, beaucoup. Trop sans doute. Pas de façon individuelle, mais avec le groupe. Je venais d'un autre "niveau", je mets des guillemets. J'avais naturellement besoin de transmettre ce que j'avais connu. Ça me faisait du bien, ça faisait du bien à d'autres, moins à certains.

Ceux-là pensaient : "Il nous saoûle avec sa Bundesliga, avec son Bayern" ?
Non, non. J'ai toujours veillé à ne pas en faire trop. Je parlais par rapport à des choses que je voyais, que je sentais, à des moments précis, je ne passe pas mon temps à parler de mon expérience. C'est toujours sur un point précis : "Si tu fais comme ça, peut-être que ce sera mieux." Et il y a un ton à trouver. Pour moi, tous ces petits détails sont importants, car j'ai pu m'apercevoir, en jouant à un certain niveau, que si tu rates ça, tu es éliminé. Tu as travaillé dur durant des mois et tu te retrouves dehors en quelques minutes. Ça va vite. Mais peu à peu, je prends la mesure qu'on est dans une autre époque. Les jeunes savent qu'ils ont beaucoup de talent, et ils réfléchissent un peu moins à leur temps de progression. Moi, je morcelais

Frédéric Porcu/L'Équipe

« Parfois, j'ai parlé, parlé, beaucoup. Trop sans doute. »

ma progression, je la fixais semaine après semaine, match après match, et de cette façon je vivais et je vis toujours pleinement le foot. Aujourd'hui, je pense qu'un jeune joueur le vit un peu moins intensément, c'est comme ça. Et en même temps, ils ont ce relâchement qui leur permet de montrer leurs qualités. Avant, tu avais une chance : si tu te loupais, tu repartais en équipe réserve, et pendant deux ou trois mois tu bataillais pour revenir, c'était tendu. Aujourd'hui, il y a une deuxième, une troisième, voire une quatrième chance. D'où le relâchement et des qualités qu'on ne pouvait pas montrer si jeune.

Le capitaine se fait chambrer ?
Pas souvent. Ils n'osent pas trop. Mais j'aime ça et je ne me gêne pas, j'aime les blagues. Peut-être que sans le brassard ils se le permettraient davantage.

Adoptez-vous un comportement différent avec un effectif si jeune ?
Mon comportement ne change pas. C'est ma façon d'incarner le rôle du capitaine qui change, pas mon comportement. Il y a des joueurs à qui il vaut mieux parler calmement et seul, d'autres qui ne t'écoutent pas en tête-à-tête mais sont attentifs quand ils sont avec le groupe, car il y a le regard du collectif. On ne connaît jamais quelqu'un parfaitement, mais je crois que je sais un peu mieux comment chacun fonctionne. Être capitaine, c'est observer et sentir les réactions des uns et des autres à une remarque. Tout ce que je dis, c'est toujours dans un but collectif.

Mais votre rôle est forcément différent à Nice de celui d'un Thiago Silva à Paris…
Au Bayern et dans le vestiaire de ce type de grands clubs, il y a des personnalités différentes et affirmées. Tu joues dans une équipe où tu n'as pas le droit à l'erreur, donc tu ne peux pas t'occuper de tout le monde, tu es obligé d'être aussi très concentré sur toi-même. Tu peux te pencher sur les aspects collectifs, tu le dois même, mais tu ne peux pas forcément affronter toutes les questions individuelles, c'est un rôle compliqué. Au Bayern, il y avait une équipe titulaire et une équipe de "remplaçants" qui la valait presque. Il faut être attentif, serein. Tu as des joueurs à forte personnalité, déçus de ne pas être titulaires, mais le jour où tu auras besoin d'eux, ils seront là.

Vous évoquiez l'exemplarité du capitaine. C'est une nécessité ?
Forcément, sinon on se contredit. Il faut être en accord avec ce qu'on fait. "Fais ce que je dis, pas ce que je fais", ça ne marche pas. Les parents peuvent dire à leurs enfants que ce n'est pas bien de boire ou de fumer, même si eux le font parce qu'ils sont grands. Mais dans une équipe, c'est l'égalité qui prévaut. Le brassard ne me donne pas un avantage sur les autres. Demander l'effort de penser collectif quand tu ne penses qu'à toi, ça ne le fait pas. Maintenant, ce qu'ils font hors du terrain, ça ne me regarde pas, de la même manière que je ne veux pas qu'ils s'occupent de ce que je fais. Chacun sa vie. Et de toute façon, je leur dis : "Regarde mon corps, regarde mon âge. J'ai trente-cinq ans, je joue tous les matches, je me blesse rarement." Si je suis toujours là, ils savent pourquoi. Pas besoin de leur dire : "Faites attention à ce que vous mangez, etc." Et moi, sur un plan personnel, ça me motive encore plus, ça me donne encore plus de responsabilité vis-à-vis de mon travail. C'est à double sens. Même si je reconnais que parfois ça me coûte en énergie. C'est dur.

Et vous, il vous arrive d'être dur ?
Pas spécialement. Il ne faut pas être dur, il faut être juste. Le plus important c'est ça, être juste. Tu parles calmement une première fois, une deuxième, une troisième, et la fois d'après, peut-être vas-tu te dire qu'il faut changer de ton car le message ne passe pas. Le but, c'est de parvenir à toucher l'autre. Quand je suis dur, c'est que j'estime que l'esprit collectif n'est pas respecté. Dans un entraînement, par exemple, je veux que tout le monde se mobilise, que l'on hausse le niveau d'agressivité, le niveau des passes, le niveau de concentration, de placement, tout. Si tu passes la pommade, tu ne touches pas le point sensible.

Vous avez parfois dû intervenir auprès de Mario Balotelli, par exemple ?
Bien sûr. Sur le terrain, dans le vestiaire. Constamment je lui parlais. "Gioca felice." "Joue heureux, joue avec le sourire." C'est beaucoup mieux que bouder, bouder, bouder ! Tu as tout pour toi, alors profite, joue heureux, montre ta joie, transmets-la avec ton corps à tous ceux qui sont autour de toi. Et pour toi aussi ! Même chose avec les arbitres. Combien de fois je suis allé m'excuser auprès d'eux à cause de son comportement ! C'est aussi mon rôle. Il faut sentir vite ce qui peut arriver, pour

Le jour où…

… Vous avez prononcé un discours marquant ?
« Je me souviens d'un match à Rennes *(le 12 février 2017)* où on est menés 2-0 à la mi-temps. Et personne ne comprend pourquoi, parce qu'on joue bien. En plus on perd Alassane Plea, notre seul attaquant. À la pause, je dis : "Je ne suis pas fou, mais je suis persuadé qu'on ne va pas perdre ce match. Mais on doit tous y croire, on doit tous croire en nous-mêmes. On ne mérite pas ça et on ne va pas perdre." On finit à 2-2 en ayant une balle de 3-2, et on avait joué de façon incroyable. Il ne fallait pas baisser la tête alors qu'on avait fait tout ce que le coach nous avait demandé. On jouait bien mais il y avait eu ces deux buts. »

… Vous avez éteint un incendie ?
« J'ai dû plusieurs fois calmer notre ami Mario *(Balotelli)*. Sur le terrain, au vestiaire aussi. La saison dernière, encore à Rennes, il était déçu de la première mi-temps. Il râlait après ses coéquipiers, qui selon lui ne lui passaient pas le ballon. Il était très énervé, le montrait à tout le monde, restait dans sa bulle. J'ai pris le temps de parler avec lui, tranquillement. Et en seconde période, il marque un but magnifique et on gagne 1-0. Après, je l'ai chambré. J'avais pris la serviette pour l'imiter en train de pleurer. "J'ai pas de ballon, j'ai pas de ballon…" »

… Vous avez appris que vous deveniez capitaine ?
« Lucien *(Favre)* me l'a proposé. "Est-ce que ça te pose un problème ?" *(Il essaie d'imiter l'accent suisse.)* Je lui dis : "Un problème ? Vous y voyez un problème ? Non, c'est un plaisir." »

… Vous avez failli perdre les pédales ?
« Ça m'est arrivé, bien sûr. Un jour, j'ai vraiment failli péter les plombs avec certains gars. Ce n'est pas qu'ils se foutaient de la situation, mais ils n'étaient pas très impliqués alors qu'on souffrait. J'ai vraiment pensé sortir des limites à un moment, mais je me suis retenu. Je trouve vite le calme, la bonne balance. Pour être juste, pour montrer que tu as raison, il faut être serein. Si tu sors de toi-même, tu le regrettes. » **P. S.**

Leader.
En début de saison, Nice a connu un démarrage poussif, comme ici devant Caen (le 18 août 2018, 1-1) et a dû attendre la 4e journée pour décrocher son premier succès, à Lyon (0-1). Dans la tourmente, en bon capitaine, Dante a montré l'exemple pour endiguer la crise de confiance et de résultats.

« “Fais ce que je dis, pas ce que je fais”, ça ne marche pas. »

l'équipe. Il y a une fois où ça n'a pas marché, à Lorient *(NDLR : le 18 février 2017),* il a pris un rouge. Je le sentais venir, mais l'arbitre *(Tony Chapron)* en a eu vite marre. En même temps, je comprends, l'arbitre est humain, il peut être touché par des propos. Il lui parlait en anglais, en italien, et je crois que l'arbitre avait quelques notions en langues étrangères… Je n'ai jamais aimé parler avec les arbitres. Je ne dis pas que je ne les aime pas, simplement que je m'interdisais de leur parler. Ils font des erreurs, on peut être fâché, mais à quoi ça sert

L'ancien coéquipier
Maxime Le Marchand : « Il a ça dans les gènes »

Pour le défenseur de Fulham, qui l'a côtoyé à Nice de 2015 à 2018, le Brésilien est un capitaine dans l'âme.

« Quand Dante est arrivé à Nice, pensiez-vous comme certains qu'il venait en préretraite sur la Côte d'Azur ?
Sincèrement, on a tout de suite vu qu'il n'était pas là pour rigoler, même s'il aime beaucoup ça. On a vite compris pourquoi il avait réussi cette carrière. C'est une habitude de travail, rien n'est forcé. Tous les jours, en match, à l'entraînement, il est à fond. Mentalement, il faut être costaud, il faut se faire violence pour être au taquet tous les jours à trente-cinq ans.

Il n'est devenu capitaine qu'après le départ de Paul Baysse. Y a-t-il eu un avant et un après brassard ?
Non. C'est un leader naturel, il a ça dans les gènes, qu'il porte ou non le brassard. Il a le charisme, il dégage une aura auprès de tous les joueurs, que ce soit un jeune ou un joueur comme Mario *(Balotelli).* On apprend beaucoup à ses côtés parce qu'il donne des conseils, corrige des situations…

Il est toujours aussi cool qu'il en a l'air ?
Il est très cool, mais je l'ai vu aussi pousser de sacrées gueulantes sur des actions qu'on gérait mal. J'y ai eu droit. Mais ensuite c'est fini, le cool revient. » **P. S.**

Laurent Arguesvolles/L'Équipe

« D'une manière générale, je ne suis pas quelqu'un qui casse les couilles aux arbitres. »

de mal leur parler ? Les arbitres préfèrent que le capitaine aille vers eux, avoir un interlocuteur, donc j'y vais. Mais d'une manière générale, je ne suis pas quelqu'un qui casse les couilles aux arbitres.

Le capitaine est-il forcément un leader de vestiaire ?
À la base, oui. Sinon c'est le bordel. Il faut de l'autorité dans un vestiaire, quelqu'un qui éteint le feu en prenant la parole. Il existe une hiérarchie.

C'est arrivé à Nice ?
Non. Les joueurs sont responsables, très liés les uns aux autres, donc non. Mais quand, l'année dernière, on a connu un mauvais passage, avec beaucoup de défaites d'affilée, il a fallu parler entre nous. On a fait quelques réunions, peu, mais il fallait rester sur le bon chemin.

Être capitaine vous offre-t-il une relation particulière avec le coach ?
Pas plus que ça. On se connaissait avec Lucien *(Favre)* depuis M'gladbach. On avait déjà ce type de relation, on parlait de ce qu'on pouvait améliorer, et je n'étais pas capitaine. Ça n'a rien changé. Ce qui change éventuellement, c'est qu'un coach a parfois besoin d'avoir le feeling du groupe quand il doit prendre une décision qui implique le collectif. Mais si le coach me donne le brassard, à moi aussi de prendre mes responsabilités pour transmettre ses consignes, pas besoin qu'il me le demande.

Et avec Patrick Vieira, qui est à peine plus âgé que vous ?
Un jeune entraîneur est en général très ouvert, il apprend des autres. Or Patrick Vieira est un jeune entraîneur. Il montre son humilité, il est à l'écoute, met tout le monde au même niveau, le capitaine comme le jeune joueur. C'est sa force. Il grandit dans ce métier, et je fais le maximum pour l'aider.

Vos coéquipiers vous ont-ils fait part de leurs questions, voire de leurs inquiétudes cet hiver, au moment du départ du duo Rivère-Fournier ?
Quelques joueurs sont venus me demander si j'en savais plus. Mais je leur ai dit tout de suite que je n'en savais pas plus qu'eux.

Vous aviez une bonne relation avec Julien Fournier *(ex-directeur général de l'OGCN)* notamment, qui nous a dit un jour que vous feriez un très bon dirigeant de club. Seriez-vous prêt à franchir ce pas à la fin de votre carrière de joueur ?
J'aime toujours trop le football, j'aime encore trop sentir l'odeur de l'herbe pour penser à l'après, mais oui, c'est quelque chose qui m'intéresse. Ça ne me dérangerait pas d'étudier, de passer les diplômes utiles pour être entraîneur, dirigeant. Je veux rester dans le foot mais en travaillant pour un club, pas comme agent de joueurs. Ce qui m'excite, c'est de construire quelque chose. Et quand tu es capitaine, que tu as des responsabilités, l'attachement au club devient plus fort. Ce lien se renforce sans même que tu t'en aperçoives. On verra. Ce que je peux dire, c'est que travailler ici serait une vraie fierté car j'éprouve un très grand respect pour l'OGC Nice, pour ses supporters, et pour ceux qui y travaillent au quotidien. » **P. S.**

Avenir.
« Je veux rester dans le foot mais en travaillant pour un club, pas comme agent de joueurs. »

Making of

- **Lieu** Dans la salle de presse du centre d'entraînement niçois.
- **Durée de l'interview** Cinquante minutes, plus une dizaine de minutes pour les photos.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro. Il serait bien resté deux heures de plus à parler foot tant il aime « l'odeur de l'herbe », comme il dit.
- **Tenue** Sport et style.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10. Première rencontre. Mais d'entrée, un sourire contagieux vous accueille.
- **La note que l'intervieweur lui met** 9/10. On garde une petite marge de progression. Dante maîtrise parfaitement le français et ses nuances. Il est ouvert, franc, chaleureux dans le dialogue.
- **La note qu'il s'attribue** 7/10. Pas plus ? « Je suis toujours dur avec moi-même », rigole-t-il.
- **Les trois interviews qu'il souhaiterait lire dans *FF*** « Maxwell, qui a gagné partout où il est allé et qu'on n'entend pas assez. Cesc Fabregas, le genre de gars capable de transmettre une vraie philosophie du foot, du jeu. Et Hilton pour savoir comment il fait à son âge, car je suis bien placé pour savoir combien c'est dur à trente-cinq ans ! »

Sébastien Boué/L'Équipe

Bernardoni par Bernardoni
« Berni, Annecy et Voeckler »

Tout ce que vous avez (peut-être) toujours voulu savoir sur le gardien nîmois sans jamais oser lui demander. Texte **Timothé Crépin** | Illustration **Jordy van den Nieuwendijk**

MON PREMIER MAILLOT
« Les Bleus et Coupet »

« Celui de l'équipe de France au début des années 2000, avec la bande rouge au niveau du torse. Un souvenir particulier des Bleus ? La finale de 2006. Terrible. Je ne l'avais pas mal vécu, mais j'étais triste, n'ayant pas de souvenirs de 1998. C'était la première Coupe du monde où je suivais vraiment l'équipe de France. Ensuite, j'avais eu un maillot de Lyon car j'étais fan de Grégory Coupet. »

MON PERMIS DE CONDUIRE
« J'ai neuf points »

« Quand j'ai signé à Bordeaux *(NDLR : en janvier 2016)*, je ne l'avais pas. J'ai fait ça en accéléré. Quand je l'ai passé, au bout de deux cents mètres, j'ai passé la cinquième au lieu de la troisième ! Heureusement, je me suis vite rattrapé. J'étais incapable de faire un créneau et, forcément, le jour de l'examen, on m'a demandé d'en réaliser un… Je l'ai réussi pour la première fois de ma vie ! Mes douze points ? Je ne les ai pas encore puisque je n'ai pas trois ans de permis. Je crois que je suis à neuf. J'en ai perdu un dans une zone réglementée à trente. Ça m'a bien fait chier, moi qui respecte totalement les limitations. »

MON LIEU DE VACANCES PRÉFÉRÉ
« Maldives et Annecy »

« Il y a deux ans, j'ai eu la chance d'aller aux Maldives. C'était juste extraordinaire. Sinon, j'aime beaucoup Annecy, une ville où je peux passer beaucoup de temps. Je suis complètement fan. J'essaie d'y aller une à deux fois par an. »

MON PETIT CÔTÉ BLING-BLING
« Une belle voiture… en leasing »

« J'aime bien me faire un bon resto de temps en temps. J'adore la bonne nourriture. Est-ce qu'on peut qualifier ça de bling-bling ? Récemment, je me suis fait plaisir sur une belle voiture. Et encore, c'est du leasing. Je reconnais que ce n'est pas trop moi. Ce n'est pas parce que je suis footballeur que je vais promener mon chien dans un endroit particulier où je ne croise personne. Au contraire. Je connais tous les gens de mon village. Le foot, ça ne dure qu'un temps, et ensuite, si on ne l'est pas déjà, on redevient une personne lambda. Je ne vois donc pas pourquoi je me prendrais pour un autre. »

MA SÉRIE TÉLÉ PRÉFÉRÉE
« Les Bracelets rouges »

« J'aime bien cette série sur TF1. Elle évoque les enfants malades à l'hôpital, comment ils y vivent, quelles épreuves ils traversent. C'est assez touchant. »

MON CHIEN
« Berni, le pépère »

« Berni, c'est le surnom que l'on donne à ma famille. C'est aussi le nom de mon chien. Il me permet d'avoir un rythme de vie. Ce sont des choses bêtes, mais quand on a entraînement l'après-midi, on n'a rien de prévu le matin. Je m'oblige à me lever assez tôt pour aller promener le pépère. Je me force à le promener deux à trois fois par jour, si ce n'est plus. Pour faire en sorte qu'il ait une super vie. Et il me le rend très bien. Sur les réseaux sociaux, j'en joue un peu, c'est sympa. »

MES IDOLES
« Voeckler et Chavanel, des coureurs complets »

« J'adorais Thomas Voeckler et Sylvain Chavanel. Chez Voeckler, j'aimais ses attaques. *(Passionné.)* On l'a rarement vu aller dans une échappée pour aller dans une échappée. À chaque fois, l'objectif était la gagne. Un vrai vainqueur. Chavanel, comme Voeckler, ce sont des mecs qui n'hésitent pas, qui sont capables de grandes choses comme lorsque Voeckler a porté le maillot jaune. Chavanel l'a eu aussi. C'était des coureurs complets qui représentaient aussi le peuple. »

MES PARENTS
« Ils m'ont suivi à fond »

« Mon père est professeur d'histoire dans un collège et ma mère travaille dans un centre social. Ils ne voulaient pas que je leur dise qu'ils m'avaient empêché d'aller en centre de formation. Ils m'ont autorisé surtout pour que je ne le leur reproche pas ensuite. Mais dès qu'ils ont vu que je commençais à percer, ils m'ont suivi à fond. »

MON TRÈS GRAND RÊVE
« La Ligue des champions »

« Mon plus grand rêve serait de ne pas avoir de regrets. Tout mettre en œuvre pour essayer de ne pas en avoir à la fin de ma carrière. Si, en plus, j'ai la chance de disputer un jour la Ligue des champions, alors ce serait énorme. »

MON PLUS BEL ARRÊT
« Face à Montpellier, à la dernière minute »

« Plus on grandit, plus on se rend compte que ce n'est pas l'arrêt main opposée le plus beau, mais plutôt celui qui va rapporter un point. Je me souviens de celui réalisé face à Montpellier, à la dernière minute *(90e + 1, 1-1, 23e journée)* qui nous permet de prendre le nul et de ne pas perdre le derby à la maison. Il était très important… et assez beau, en plus. »

MA FINALE DE LA COUPE DU MONDE 2018
« Dans ma voiture »

« J'étais parti sur Clermont. Il fallait que je termine mes cartons puisque je changeais de maison. Le jour de la finale, j'ai pris la route pour Nîmes. Je me suis arrêté sur une aire de repos pour regarder le match dans ma voiture. Je ne pouvais pas rater ça. Je me suis rendu compte que je n'étais pas le seul. Quand on a marqué, j'ai un peu crié, et en tournant la tête, j'ai vu que ça criait aussi dans d'autres voitures. *(Il sourit.)* C'était plutôt sympa. »

Touche-à-tout.
Luis Campos, cinquante-quatre ans, est un homme affairé. Aujourd'hui conseiller du président Gérard Lopez après avoir été celui de Monaco, il a également été entraîneur, scout, notamment au Real Madrid, sans jamais perdre de vue ses intérêts personnels.

Luis Campos Bien plus qu'un recruteur

Le Portugais est un acteur central de la belle saison du LOSC grâce à ses méthodes de détection. Il a aussi monté une organisation sportive et financière personnelle qu'il dirige sans ménagement.

Texte **Christophe Larcher**

Pierre Lahalle/L'Équipe

Un bref séjour à Porto pour superviser le stage de la sélection du Panama… Une virée aux États-Unis pour des rencontres de MLS… Un tournoi de détection au Sénégal… Luis Campos a l'avion facile, une seconde nature chez lui. Ces derniers temps, le patron sportif du LOSC bosse à plein régime pour dénicher les successeurs de Nicolas Pépé et Thiago Mendes, pour creuser le profil d'un jeune qui, ensuite, pourrait être revendu le plus cher possible. Depuis six ans, le football français découvre un personnage au physique passe-partout et aux lunettes trop grandes, à la fois œil et bras droit de millionnaires aux parcours heurtés qui se piquent de ballon. Auparavant à Monaco, aujourd'hui à Lille, le quinquagénaire portugais se voit en assembleur de puzzle. Pour certains, il est le king du scouting. « Quand il regarde un match, il analyse les actions à une vitesse phénoménale. Ça va très vite dans sa tête… Il a des gens dans le monde entier qui repèrent des joueurs. L'alimentation de ce réseau, c'est sa force ! » explique, emballé, Jean-Michel Vandamme, qui l'a côtoyé une grosse année au LOSC, avant d'être poussé dehors après quatre décennies comme joueur, technicien, puis dirigeant.

CARTE BLANCHE APRÈS LE DÉPART DE BIELSA

En Principauté, une fois passée la brève folie des grandeurs (Falcao, James Rodriguez, Abidal…), d'abord conseiller du président, puis directeur technique, Luis Campos a endossé l'habit de maître d'œuvre d'une politique de recrutement basée sur le trading d'éléments en devenir. Achetés à prix raisonnable, ils ont été, depuis 2014, cédés avec une considérable plus-value. Au fil des années, le super scout s'est approprié – un peu vite – une multitude de jolis coups : Kondogbia, Bernardo Silva, Bakayoko, Martial, Lemar, Fabinho et divers autres. Tant pis si, au passage, il ne rappelle pas qu'une grande part de ces garçons avaient été repérés, puis attirés par d'autres, moins doués que lui dans l'autocongratulation. Au LOSC, une fois la catastrophe évitée après le renvoi de Marcelo Bielsa (novembre 2017), qui était devenu un ennemi personnel, Luis Campos a obtenu carte blanche pour remodeler en quelques mois l'effectif, concoctant un alliage d'espoirs de Ligue 1 qui pétaradent (Pépé, Bamba, Ikoné), de grognards au sang-froid (Fonte) et de découvertes venues d'ailleurs (Mendes, Xeka, Leao, Çelik, Gabriel).

Depuis un an, l'équipe nordiste s'affirme comme l'une des plus attractives de L1 et est en passe de se qualifier pour la Ligue des champions. En janvier, l'entraîneur Christophe Galtier s'est félicité du modèle mis en place : « La cellule de recrutement m'a présenté mille joueurs, suivis, décortiqués. Je suis libéré de la pression de penser qui remplacera untel car, en amont, une structure travaille à travers le monde, à tous les postes. » Le technicien est trop malin et trop redevable pour éluder les mérites de la méthode Campos qui peut être résumée en deux temps : chambardement interne et externalisation du recrutement.

PLACE NETTE POUR LES FIDÈLES

Depuis 2017, au sein du LOSC, Luis Campos a placé des fidèles ou des spécialistes choisis et formés par ses soins, preuve qu'il est bien plus que le recruteur en chef généralement mis à l'honneur. C'est le cas du trio de la cellule vidéo, du responsable médical, d'un médecin et de la nutritionniste, de Fernando Da Cruz, ancien du club d'origine portugaise devenu coach de la réserve ou de l'attaché de presse. Le plus marquant concerne le staff de l'équipe première avec la présence de Joao Sacramento (entraîneur adjoint), Nuno Santos (chargé des gardiens) et de deux experts espagnols de la préparation physique. Christophe Galtier et son adjoint direct Thierry Oleksiak sont cernés. L'idée est de contrôler chaque aspect du profil de la recrue (lacunes techniques et physiques, apprentissage du français, confort familial, alimentation, etc.) afin de produire un pro apte à la Ligue 1 et séduisant pour la revente. « Il est très intelligent, il connaît tous les rouages du football et aime régner sur tout » ou « il veut seulement travailler avec son équipe », ces réflexions sont revenues souvent dans les propos d'anciens salariés de l'AS Monaco et du LOSC. Par envie de passer à autre chose ou d'éviter une riposte, ils ont demandé l'anonymat. Un autre tape plus fort : « S'il n'a pas la maîtrise de tout, il te pourrit la vie. » Résultat, à Lille, une vingtaine d'employés du LOSC a dû quitter l'entreprise, dont des serviteurs de longue date, tels Jean-Michel Vandamme, Patrick Collot, les formateurs Rachid Chihab et David Méresse, le préparateur physique Benoît Delaval ou le coach des gardiens Franck Mantaux. À l'ASM, le directeur technique Riccardo Pecini qui évoque « des relations professionnelles parfaites et coordonnées », son adjoint Andrea Butti, le directeur de la cellule de recrutement Mustapha Hedna, Claude Makelele, entre autres, ont fini par laisser place nette. Ainsi, Luis Campos peut appliquer sans interférences une méthodologie mûrie depuis la fin des années 1980.

« Il a des gens dans le monde entier qui repèrent des joueurs. Ce réseau, c'est sa force ! »

Jean-Michel Vandamme, ancien dirigeant du LOSC

À l'époque, le fils de professeurs grandi à Fao, tout au nord du Portugal, possède un diplôme en éducation physique obtenu à l'université de Porto. Il entame une carrière de préparateur physique avant de vite obliquer, à vingt-sept ans, vers le coaching, à l'Uniao de Leiria. Jusqu'en 2005, il entraîne neuf clubs modestes, en Première et Deuxième Divisions. Il prône un jeu ouvert, est apprécié des joueurs mais prend la porte une fois sur deux. Il est relégué avec Setubal, Varzim et Beira-Mar. Il ne deviendra jamais un autre Mourinho. Faute de moyens financiers, il a l'obligation de dégoter de jeunes joueurs, souvent à l'étranger, et d'optimiser leur potentiel. Surtout, il commence à formaliser sa vision du recrutement.

MOURINHO, LE COUP D'ACCÉLÉRATEUR

En 2005, fini l'entraînement, Luis Campos change de métier. Il enseigne, parle à la télévision, ouvre brièvement un restaurant. Surtout, il intervient comme consultant dans divers clubs, dont le FC Porto, intéressé par ses techniques d'analyse. Alors au Real Madrid, José Mourinho, rencontré dans les stades et les colloques, le sollicite et l'intègre même à son staff pendant une saison (2012-13) en tant que superviseur des adversaires et des recrues. Luis Campos s'immerge alors dans un vestiaire de bêtes de compétition dont Cristiano Ronaldo, Xabi Alonso, Benzema et Casillas et le vit comme un apprentissage en accéléré. Comment espérer un meilleur coup d'accélérateur pour sa carrière ? Il rallie aussi la sphère du méga agent Jorge Mendes qui contribuera à son arrivée à Monaco en 2013 et l'épaulera ensuite à l'occasion de nombreux transferts. En 2016, dans le quotidien *O Jogo,* Luis Campos résume ce virage professionnel : « Le métier d'entraîneur ne me manque pas. Je suis né avec le don pour devenir scout, tout vient de la capacité d'observation. La gestion des ego est un autre domaine qui me captive. Le meilleur entraîneur du monde *(Mourinho)* m'a convié à travailler avec lui. Pas pour mes beaux yeux, mais parce qu'il avait perçu que ma compétence pouvait lui servir. »

À Lille, Luis Campos maîtrise la supervision des joueurs en vue d'un recrutement via Scoutly Limited, fondé en mars 2017 et sis Jermyn Street à Londres. Cette structure

Talents.
Le natif d'Esposende sait se vendre, comme ici auprès de Gérard Lopez (au centre) et vendre. Nicolas Pépé (numéro 19), acheté 10 M€ à Angers en 2017, est aujourd'hui estimé à 40 M€. À Monaco, déjà, il avait fait fructifier la mise de départ. Les gains sur les transferts des seuls Thomas Lemar, Fabinho et Tiémoué Bakayoko (photo de la page de droite) s'élevaient à 137 M€.

n'appartient pas au club lui-même, mais à Victory Soccer Ltd, la holding britannique propriété à 80 % du président Gérard Lopez qui possède le club via une société luxembourgeoise. En 2017, Mediapart, Mediacités et France 3 révélaient que Victory Soccer découle d'une structure installée à Hongkong, elle-même filiale à 100 % d'une entité offshore des îles Vierges britanniques. Ce montage qui zigzague entre les paradis fiscaux se poursuit au sujet de Luis Campos lui-même, aussi pointu en football qu'en business. Malgré son rôle central, le Portugais n'est pas salarié du club, mais prestataire de services de haut vol via sa société basée à Monaco, bout de terre où les étrangers ne paient pas d'impôts sur le revenu, ou si peu. En conséquence, le scouting du LOSC est littéralement externalisé, un procédé unique en France qui ne choque pas son responsable. Le conseiller sportif insiste sur le besoin de neutralité des scouts qui ne doivent pas être aliénés aux aléas quotidiens d'une équipe professionnelle. Sauf qu'à terme, si Victory Soccer se sépare du LOSC, le club pourrait perdre la copieuse banque de données établie par Scoutly.

LES MARINS SANS FAMILLE

En bon manieur de son image, Luis Campos ne se prononce pas sur ces méandres juridico-financiers et leurs zones d'ombre, ni sur la répartition des bonus à la revente des joueurs recrutés par ses soins. L'homme fait des affaires mais n'en parle pas. Il préfère laisser filtrer des infos sur ses méthodes de scouting, sur son équipe de six scouts qui écument la France, la péninsule ibérique, l'Italie, les Balkans, la Turquie, la Scandinavie et l'Amérique latine. La décision d'acheter un joueur survient au terme d'un processus bien précis organisé via le logiciel Scouting System Pro. D'abord est effectuée une compilation de données individuelles (data) telles le nombre de buts, de passes décisives, de tacles réussis, de ballons récupérés, etc. S'ensuit un travail vidéo pour confirmer le data, puis un scout se déplace deux mois et demi dans une zone géographique afin de superviser les éléments remarqués. Ensuite, chaque scout passe d'une zone à l'autre. Si trois d'entre eux signalent le même joueur, Luis Campos, qui est épaulé par le trentenaire Admar Lopes, pointure de l'observation passée par Porto et Monaco, saute dans un avion vers Istanbul pour tel attaquant gaucher ou vers Asuncion pour tel relayeur hyperactif. En deux ans, 1 900 joueurs ont été suivis pour le compte du LOSC. Les plus intéressants sont rangés selon un barème : moins de 3 M€, de 3 à 6 M€ et plus de 6 M€. Le Portugais aime comparer ses scouts à des marins sans famille passant d'un port (stade) à l'autre. Ce qui alimente un bien joli roman…

Le Portugais compare le marché des transferts aux batailles de Wall Street.

JACKPOTS ET FOOTBALL LEAKS

Car une telle activité repose aussi et surtout sur un réseau d'agents. Luis Campos est un proche de Jorge Mendes, il était invité à son mariage en 2015. Il travaille avec d'autres intermédiaires bien implantés au Brésil avec, toujours à l'esprit, qu'à un moment il faudra vendre et bien vendre. « L'idée est de faire grandir les jeunes éléments, puis de tirer de l'argent de leur revente pour soutenir la belle structure qui existe, disait le Portugais dans *L'Équipe* en février 2017. La force d'un entraîneur est de comprendre qu'il peut être aidé par le scouting. Je veux juste qu'il intègre l'aspect économique. »

Il sait qu'en une soirée de Ligue des champions, la cote d'un joueur peut grimper de 20 M€. Ils sont nombreux dans l'effectif nordiste à laisser espérer de tels jackpots, vitaux pour la viabilité financière du projet de Gérard Lopez. Nicolas Pépé, acheté 10 M€ à Angers en 2017, vaut au moins six fois plus ; le prix de Zeki Çelik, repéré en Deuxième Division turque, a quadruplé ; le prometteur Jonathan Bamba est arrivé libre de Saint-Étienne ; Thiago Mendes croule sous les offres ; Rafael Leao est perçu comme un futur crack… Autant de promesses dorées sur tranche qui permettent d'amortir les ratés Thiago Maia (acheté 14 M€), El-Ghazi (8 M€),

Laurent Argueyrolles / L'Équipe - Étienne Garnier / L'Équipe - Bernard Papon / L'Équipe

Balhouli (3,5 M€)… Cet horizon plein de millions aide également à éclipser la tragi-comédie Bielsa qui faillit ensevelir le LOSC. Le jour de la présentation d'El Loco, Luis Campos trônait sur l'estrade de la conférence de presse, solidaire des méthodes de l'Argentin célébrées à coups de canon.

Grâce à « l'œil incroyable » (dixit Gérard Lopez) de Luis Campos, au maillage qui résulte de son procédé de scouting, le LOSC devient « la plate-forme commerciale » que souhaitait bâtir son président. La formule est extraite des Football Leaks, analysées par Mediapart, Mediacités et France3. Dans les mêmes documents, on apprend que, dans une brochure destinée aux investisseurs, Gérard Lopez présentait son acolyte comme ce « directeur sportif de l'AS Monaco qui a généré 300 M€ de profit ».

Sur le Rocher déjà, Luis Campos a eu les honneurs des Football Leaks au sujet de la prolongation du contrat de Marcel Tisserand. En décembre 2013, il demande expressément au vice-président Vadim Vasilyev de verser une commission de 300 000 € à l'agent Paulo Tavares. Or, un autre intermédiaire, mandaté sur le joueur, doit déjà percevoir 80 000 €. Surtout, les 300 000 € en question surpassent largement la limite de 10 % prévue par la loi pour une commission d'agent. Ce procédé formalisé par des contrats sous-seing privé et déguisé sous forme de mandats de scouting en Europe fut constaté à plusieurs reprises au point de préoccuper le directeur juridique de l'ASM qui a alerté Vadim Vasilyev. Luis Campos n'a jamais répondu aux informations des Football Leaks.

« Pour réussir dans ce milieu violent, il faut un certain vice. Luis sait naviguer. »

Un ancien collaborateur

LUNE DE MIEL AVEC GALTIER

« Pour réussir dans ce milieu violent, avec beaucoup d'argent et d'ego, il faut un certain vice. Luis sait naviguer. » La personne qui s'exprime a travaillé plusieurs années avec le Portugais. Cette constatation ne risque pas de froisser l'intéressé qui ne se lève pas le matin pour recevoir des brassées de jonquilles et consent posséder un caractère difficile.

Ses interventions tous azimuts ont fini par répandre le feu dans les couloirs de l'AS Monaco. D'où son éloignement précipité en 2016. Il est bien payé pour remplir une mission, le reste importe peu. Monaco a conquis la Ligue 1 une année après son départ mais « avec mon équipe » aime-t-il lancer. Le résultat avant tout. « C'est un grand séducteur, qui sait embobiner les plus coriaces. Pour arriver à ses fins, il est capable des pires mensonges. Il considère que le football c'est la guerre, alors il fait la guerre », annonce un autre ancien collaborateur. Luis Campos compare le marché des transferts aux batailles de Wall Street et se range du côté des faiseurs de deals juteux. La présence de José Mourinho, glorieux membre de la galaxie Jorge Mendes, à son côté pour le récent Lille-Montpellier, ressemblait à un joli coup de pub destiné à renforcer sa crédibilité.

À Lille, les résultats excellents et le jeu plein de peps des Dogues prolongent la paix sociale. Le conseiller du président s'accorde avec un Christophe Galtier rodé aux coulisses de la Ligue 1, réputé pour sa malice et habile en communication. « Il faut du talent et du répondant face à Luis Campos, raconte Jean-Michel Vandamme. Christophe a une grosse personnalité, sait travailler sous la pression et saura ne pas le heurter de face. » Pour l'instant, l'ancien coach de Saint-Étienne valorise à l'idéal les recrues. Les bons connaisseurs de Luis Campos s'accordent tous sur la même question : qu'adviendra-t-il si les résultats déclinent la saison prochaine, si le propriétaire souhaite moins dépenser, si le mercato d'été est moins judicieux, si une maison huppée le sollicite, etc. ?

« Il ne reste jamais longtemps au même endroit », certifie avec justesse l'un d'eux. Luis Campos reconnaît lui-même qu'il ne tient pas en place. **C. L.**

Lens
Un rêve moins grand

Après plusieurs années d'instabilité et de gigantisme, les Sang et Or ont enfin trouvé une direction à leur projet. Même si ça doit passer par un plan social et un peu de patience.

Texte **Émile Gillet**

Vendredi 19 mai 2017, dernière journée de Ligue 2. Virtuellement promu pendant une longue partie de la soirée, le RC Lens terminait finalement la saison à la quatrième place, car dans les ultimes secondes, Amiens arrachait la victoire à Reims (1-2). À l'époque, Alain Casanova était l'entraîneur, Gervais Martel le président, Jocelyn Blanchard le directeur sportif, et l'Atletico Madrid l'actionnaire du club. De cette épopée, il ne reste plus grand-chose, si ce n'est le soutien indéfectible des supporters. Malgré les vicissitudes, la ferveur lensoise reste intacte (14 500 abonnés cette saison). Un engouement populaire qui sert de base au nouveau projet.
Nommé directeur général le 14 octobre 2017, Arnaud Pouille avait trois missions à son arrivée : définir un organigramme clair, réguler les finances et placer l'institution au-dessus de tout. Choisi par l'actionnaire majoritaire et président Joseph Oughourlian, Pouille, venu du monde du rugby, a rapidement procédé en interne à une véritable mue. En plus de l'entraîneur des U19, du recruteur en chef ou encore du speaker, ce sont le coach et le directeur sportif qui sont partis, respectivement remplacés par Éric Roy et Éric Sikora, lequel a cédé sa place l'été dernier à Philippe Montanier.
Avec seulement quatre responsables, l'organigramme sportif est désormais beaucoup plus lisible. Mais pour assainir totalement le club, il fallait opérer des changements en profondeur. « On parle de l'aspect sportif, mais il ne faut pas oublier que nous sommes une entreprise, souligne Arnaud Pouille. Il faut avoir un projet transversal qui soit renouvelé et corrigé chaque fois qu'il est nécessaire. Sur l'ensemble du club, on est sur des masses d'argent et de dépenses qui sont hors norme par rapport à la situation sportive. On a des pertes opérationnelles de l'ordre de 20 M€. »
Jusque-là, ces pertes étaient compensées par l'apport de l'actionnaire et la vente des pépites du centre de formation, comme William Bianda, cédé pour 6 M€ à l'AS Roma, ou Modibo Sagnan, 4 M€ à la Real Sociedad. Mais aujourd'hui, l'objectif du nouveau projet lensois, c'est de ne plus être obligé de céder ses jeunes talents pour vivre. Arnaud Pouille : « On a déjà fait 6 M€ d'économies. On veut que l'investissement réalisé au sein du club permette d'améliorer les performances sportives et commerciales pour arrêter de se conforter dans un système où l'actionnaire finance la perte opérationnelle. »

« La mise en place du projet a des aspects douloureux, mais on est obligés d'en passer par là. »

Arnaud Pouille, directeur général de Lens

ACTIONNAIRES FATIGUÉS, INSTITUTION EN DANGER

Et tout cela passe par une vague de licenciements. Un plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) a été lancé en octobre 2018. Validé et homologué par l'inspection du travail fin janvier, il est désormais en phase d'exécution. Au total, trente-cinq postes vont être supprimés. La plupart des services concernés seront externalisés, comme le merchandising, la comptabilité, la communication et le recrutement.
« La mise en place du projet présente des aspects douloureux, regrette le directeur général. Mais on est obligés d'en passer par là pour être plus efficace, plus moderne, et assurer la pérennité du club. Arrêtons de nous mettre en position de passer devant le tribunal de commerce tous les quatre ans. Les actionnaires sont épuisés et l'institution s'est mise en danger de façon cyclique. » Or, c'est justement l'institution lensoise qui est au cœur du projet.
Ainsi, à l'heure de trouver un successeur sur le banc à l'enfant du pays, Éric Sikora, c'est Philippe Montanier qui a été nommé, un choix conforme aux fondements du club. Passé par Boulogne et Valenciennes, Montanier sait

Solidarité.
Des supporters toujours aussi présents, des joueurs qui incarnent des valeurs de travail, d'humilité et de sérieux, voilà la recette du RC Lens 2018-19.

parfaitement ce que représente le football dans le Nord, et par extension, les valeurs lensoises, tout ce que désiraient les supporters. Pourtant, la tâche était loin d'être aisée.

Arrivé cet été dans un club qui restait sur une décevante quatorzième place, Montanier a dû composer avec une équipe renouvelée à 80 % (14 arrivées, 19 départs). L'ancien technicien de la Real Sociedad a basé son travail sur deux axes : la jeunesse et un recrutement malin (même si, avec un budget de 36 M€, il y a de quoi faire). « On a l'un des effectifs les plus jeunes de L2, précise le coach. On s'est retrouvés plusieurs fois à titulariser trois ou quatre jeunes de moins de vingt ans. On a aussi essayé de recruter des joueurs de qualité qui affichent une mentalité adaptée à celle du club, des valeurs de travail, d'humilité et de sérieux. Vous voyez le Nord, les mines, et tout ce que cela représente, il faut que les joueurs donnent de leur personne. À ce niveau-là, on ne s'est pas trompés. Même quand on n'est pas bons, les joueurs mouillent le maillot. »

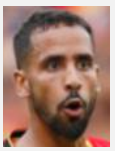
Ce choix a considérablement rapproché le club de ses supporters, même si les résultats ne sont pas encore suffisants à leurs yeux. « Avoir un tel soutien populaire, ça apporte un équilibre vital, observe Arnaud Pouille. Même si ç'a toujours été dans l'ADN du club, peut-être qu'à un moment, avec les difficultés, c'était moins le cas. C'est ce qu'on essaie de retrouver. »

TOUJOURS DANS LES CLOUS POUR LES BARRAGES

Ce que Lens essaye également de retrouver, c'est la Ligue 1. Mais, après les échecs des anciens propriétaires, l'objectif est moins affiché. Philippe Montanier nuance : « Je pense que la L1 ne doit pas être un objectif mais la conséquence de ce que l'on fait. Le succès se construit plus qu'il ne se programme. »

À l'amorce de la dernière ligne droite, Lens est à peu près dans les clous pour jouer sa chance en barrages, et ce, malgré quelques trous d'air. Pas suffisant pour doucher l'enthousiasme du directeur général, qui ne met aucune pression sur ses joueurs : « La volonté de Joseph *(NDLR : Oughourlian)* et la mienne, c'est d'apporter de la sérénité. Notre seule exigence en tant que dirigeants, c'est que ça travaille, que ça porte les valeurs du club, et que ça nous aide à construire le projet. » Et si, finalement, la bonne recette, c'était de faire confiance aux joueurs et de laisser l'extra-sportif à l'entrée du vestiaire ? Après tout, ça vaut le coup d'essayer... ⓕ

Mesloub : « On sait ce qu'il nous reste à faire »



« Capitaine de Lens, c'est un dur métier ?
On a un groupe assez jeune, avec des joueurs issus du centre de formation. J'essaie de leur apporter mon expérience, de les guider, de les conseiller, et d'être le plus performant possible pour leur montrer le chemin à suivre.

Lens bataille pour monter. Comment les supporters le vivent-ils ?
J'ai un très bon rapport avec eux. On essaie de donner le maximum sur le terrain, et c'est avec ces valeurs-là qu'on leur fait plaisir. Donc, on sait ce qu'il nous reste à faire pour les avoir avec nous.

Confiant pour cette fin de saison ?
On est dans la dernière ligne droite. Chaque match va être un round à gagner. On ne veut pas les choisir, car tous les points seront très importants. Je pense que l'erreur à ne pas faire, ce serait justement de faire des calculs sur les matches à venir. » ⓕ **É. G.**

RC Lens - Laurent Arguéyrolles/L'Équipe

J.
€ 9,000,000
STEFEN DE VRIJ
K.
€
€
€
£
£
£
H.
CHAMPIONS LEAGUE
Manchester City FC vs Paris Saint-Germain FC
G.
qatar 2022
F.
I.
TFC
D.
MESSI
MESSI
10
E.
C.
B.
A.

Face à la cybermenace

Contrats de joueurs ou avec des partenaires, données médicales, fichiers d'abonnés… Les secrets les mieux gardés des clubs sont aujourd'hui numérisés. Par appât du gain, envie de nuire ou simplement de s'amuser, des pirates informatiques multiplient les attaques. Sans trop de dégâts. Pour le moment ?

Texte **Clément Le Foll** | Illustrations **Tobatron**

Soudain, ce 26 janvier, à Geoffroy-Guichard, l'ordinateur d'un salarié du service billetterie de l'AS Saint-Étienne cesse subitement de fonctionner. Un ransomware, un logiciel malveillant, vient de chiffrer les données de la machine, les rendant inaccessibles. Connectée en réseau, une vingtaine d'ordinateurs du service commercial et du musée sont également touchés, paralysant partiellement l'activité de l'ASSE. Seule personne capable de déchiffrer les données, le pirate exige alors une rançon de 18 000 € à régler en Bitcoin. « Nous n'avons pas payé, révèle aujourd'hui le club du Forez, qui spécifie qu'aucune information n'a été dérobée ou perdue. La situation est revenue à la normale en quelques jours, après intervention de notre partenaire informatique qui a réinitialisé les ordinateurs. »

« CERTAINS CLUBS COMME BARCELONE OU MANCHESTER UNITED SONT ATTAQUÉS TOUS LES JOURS ! »

Cette attaque illustre le nouveau danger auquel sont confrontés les clubs. Site web, billetterie, boutique, réseaux sociaux ou messageries, la majorité de leurs services sont aujourd'hui reliés à Internet. Une présence qui accroît les risques, atteste Mounir Chaabane, expert en cybersécurité qui travaille indirectement avec plusieurs clubs. « Cela dépend de la popularité, de la présence sur les réseaux sociaux et des performances sportives de chacun de ces clubs. Mais certains comme le FC Barcelone ou Manchester United sont attaqués tous les jours ! »

Les directeurs des systèmes informatiques de certains grands clubs européens se réunissent de manière informelle une à deux fois dans l'année.

Conscients de cette menace, les clubs ont considérablement renforcé leur sécurité informatique, sans pour autant lever le voile sur leurs systèmes de défense. Invoquant le fait qu'il s'agit de « données sensibles », la plupart des équipes de Ligue 1 n'ont ainsi pas souhaité répondre à nos sollicitations. Garde-fous mis en place, rouages des différentes attaques et ripostes des clubs, nous avons donc décrypté la cybermenace qui plane au-dessus de la planète football.

Si les clubs sont de plus en plus touchés, la capacité de nuisance des cyberattaques fluctue. « La plupart du temps, les hackers font "mumuse", il n'y a aucune conséquence réelle. Notre site web a été indisponible une seule fois pendant 24 heures après une cyberattaque venue de Corée », témoigne un ancien employé du Paris Saint-Germain sous couvert d'anonymat. « C'est devenu un jeu de tenter de hacker le site de l'ASSE ou d'une autre équipe », renchérit-on du côté de l'AS Saint-Étienne. Symbole de ces « attaques sans

conséquences », lors d'un hacking du site web du Toulouse FC en septembre 2014, la seule volonté de l'assaillant était de remplacer les scores des matches et d'afficher des licornes ou têtes de mort sur la page d'accueil.
En raison de l'audience qu'ils charrient, les réseaux sociaux sont également une cible privilégiée.
À l'été 2017, le Real Madrid et le FC Barcelone ont été atteints à quelques jours d'intervalle. Un message a été posté sur le compte Twitter merengue annonçant la (fausse) signature de Lionel Messi. Côté blaugrana, les pages Facebook et Twitter prétendaient qu'Angel Di Maria rejoignait la Catalogne. Un piratage canular revendiqué par Ourmine, collectif spécialisé dans le hacking informatique de comptes célèbres qui propose ensuite ses services pour en améliorer la protection.

La FIFA pas épargnée

Entre 2014 et 2018, sept agents supposés du renseignement militaire russe auraient dirigé une cyberattaque mondiale attribuée à la Russie. Ils ont été inculpés par la justice américaine en octobre dernier. Pour accéder à des documents relatifs aux procédures antidopage ou à des dossiers médicaux, ces hackers ont notamment ciblé l'Agence mondiale antidopage, le Comité international olympique et la FIFA.
« Ces instances entretiennent une relation tendue avec la Russie depuis la révélation d'un scandale de dopage piloté au plus haut niveau de l'État », détaille Julien Nocetti.
Fancy Bear – un groupe de hackers accusé d'être piloté par les services de renseignement russes – avait ensuite exploité les informations piratées pour mener une campagne de désinformation à grande échelle. Parmi les éléments publiés, un document interne à la FIFA dévoilant une liste de vingt-cinq joueurs ayant bénéficié durant la Coupe du monde 2010 d'autorisations d'usage à des fins thérapeutiques (AUT) de substances interdites. Joueurs cités : Gabriel Heinze, Ryad Boudebouz, Carlos Tévez ou Mario Gomez. Une pratique, bien que décriée, qui ne constituait pas une infraction à la réglementation antidopage. La FIFA a récemment avoué avoir essuyé un second piratage en mars 2018, sans dévoiler ni l'auteur ni la nature des informations visées. **C. L. F.**

LE PSG DÉJÀ PIÉGÉ

Plus minoritaires, des offensives plus élaborées, souvent à des fins de racket ou de vol d'informations confidentielles, s'abattent également sur les clubs. « Les contrats des joueurs, les données médicales ou les informations personnelles des supporters sont des éléments privés que le club doit protéger », énumère Mounir Chaabane. Parfois, la protection s'avère insuffisante. En juillet 2018, le Liverpool Echo révélait que certaines données personnelles d'environ 150 abonnés de Liverpool – notamment l'adresse personnelle et les coordonnées bancaires – avaient été récupérées lors d'un piratage. Le club a immédiatement désamorcé la bombe, déclarant qu'aucun indice ne laissait présager que ces informations avaient ensuite été utilisées à des fins frauduleuses. Il n'empêche que l'idée de retrouver entre les mains d'un pirate son numéro de carte bancaire, renseigné afin de réserver des tickets pour un match de football, a de quoi perturber.
Les clubs français ne sont pas non plus à l'abri. Selon l'ancien salarié du PSG que nous avons pu interroger, en 2016, avant le quart de finale de Ligue des champions entre le Paris-Saint-Germain et Manchester City, des hackers auraient pénétré la billetterie du club de la capitale et se seraient emparés d'une centaine de tickets pour les revendre au marché noir. Une intrusion très vite enrayée.
Si ces vols ont un impact financier limité, d'autres, encore plus rares, peuvent se chiffrer en millions. En 2014, la Lazio achète le défenseur Stefan De Vrij au Feyenoord Rotterdam pour 9 M€. Après une première transaction de 7 M€, les 2 millions restants sont détournés par des hackers parvenus à envoyer un mail frauduleux aux dirigeants italiens tout en prenant soin de modifier le numéro de compte de dépôt. Une attaque d'une envergure inédite, qui étonne du côté de Saint-Étienne. « Souvent, les échanges entre clubs et agents lors d'un transfert international se font par mail, mais la transaction est très sécurisée ! Elle passe par la banque, à l'aide d'un responsable de flux internationaux. »

LES CONSIGNES AUX SALARIÉS DES CLUBS

Pour faire face à cette nouvelle menace, des directeurs des systèmes d'information et responsables de la sécurité des systèmes d'information (RSSI), dont le rôle est notamment de veiller sur la sécurité informatique, ont rejoint depuis quelques années l'organigramme des clubs. « Nous avions eu gain de cause auprès de la direction pour embaucher un RSSI en 2016, c'était une nécessité », se souvient l'ancien salarié du PSG. En plus de cela, les clubs sont généralement épaulés par des entreprises spécialisées. L'Olympique Lyonnais fait ponctuellement appel à Orange Cyberdefense. En Angleterre,

Des hackers auraient pénétré la billetterie du PSG pour revendre les places au marché noir.

Arsenal travaille avec Acronis, Everton avec Netskope et Liverpool avec NordVPN, pour sécuriser les interactions en ligne avec ses supporters. Difficile d'en savoir plus sur la teneur de ces contrats qui sont soumis à des clauses de confidentialité. « Pour l'hébergement de notre site officiel et de la billetterie, nous collaborons avec Adista », confie l'ASSE qui précise que « (leur) prestataire détient un certificat qui justifie de sa fiabilité en matière de sécurité et travaille pour de grands groupes, comme des banques, qui ont la culture de la sécurité ».
Afin de limiter les risques, les salariés des clubs reçoivent également des consignes, notamment de dupliquer leurs fichiers sur des serveurs distants, afin qu'ils ne soient pas perdus si une attaque les corrompait. Mounir Chaabane met lui en exergue la notion de cloisonnement de l'environnement informatique. « Si je hacke le site d'un club, il n'y a aucune chance que je tombe sur les dossiers médicaux des joueurs, car ils sont stockés sur des systèmes informatiques totalement fermés,

quasiment secret-défense. » C'est le cas à Saint-Étienne, où ces données sont hébergées sur un serveur spécifique, localisé au centre d'entraînement. « Personne ne peut y accéder à distance, il faut être physiquement présent à l'Étrat », clarifie le club du Forez. Seuls certains employés ont les autorisations nécessaires pour consulter ou modifier ces informations. « Peu de personnes hormis le directeur financier ont par exemple accès aux contrats des joueurs. »

PROCHAIN DANGER : LA DEEP FAKE OU VIDÉO MODIFIÉE

Aujourd'hui, aucun élément tangible n'établit l'existence d'une coopération entre clubs de football dans le domaine de la sécurité informatique. Pourtant, sans apporter plus de détails, Orange Cyberdefense nous a révélé que les directeurs des systèmes d'information de certaines grandes écuries européennes se réunissaient de manière informelle une à deux fois dans l'année à l'invitation de l'un des leurs. Le dernier meeting a eu lieu en janvier à Rome. « C'est intéressant, car chaque club a dû faire face à des attaques différentes. Ils peuvent ainsi échanger leurs bonnes pratiques, ce qui hausse le niveau de sécurité global », renseigne Nicolas Arpagian, directeur de la stratégie et des affaires publiques chez Orange Cyberdefense. Alors que les entreprises se tournent de plus en plus vers le numérique, les experts que nous avons interrogés sont unanimes : la cybermenace qui pèse sur les clubs ne va pas s'estomper. Cependant, une cyberattaque qui paralyserait totalement le fonctionnement d'un club paraît peu probable. « Ils ont des directeurs de cybersécurité et les moyens de se protéger, même si la vulnérabilité existe compte tenu des enjeux financiers », analyse Julien Nocetti, chercheur à l'Institut français des relations internationales. Celui-ci n'exclut pas que certains types de menaces se démocratisent. « Notamment les fuites de données massives comme Football Leaks, avec des révélations sur des joueurs, clubs ou sélections. »

Du côté de l'AS Saint-Étienne, on affirme que la cybersécurité sera une des priorités des années à venir. « Notre système informatique est en perpétuel développement, c'est une préoccupation réelle. Il y a quelques années, les clubs étaient touchés par des hackers qui s'amusaient. Aujourd'hui, certains veulent extorquer de l'argent et accéder à des données confidentielles. » Pour Julien Nocetti, un des dangers futurs réside dans la deep fake, une technologie qui consiste à modifier une vidéo par le biais de l'intelligence artificielle. En reprenant le phrasé et la gestuelle d'une personne interviewée, il est possible de modifier totalement son propos. « On peut imaginer la fuite d'une vidéo truquée de Messi lui faisant dire des horreurs sur son club ou sa sélection. » **C. L. F.**

Coupe du monde et enjeux géopolitiques

Les cyberattaques peuvent cacher des conflits diplomatiques. La Russie, frappée des millions de fois en 2018, en est le dernier exemple.

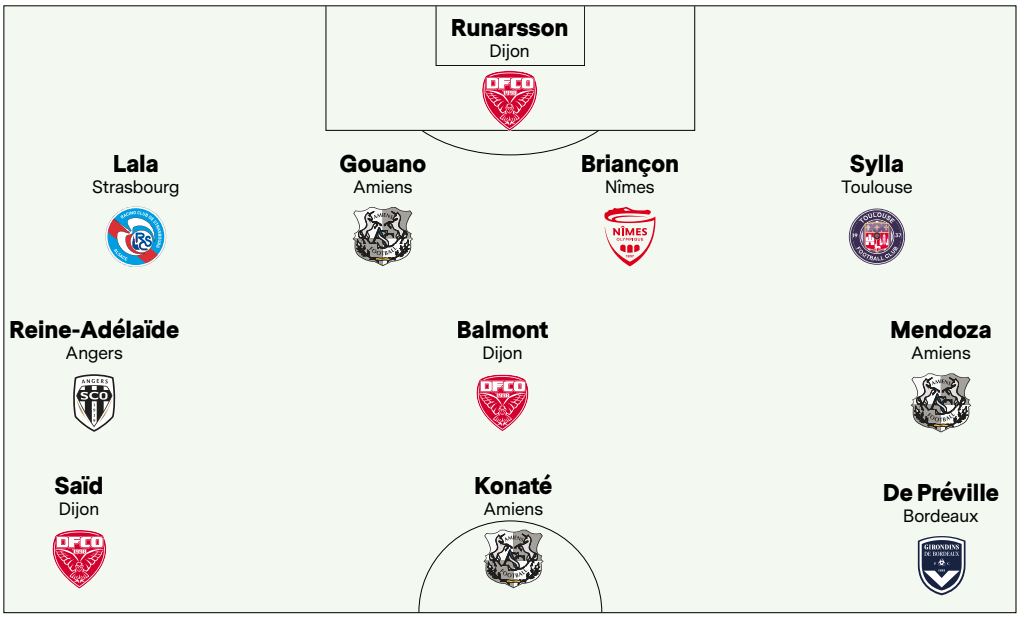
Vingt-cinq millions. C'est le nombre de cyberattaques que la Russie dit avoir neutralisé pendant la Coupe du monde de football 2018 ! Œuvres de hackers isolés ou affiliés à des États, ces offensives sont motivées par deux objectifs : la déstabilisation d'un pays ou des prétentions financières. La billetterie, particulièrement touchée pendant le dernier Mondial, en est le parfait exemple. « Si un pirate était parvenu à la paralyser, il aurait neutralisé l'activité économique et nui ainsi à la Russie, alors que s'il était parvenu à acheter des dizaines de billets, il aurait juste pu les revendre au marché noir », expose Mounir Chaabane, expert en cybersécurité.

CONNEXION AU WI-FI DES HÔTELS INTERDITE POUR LES ANGLAIS

Au cours des dernières années, tous les pays hôtes d'un événement international ont été visés. Mais la Russie est une cible privilégiée, « car elle est perçue comme un pays très agressif en matière de cyberattaques », analyse Julien Nocetti, chercheur à l'Institut français des relations internationales (IFRI) et spécialiste du numérique. Derrière ces tentatives de piratage, les enjeux dépassent le football. « Les joueurs incarnent une nation, les chefs d'États s'associent aux résultats. Le pouvoir émotionnel est très fort », estime Nicolas Arpagian, directeur de la stratégie et des affaires publiques chez Orange Cyberdefense. Médiatisée à l'extrême, la Coupe du monde répercute parfois les tensions internationales. Conséquence : alors qu'ils ne s'immiscent pas dans les affaires des clubs de football – très peu concernés par des attaques d'ordre géopolitique –, les États interviennent durant la Coupe du monde. Révélation d'informations confidentielles de la Fédération, piratage du compte Instagram d'un joueur ou espionnage des tactiques de l'équipe, la menace est protéiforme. Avant son départ en Russie, l'équipe d'Angleterre a ainsi été briefée par le GCHQ, le service de renseignements électronique britannique. Les consignes étaient strictes : interdiction de se connecter au wi-fi des hôtels, à leur compte bancaire ou d'ajouter des contacts sur les réseaux sociaux. Le gouvernement australien avait pour sa part mis en place un système de niveau militaire pour assurer la cybersécurité de sa délégation. Il était notamment demandé aux joueurs de supprimer de leurs téléphones tous les messages, photos ou e-mails qu'ils ne voudraient pas voir exposés dans la presse. En France, l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI) avait publié un communiqué à destination des supporters et du grand public pour rappeler les bonnes pratiques de sécurité à appliquer durant l'événement.

Ligue 1 31e journée

L'équipe type france football



Résultats

Paris-SG - Strasbourg	**2-2**
Reims-Lille	**1-1**
Lyon-Dijon	**1-3**
Amiens - Saint-Étienne	**2-2**
Bordeaux-Marseille	**2-0**
Nice-Montpellier	**1-0**
Angers-Rennes	**3-3**
Nîmes-Caen	**2-0**
Toulouse-Nantes	**1-0**
Guingamp-Monaco	**1-1**

Affluences

Total 31e journée	**237 278**
Moyenne 2018-19	**22 299**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Lefort (Amiens), De Préville, Jovanovic, Pablo (Bordeaux), Leao (Lille), Ocampos (Marseille), Girotto, Pallois (Nantes).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	81	30	26	3	1	89	18	+71
→	2. **Lille**	61	31	18	7	6	49	27	+22
→	3. **Lyon**	56	31	16	8	7	52	38	+14
→	4. **Saint-Étienne**	50	31	14	8	9	45	37	+8
→	5. **Marseille**	48	31	14	6	11	47	42	+5
→	6. **Reims**	47	31	11	14	6	32	32	0
↗	7. **Nice**	47	31	13	8	10	23	29	-6
↘	8. **Montpellier**	45	31	11	12	8	42	35	+7
→	9. **Strasbourg**	43	31	10	13	8	51	37	+14
→	10. **Rennes**	42	30	11	9	10	42	40	+2
↗	11. **Nîmes**	40	30	11	7	12	43	44	-1
↘	12. **Angers**	38	31	8	14	9	38	38	0
→	13. **Bordeaux**	38	31	9	11	11	30	31	-1
→	14. **Toulouse**	35	31	8	11	12	29	44	-15
→	15. **Nantes**	31	30	8	7	15	33	39	-6
→	16. **Monaco**	31	31	7	10	14	31	46	-15
→	17. **Amiens**	31	31	8	7	16	26	45	-19
↗	18. **Dijon**	24	31	6	6	19	24	48	-24
↘	19. **Caen**	23	31	4	11	16	24	46	-22
↘	20. **Guingamp**	23	31	5	8	18	20	54	-34

Répartition des buts

Pied droit	**10**	Penalty	**2**	Total de la journée	**28**
Pied gauche	**5**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,5**
Tête	**10**	Corner	**4**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**3**				

Cartons

45

Total **1 109**
2017-18 **1 239**

3

Total **84**
2017-18 **73**

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mbappé (Paris-SG), 6,43.
2. Pépé (Lille), 6,19.
3. Verratti (Paris-SG), 6,06.
4. Marquinhos (Paris-SG), 5,96.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,91.
6. Ben Arfa (Rennes), 5,89.
7. Di Maria (Paris-SG), 5,87.
8. Abdelhamid (Reims), 5,81.
9. Savanier (Nîmes), 5,8.
10. Grenier (Rennes), 5,79.
11. Atal (Nice), 5,78.
12. Martin (Strasbourg), 5,7.
13. Thiago Mendes (Lille), 5,69.
14. Tait (Angers), 5,68.
15. Denayer (Lyon), André (Rennes), 5,67.
17. P. Mendes (Montpellier), 5,64.

Gardiens

1. Lecomte (Montpellier), 5,9.
2. Benitez (Nice), 5,89.
3. Mendy (Reims), 5,87.
4. Areola (Paris-SG), 5,82.
5. Bernardoni (Nîmes), 5,77.
6. Lopes (Lyon), 5,75.
7. Sels (Strasbourg), 5,74.
8. Maignan (Lille), Ruffier (Saint-Etienne), 5,61.
10. Gurtner (Amiens), 5,58.
11. Costil (Bordeaux), 5,55.
12. Butelle (Angers), 5,5.
13. Samba (Caen), 5,42.
14. Tatarusanu (Nantes), 5,23.
15. Reynet (Toulouse), 5,18.
16. Koubek (Rennes), 5,16.
17. Johnsson (Guingamp), 5,12.
18. Benaglio (Monaco), 5,11.
19. Mandanda (Marseille), 4,88.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 27.
2. Pépé (Lille), 18.
3. Cavani (Paris-SG), 17.
4. Thauvin (Marseille), Neymar (Paris-SG), 13.
6. Dembélé (Lyon), Falcao (Monaco), Khazri (Saint-Étienne), Sala (Nantes), 12.
10. Delort (Montpellier), 11.
11. Bahoken (Angers), Kamano (Bordeaux), Bamba (Lille), Laborde (Montpellier), Oudin (Reims), Gradel (Toulouse), 10.
17. N. Fekir (Lyon), Di Maria (Paris-SG), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 8), 9.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 10.
2. Pépé (Lille), Lala (Strasbourg), 9.
4. Savanier (Nîmes), 8.
5. Depay (Lyon), Thauvin (Marseille), Delort (Montpellier), Draxler (Paris-SG), Thomasson (Strasbourg), 7.
10. Tait (Angers), Ocampos (Marseille), Neymar (Paris-SG), 6.

Rendez-vous

Match en retard, 27e journée, mardi 9 avril, 19 heures
Nîmes-Rennes

32e journée, vendredi 12 avril, 20 h 45
Nantes-Lyon
Samedi 13 avril, 17 heures
Marseille-Nîmes
20 heures
Monaco-Reims
Strasbourg-Guingamp
Caen-Angers
Dijon-Amiens
Dimanche 14 avril, 15 heures
Montpellier-Toulouse
Rennes-Nice
17 heures
Saint-Étienne - Bordeaux
21 heures
Lille - Paris-SG

Match en retard, 28e journée, mercredi 17 avril, 19 heures
Nantes - Paris-SG

33e journée, vendredi 19 avril, 20 h 45
Lyon-Angers
Samedi 20 avril, 17 heures
Guingamp-Marseille
20 heures
Strasbourg-Montpellier
Nice-Caen
Dijon-Rennes
Nîmes-Bordeaux
Nantes-Amiens
Dimanche 21 avril, 15 heures
Toulouse-Lille
17 heures
Reims - Saint-Étienne
21 heures
Paris-SG - Monaco

Paris-SG - Strasbourg : 2-2 (1-2)
Buts : Choupo-Moting (13e), Kehrer (82e) pour le Paris-SG ; Da Costa (26e), Gonçalves (38e) pour Strasbourg. Dimanche 7 avril. Spectateurs : 47 419. Arbitre : M. Leonard (6). Avertissements : Lala (57e), Sels (88e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
Paris-SG (4-4-2) : Buffon (4) - Dagba (4), Thiago Silva (c) (5), Kimpembe (5), Kurzawa (4) (Draxler, 60e) - Daniel Alves (3), Paredes (4), Verratti (5), Bernat (6) - Nkunku (4) (Kehrer, 77e), Choupo-Moting (4) (Mbappé, 60e). Entr. : Tuchel.

Strasbourg (4-5-1) : Sels (7) - Caci (5), Mitrovic (c) (5), Martinez (4), Carole (6) - Lala (7), Gonçalves (6) (Liénard, 65e), Prcic (5), Sissoko (4), Da Costa (7) (Grandsir, 73e) - Ajorque (4) (Mothiba, 86e). Entr. : Laurey.

Reims-Lille : 1-1 (0-0)
Buts : Oudin (78e) pour Reims ; J. Fonte (55e) pour Lille. Dimanche 7 avril. Spectateurs : 18 642. Arbitre : M. Brisard (5). Avertissements : Romao (40e), Baba (43e) pour Reims ; Soumaoro (23e), Thiago Maia (30e) pour Lille. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 13/20.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (6) - Foket (5), Engels (6), Abdelhamid (5), Baba (4) - Romao (c) (5), Chavalerin (5) - Zeneli (5) (Oudin, 59e), Dingomé (6) (Doumbia, 84e), Cafaro (5) - Dia (4) (Chavarria, 66e). Entr. : Guion.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (6) - Çelik (5), J. Fonte (6), Soumaoro (c) (6), Koné (5) - Thiago Mendes (5), Thiago Maia (4) (Soumaré, 89e) - Pépé (5), Ikoné (6), Bamba (5) - Rémy (5) (Leao, 70e). Entr. : Galtier.

Lyon-Dijon : 1-3 (1-2)
Buts : Terrier (1re) pour Lyon ; Saïd (3e), Marcelo (7e c.s.c.), Rafael (65e c.s.c.) pour Dijon. Samedi 6 avril. Spectateurs : 52 431. Arbitre : M. Hamel (5). Avertissements : Depay (87e) pour Lyon ; Lautoa (79e), Marié (90e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 10/20.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (4) - Dubois (5), Marcelo (3), Denayer (5), Rafael (3) - Tousart (3) (Ndombele, 63e), Aouar (3) - Cornet (5), N. Fekir (c) (3), Terrier (5) (Traoré, 75e) - Dembélé (3) (Depay, 63e). Entr. : Genesio.
Dijon (4-3-3) : Runarsson (8) - Chafik (6) (Alphonse, 86e), Yambéré (6), Lautoa (c) (6), Haddadi (6) - Amalfitano (6), Balmont (7), Marié (6) - Jeannot (5) (Kaba, 84e), Tavares (5), Saïd (8) (Kwon, 90e + 3). Entr. : Kombouaré.

Amiens - Saint-Étienne : 2-2 (1-1)
Buts : Konaté (24e, 61e) pour Amiens ; Kolodziejczak (16e), Cabella (90e + 5) pour St-Étienne. Samedi 6 avril. Spectateurs : 11 832. Arbitre : M. Wattellier (3). Avertissements : Gurtner (90e + 5), Gouano (90e + 5) pour Amiens ; Subotic (1re), Kolodziejczak (57e) pour St-Étienne. Expulsion : Lefort (32e) pour Amiens. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 15/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (6) - Krafth (5), Gouano (c) (7), Lefort (0), Pieters (6) - Monconduit (non noté) (Dibassy, 36e, 6), Blin (6) - Timité (6) (Otero, 73e), Gnahoré (6) (Zungu, 84e), Mendoza (7) - Konaté (7). Entr. : Pelissier.

Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (5) - Debuchy (5), Perrin (c) (5), Subotic (4) (Polomat, 80e), Kolodziejczak (6) - M'Vila (5), Vada (5) (Diony, 68e) - Khazri (5), Cabella (6), Nordin (5) (Hamouma, 59e) - Beric (5). Entr. : Gasset.

Bordeaux-Marseille : 2-0 (1-0)
Buts : Kamano (27e s.p.), De Préville (71e). Vendredi 5 avril. Spectateurs : 34 152. Arbitre : M. Ben el-Hadj (4). Avertissements : Koundé (68e), Pablo (81e) pour Bordeaux ; Payet (45e + 2), Kamara (61e), Balotelli (83e) pour Marseille. Expulsion : Pablo (82e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 8 min (1 + 7). Note du match : 12/20.
Bordeaux (3-4-3): Costil (c) (6) - Jovanovic (5), Pablo (0), Koundé (5) - Sabaly (5), Otavio (5) (Youssouf, 77e), Basic (5), Poundjé (5) - De Préville (7) (Plasil, 90e + 2), Kamano (5) (Lottin, 83e), Briand (6). Entr. : Sousa.
Marseille (4-2-3-1): Mandanda (5) - Sakai (4), Kamara (3), Caleta-Car (5), Amavi (3) - Lopez (4) (Njie, 83e), Strootman (5) - Thauvin (4), Payet (c) (4) (Balotelli, 69e), Radonjic (4) - Germain (4) (Sanson, 77e). Entr. : Garcia.

Nice-Montpellier : 1-0 (1-0)
But : Dante (20e). Dimanche 7 avril. Spectateurs : 17 980. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Srarfi (83e) pour Nice ; Hilton (34e) pour Montpellier. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
Nice (4-3-3): Benitez (6) - Burner (6), Hérelle (6), Dante (c) (6), Sarr (6) - Lees-Melou (5), Cyprien (6) (Walter, 46e, 5), Danilo (5) - Saint-Maximin (5), Diaby-Fadiga (5) (Boscagli, 69e), Srarfi (5) (Ganago, 87e). Entr. : Vieira.
Montpellier (3-4-1-2): Lecomte (6) - P. Mendes (6), Hilton (c) (5), Congré (5) - Aguilar (6), Skhiri (5), Le Tallec (5), Ristic (5) (Lasne, 61e) - Mollet (6) - Laborde (5) (Camara, 74e), Delort (5) (Skuletic, 81e). Entr. : Der Zakarian.

Angers-Rennes : 3-3 (0-1)
Buts : Reine-Adélaïde (47e, 90e + 2), Bahoken (51e) pour Angers ; Ben Arfa (35e, 75e s.p.), Niang (59e) pour Rennes. Samedi 6 avril. Spectateurs : 12 378. Arbitre : M. Rainville (4). Avertissements : Tait (62e), Mangani (72e), Butelle (90e+3) pour Angers ; André (50e), Niang (58e), Sarr (64e), Traoré (69e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.
Angers (4-1-4-1): Butelle (3) - Bamba (4), Traoré (c) (5), Thomas (5), Capelle (5) - Santamaria (5) - Fulgini (6) (Aït-Nouri, 88e), Reine-Adélaïde (8), Mangani (5) (El-Melali, 77e), Tait (6) - Bahoken (7) (C. Lopez, 72e). Entr. : Moulin.
Rennes (4-2-3-1): Koubek (6) - Zeffane (3) (Traoré, 55e), Nyamsi (4), Mexer (4), Doumbia (3) - Gélin (4), André (c) (6) (Del Castillo, 78e) - Sarr (3), Ben Arfa (7), Bourigeaud (4) - Niang (6) (Camavinga, 89e). Entr. : Stéphan.

Nîmes-Caen : 2-0 (0-0)
Buts : Bouanga (85e), Gradit (90e + 4 c.s.c.). Samedi 6 avril. Spectateurs : 12 183. Arbitre : M. Thual (5). Avertissements : Briançon (42e) pour Nîmes ; Zahary (11e), Fajr (19e), Deminguet (42e), Djiku (90e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 7/20.
Nîmes (4-3-3): Bernardoni (6) - Paquiez (5) (Thioub, 71e), Briançon (c) (6), Lybohy (5), Maouassa (6) - Bobichon (5), Savanier (7), Valls (4) (Ferri, 65e) - Bouanga (5), Guillaume (4) (Alioui, 82e), Ripart (5). Entr. : Blaquart.
Caen (4-2-3-1): Samba (5) - Zahary (4) (Armougom, 75e), Gradit (6), Djiku (5), Imorou (5) - Deminguet (5) (Diomandé, 85e), Oniangué (c) (4) - Guilbert (3), Fajr (5), Ninga (4) - Crivelli (4) (Tchokounté, 78e). Entr. : Mercadal.

Toulouse-Nantes : 1-0 (0-0)
But : Sylla (55e). Dimanche7 avril. Spectateurs : 16 264. Arbitre : M. Batta (6). Avertissements : Jullien (21e), Shoji (34e), Amian (40e) pour Toulouse ; Ié (24e), pour Nantes. Expulsion : Girotto (18e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
Toulouse (4-2-3-1): Reynet (5) - Amian (6), Shoji (5), Jullien (6), Sylla (7) - Sidibé (4) (Cahuzac, 77e), Sangaré (5) - Durmaz (5) (Leya Iseka, 68e), M. Garcia (6) (Bostock, 87e), Gradel (c) (4) - Sanogo (5). Entr. : Casanova.
Nantes (5-3-1-1): Tatarusanu (7) - Ié (4), Diego Carlos (6), Kwateng (5) (Limbombe, 66e), Pallois (6), Traoré (6) - Rongier (c) (6), Girotto (0), Touré (5) - Boschilia (4) (Moutoussamy, 46e,4) - Majeed (5) (Kolo Muani, 85e). Entr. : Halilhodzic.

Guingamp-Monaco : 1-1 (1-0)
Buts : Eboa Eboa (23e) pour Guingamp ; Jovetic (90e + 3) pour Monaco. Samedi 6 avril. Spectateurs : 13 997. Arbitre : M. Bastien (4). Avertissements : Blas (45e), Didot (64e), Roux (80e), Djilobodji (88e) pour Guingamp ; Glik (56e), Sidibé (78e), Jemerson (85e), Vinicius (89e), Jovetic (90e + 3) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
Guingamp (4-4-2): Caillard (6) - Traoré (6), Eboa Eboa (6), Sorbon (c) (6), Rebocho (5) - Merghem (5) (Coco, 73e), Ndong (5) (Didot, 62e), Phiri (5), Blas (5) (Djilobodji, 82e) - Benezet (5), Roux (4). Entr. : Gourvennec.
Monaco (4-2-3-1): Subasic (5) - Sidibé (5), Glik (c) (5), Jemerson (4), Ballo-Touré (6) - Fabregas (4) (Sylla, 76e), Adrien Silva (6) - G. Martins (5), Golovine (5), R. Lopes (5) (Jovetic, 59e) - Vinicius (4). Entr. : Jardim.

Express
Matches décalés, 30e journée

Saint-Étienne - Nîmes	**2-1**
Montpellier-Guingamp	**2-0**
Strasbourg-Reims	**4-0**

Saint-Étienne - Nîmes : 2-1 (1-1)
Buts : Cabella (24e), Beric (80e) pour Saint-Étienne ; Bobichon (2e) pour Nîmes. Lundi 1er avril. Spectateurs : 22 595. Arbitre : M. Abed (5). Avertissements : Debuchy (6e), Ghezali (85e), M'Vila (90e + 1) pour Saint-Étienne ; Ferri (24e), Paquiez (56e), Briançon (82e), Bobichon (90e + 1) pour Nîmes. Temps additionnel : 10 min (5 + 5). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (c) (7) - Debuchy (5), Subotic (5), Kolodziejczak (5), Polomat (3) - Aït-Bennasser (4) (Vada, 66e), M'Vila (6) - Hamouma (5) (Ghezali, 83e), Cabella (6), Nordin (5) (Diony, 74e) - Beric (5). Entr. : Gasset.
Nîmes (4-2-1-3): Bernardoni (7) - Paquiez (5), Briançon (c) (5), Lybohy (5), Maouassa (non noté) (Miguel, 42e, 5) - Ferri (4) (Thioub, 85e), Savanier (6) - Bobichon (5) - Ripart (5), Bozok (5) (Guillaume, 72e), Bouanga (6). Entr. : Blaquart.

Strasbourg-Reims : 4-0 (1-0)
Buts : Da Costa (45e + 3, 76e s.p.), Gonçalves (46e, 69e). Mercredi 3 avril. Spectateurs : 25 081. Arbitre : M. Stinat (8). Avertissements : Thomasson (56e), pour Strasbourg ; Oudin (41e), Engels (83e), Cafaro (85e) pour Reims. Expulsion : Thomasson (88e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 4 min (3 + 1). Note du match : 15/20.
Strasbourg (4-3-3): Sels (7) - Lala (5), Mitrovic (c) (7), Martinez (5), Carole (6) - Gonçalves (8), Fofana (5), Liénard (5) - Da Costa (8) (Ajorque, 86e), Mothiba (5) (Caci, 70e), Zohi (5) (Thomasson, 50e). Entr. : Laurey.
Reims (4-2-3-1): Mendy (5) - Foket (5), Engels (5), Abdelhamid (5), Baba (4) - Romao (c) (6), Chavalerin (5) - Oudin (5) (Cafaro, 64e), Doumbia (4) (Dia, 64e), Zeneli (4) - Chavarria (6) (Suk, 81e). Entr. : Guion.

Montpellier-Guingamp : 2-0 (1-0)
Buts : Delort (22e), Ristic (79e). Mercredi 3 avril. Spectateurs : 11 187. Arbitre : M. Schneider (5). Avertissements : Merghem (67e), Traoré (68e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (5) - Aguilar (6), P. Mendes (6), Hilton (c) (8), Congré (5), Ristic (6) - Skhiri (5), Le Tallec (5), Mollet (6) (Lasne, 70e) - Laborde (5) (Camara, 70e), Delort (7) (Skuletic, 85e). Entr. : Der Zakarian.
Guingamp (4-2-3-1): Caillard (5) - Traoré (4), Kerbrat (3), Sorbon (c) (5), Rebocho (4) - Phiri (5), Ndong (5) - Merghem (5), Rodelin (3) (Blas, 76e), Coco (3) (Benezet, 64e) - Thuram (3) (Mendy, 46e, 4). Entr. : Gourvennec.

La zone de vérité

91

Le nombre de dernières passes avant un tir délivrées par Memphis Depay cette saison (meilleur total en Ligue 1 et deuxième meilleur total parmi les 5 grands Championnats européens, derrière le milieu de Leicester James Maddison, 92 passes). S'il est en difficulté avec l'OL depuis le début de l'année après son excellent passage fin 2018, l'attaquant néerlandais reste un élément important dans la construction du jeu offensif des Lyonnais.

Danger.
La défense monégasque a du mal à contrer les têtes de ses adversaires, c'est elle qui a encaissé le plus de buts marqués ainsi depuis le début de la saison.

Étienne Garnier/L'Équipe

Stats

Monaco perd la tête

3 Le milieu de Nantes Andrei Girotto a récolté trois cartons rouges lors des quatre derniers matches qu'il a disputés. Il est le troisième joueur de L1 cette saison à être expulsé lors de deux matches consécutifs après le Lyonnais Lucas Tousart et le Monégasque Naldo.

9 Lille est invaincu lors de ses neuf derniers déplacements en Championnat (7 victoires et 2 nuls), meilleure série en cours. Cela ne lui était pas arrivé depuis décembre 2011 (9 également).

9 Nice a remporté neuf rencontres de L1 sur le score de 1-0, plus que toute autre équipe des cinq grands Championnats. Un record dans l'histoire de l'OGCN.

9 Marseille a encaissé neuf buts sur penalty en L1 cette saison, aucune équipe n'en a subi davantage au sein des cinq grands Championnats.

11 Monaco a encaissé onze buts de la tête en L1 cette saison, plus que toute autre équipe de l'élite.

16 Eduardo Camavinga (16 ans et 5 mois) est devenu samedi le plus jeune joueur de l'histoire de Rennes à jouer en L1. Il est aussi le premier joueur né après 2001 à apparaître dans les cinq grands Championnats européens.

24 Rattrapé par Angers samedi (3-3), Rennes a perdu vingt-quatre points après avoir mené au score cette saison. Seul le Rayo Vallecano (27) a fait pire dans les cinq grands Championnats.

37 Martin Terrier, buteur après trente-sept secondes de jeu, a inscrit le deuxième but le plus rapide de la saison en L1. Rémy Cabella (Saint-Étienne) avait dégainé encore plus vite face à Nîmes le 26 octobre (34 secondes).

400 À Amiens, samedi, Stéphane Ruffier a disputé son 400e match de L1 (113 avec Monaco, 287 avec Saint-Étienne). Il est le gardien en activité ayant joué le plus de matches à ce niveau.

1744 Le milieu de Marseille Maxime Lopez est le joueur qui a tenté (1903) et réussi (1744) le plus de passes en L1 cette saison.

opta

Ligue 2

Express, 31e journée

Auxerre-Metz	**0-0**
Red Star-Brest	**0-2**
Sochaux-Paris FC	**1-0**
Lorient-Béziers	**3-1**
Valenciennes-Troyes	**0-1**
Châteauroux-Lens	**lundi**
Grenoble-Orléans	**0-4**
Clermont-Nancy	**2-3**
Le Havre-Niort	**0-0**
GFC Ajaccio AC Ajaccio	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	65	31	19	8	4	49	19
2. Brest	59	31	16	11	4	51	30
3. Paris FC	53	31	14	11	6	29	17
4. Lorient	53	31	15	8	8	41	30
5. Troyes	52	31	15	7	9	38	25
6. Lens	49	30	14	7	9	39	23
7. Orléans	48	31	14	6	11	46	41
8. Clermont	44	31	11	11	9	37	26
9. Le Havre	44	31	10	14	7	35	31
10. Grenoble	42	31	11	9	11	35	37
11. Niort	38	31	9	11	11	27	32
12. Valenciennes	37	31	10	7	14	44	49
13. GFC Ajaccio	37	31	9	10	12	26	43
14. AC Ajaccio	35	31	8	11	12	27	38
15. Auxerre	34	31	9	7	15	29	30
16. Châteauroux	33	30	7	12	11	27	35
17. Sochaux	33	31	9	6	16	20	36
18. Nancy	32	31	9	5	17	29	41
19. Béziers	27	31	6	9	16	19	37
20. Red Star	23	31	5	8	18	21	49

Ce classement ne tient pas compte de Châteauroux-Lens, disputé le lundi 8 avril.

Auxerre-Metz : 0-0
Samedi 6 avril. Spectateurs : 5 415.
Arbitre : M. F. Benchabane (6).
Avertissements : Souprayen (42e) pour Auxerre ; Fofana (70e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 12/20.
Auxerre (5-2-3) : Michel (5) - Goujon (5), Tacalfred (6), Marcelin (6), Souprayen (c) (6), Boto (5) - Fomba (6), Touré (6) - Mancini (4) (Féret, 68e), Yattara (4) (Dugimont, 68e), Philippoteaux (4). Entr. : Daury.
Metz (4-3-3) : Oukidja (5) - Balliu (5), Sunzu (6), Boye (6), Delaine (5) - Cohade (c) (5), Fofana (5), Gakpa (5) - Boulaya (4) (Jallow, 82e), Diallo (4), Niane (4) (Rivière, 76e). Entr. : Hognon.

Red Star-Brest : 0-2 (0-1)
Buts : Charbonnier (20e), Autret (74e). Vendredi 5 avril. Spectateurs : 2 438.
Arbitre : M. Baert (6).
Avertissements : Faucher (23e) pour Red Star ; Diallo (10e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Red Star (4-4-2) : Renot (6) - Bagayoko (5), Tomas (5), Derrien (6), Sy (5) - Mfulu (c) (6) (Chantôme, 71e), Lefebvre (5), Sao (4) (Camara, 84e), Diallo (5) - Faucher (6), Abdeldjelil (5) (Lapoussin, 72e). Entr. : Doukantie.
Brest (4-4-2) : Larsonneur (6) - Belaud (c) (6), Castelletto (6), Weber (6), Bernard (6) - Belkebla (5) (Pi, 72e), Diallo (7), Battocchio (6) (N'Goma, 64e), Autret (6) - Court (6) (Mayi, 81e), Charbonnier (7). Entr. : Furlan.

Sochaux-Paris FC : 1-0 (1-0)
But : Sakhi (36e). Vendredi 5 avril. Spectateurs : 8 700.
Arbitre : M. Palhies (5).
Avertissements : Pendant (12e), Verdon (73e), Sakhi (83e), Prévot (90e+3), Mollo (90e+4) pour Sochaux ; Pitroipa (10e), Yohou (73e), Nomenjanahary (75e) pour le Paris FC. Expulsion : Bayala (56e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (5) - Navarro (6), Verdon (5), Moltenis (5), Pendant (3) - Daham (5) (Sissoko, 67e), Owusu (6) - Bayala (0), Mollo (4), Sakhi (7) (Emanuel, 85e) - Etoundi (4) (Sané, 79e). Entr. : Daf.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (4) - Karamoko (4), Yohou (4), Kanté (4), Perraud (5) - Kouamé (4) (Sarr, 69e), Mandouki (4) - Nomenjanahary (4) (Saint-Louis, 83e), Pitroipa (4), Touré (4) (Ourega, 61e) - Wamangituka (4). Entr. : Bazdarevic.

Lorient-Béziers : 3-1 (1-0)
Buts : Le Goff (28e), Gbegnon Amoussou (69e c.s.c.), Claude-Maurice (89e) pour Lorient ; Cétout (53e) pour Béziers. Vendredi 5 avril. Spectateurs : 8 466. Arbitre : M. Lissorgue (6). Avertissements : Le Goff (25e), Wissa (64e), Sarr (76e) pour Lorient. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
Lorient (4-2-3-1) : Meslier (5) - Etuin (5), Sainati (6), Saunier (6), Le Goff (6) - Lemoine (c) (6), Wadja (5) (Sarr, 72e) - Cabot (6), Claude-Maurice (7) (Saad, 90e), Wissa (5) - Hamel (4) (Ponceau, 64e). Entr. : Landreau.
Béziers (4-2-3-1) : Viot (5) - Taillan (4), Mostefa (c) (5), Gbegnon Amoussou (4), Savane (4) - Nouri (5) (Banda, 90e), Cétout (5) (Denkey, 75e) - Beusnard (4), Aabid (5), Bertrand (5) (Kanté, 60e) - Ramalingom (4). Entr. : Chabert.

Valenciennes-Troyes : 0-1 (0-0)
But : Mbeumo (62e). Vendredi 5 avril. Spectateurs : 6 815. Arbitre : M. Lepaysant (4). Avertissements : Julan (55e) pour Valenciennes ; Kouyaté (86e) pour Troyes. Expulsion : Roudet (90e+5) pour Valenciennes. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
Valenciennes (4-4-2) : Konaté (4) - Dos Santos (5), Bong (6) (Aloé, 83e), Nestor (c) (6), Ciss (6) - Mauricio (5), Ramaré (6) (Massouema, 74e), Masson (6), Robail (5) - Julan (4) (Roudet, 70e), Raspentino (5). Entr. : Ray.
Troyes (3-4-3) : Samassa (7) - Tavares (7), Giraudon (c) (7), Salmier (7) - Gonçalves (6), Martins Pereira (6), Raveloson (4), Poaty (7) (Obiang, 90e) - Pelé (5) (Kouyaté, 70e), Touzghar (5), Mbeumo (5) (Fortuné, 83e). Entr. : Almeida.

Grenoble-Orléans : 0-4 (0-1)
Buts : Le Tallec (38e, 52e), Benkaïd (79e), Perrin (90e). Vendredi 5 avril. Spectateurs : 6 234. Arbitre : M. Rouinsard (5). Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (4) - Gibaud (5), Spano (c) (4), Bengriba (4) (El-Jadeyaoui, 74e), Mombris (5) - Sanusi (5), M'Changama (5), Coulibaly (3) (Belvito, 81e) - Grange (5), Sotoca (5), Boussaha (3) (Elogo, 61e). Entr. : Hinschberger.
Orléans (4-4-2) : Gallon (6) - Monfray (5), Lopy (5), Cambon (6), Pinaud (c) (5) - Cissokho (5) (El-Khoumisti, 90e), Demoncy (5), D'Arpino (5), Benkaïd (7) - Ephestion (6) (Avounou, 80e), Le Tallec (7) (Perrin, 84e). Entr. : Ollé-Nicolle.

Clermont-Nancy : 2-3 (1-1)
Buts : N'Diaye (14e), Andriatsima (90e+2) pour Clermont ; Poha (30e), Marveaux (80e, 89e) pour Nancy. Vendredi 5 avril. Spectateurs : 3 038. Arbitre : M. Gaillouste (5). Avertissements : Laporte (38e), Pereira Lage (61e) pour Clermont ; Seka (35e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (3) - Sissoko (4) (Phojo, 74e), Laporte (c) (4), Ogier (5), Soares (4) - Gastien (4), Iglesias (4) - Honorat (5) (Berthomier, 74e), N'Diaye (5), Pereira Lage (4) (Andriatsima, 82e) - Ayé (4). Entr. : Gastien.
Nancy (4-4-2) : Ndy Assembe (7) - Paye (5), Seka (4), Saint-Ruf (6), Moimbé (5) - Diagne (5), Abergel (c) (6), Poha (6), Bassi (6) (Marchetti, 68e) - Ngom (5) (Marveaux, 73e), Dias Gonçalves (6) (Dembélé, 82e). Entr. : Perrin.

Le Havre - Niort : 0-0
Vendredi 5 avril.
Spectateurs : 6 435.
Arbitre : M. Perreau-Niel (5).
Avertissements : Basque (40e) pour Le Havre ; Vion (39e), Dacosta (45e), Grich (77e), Paro (84e), Allagbé (90e+3) pour Niort.
Temps additionnel : 6 min (1+5).
Note du match : 8/20.
Le Havre (4-3-3) : Thuram (5) - Bese (5), Bain (c) (5), Camara (6), Yago (5) - Basque (4), Gueye (4) (Abdelli, 71e), Fontaine (4) - Assifuah (4) (Gory, 72e), Kadewere (5) (Bazile, 86e), Ferhat (4). Entr. : Tanchot.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (5) - Vion (4), Sans (5), Paro (6), Dacosta (4) - Louiserre (5), Bourhane (5) - Leautey (4) (Koyalipou, 75e), Grich (5) (Jacob, 80e), Djigla (4) (Lapis, 90e) - Dona Ndoh (c) (4). Entr. : Plancque.

GFC Ajaccio-AC Ajaccio : 1-0 (0-0)
But : Armand (71e).
Vendredi 5 avril.
Spectateurs : 3 069.
Arbitre : M. Miguelgorry (6).
Avertissements : Marveaux (42e), Guidi (51e), Pierazzi (62e) pour GFC Ajaccio ; Boé Kane (55e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
GFC Ajaccio (4-4-2) : Oberhauser (7) - Coeff (5), Guidi (5), Ba (6), Camara (5) - Jobello (5) (N'Doye, 76e), Pierazzi (c) (5), Marveaux (6) (Anziani, 87e), Roye (6) - Armand (6), Ndao (7). Entr. : Della Maggiore.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (7) - Hergault (6), Boé Kane (6), Avinel (5), Cabit (4) - Coutadeur (5), Dembélé (5) (Tomi, 85e) - Sawai (4) (Michelin, 46e, 5), Cavalli (c) (5), Zady Sery (4) (Tramoni, 79e) - Nouri (5). Entr. : Pantaloni.

Match décalé, 30e journée
Lens - Le Havre : 0-0
Lundi 1er avril.
Spectateurs : 33 093.
Arbitre : M. Depechy (6).
Avertissements : Tka (69e), Doucouré (74e) pour Lens ; Bain (34e), Fontaine (66e) pour Le Havre.
Expulsion : Youga (71e) pour Le Havre.
Temps additionnel : 5 min (1+4).
Note du match : 10/20.
Lens (4-2-3-1) : Leca (6) - Centonze (5), Duverne (5), Tka (5), Haïdara (4) - Gillet (5), Doucouré (5) - Diarra (5) (Chouiar, 56e), Mesloub (c) (4) (Bencharki, 75e), Gomis (5) (Ambrose, 79e) - Kyei (4). Entr. : Montanier.
Le Havre (4-2-3-1) : Thuram (6) - Bese (5), Camara (5), Bain (c) (5), Yago (5) - Youga (0), Gueye (5) - Ferhat (5) (Abdelli, 90e), Fontaine (5), Gory (5) (Basque, 78e) - Kadewere (4) (Assifuah, 82e). Entr. : Tanchot.

Étoiles, joueurs de champ
1. Robail (Valenciennes), 5,95.
2. Charbonnier (Brest), 5,9.
3. Cohade (Metz), Perraud (Paris FC), 5,8.
5. Pitroipa (Paris FC), 5,74.
6. Court (Brest), Martins-Pereira (Troyes), 5,73.
8. Wamangituka (Paris FC), 5,72.
9. Lecœuche (Orléans), 5,71.
10. Benet (Grenoble), 5,69.
11. Coutadeur (AC Ajaccio), Jacob (Niort), 5,68.
13. Masson (Valenciennes), 5,67.
14. Radovanovic (Lens), Fuchs (Sochaux), 5,63.
16. Leautey (Niort), 5,6.
17. Gakpa (Metz), 5,59.
18. Abergel (Nancy), 5,58.
19. Autret (Brest), Sunzu (Metz), 5,57.
21. Honorat (Clermont), 5,56.

Étoiles, gardiens
1. Demarconnay (Paris FC), 5,8.
2. Samassa (Troyes), 5,77.
3. Gallon (Orléans), 5,74.
4. Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,71.
5. Larsonneur (Brest), 5,65.
6. Pillot (Châteauroux), 5,57.
7. Thuram (Le Havre), 5,56.
8. Oukidja (Metz), 5,55.
9. Allagbé (Niort), 5,45.
10. Leroy (AC Ajaccio), 5,42.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 21.
2. Diallo (Metz), 20.
3. Ayé (Clermont), 17.
4. Hamel (Lorient), 15.
5. Gomis (Lens), Claude-Maurice (Lorient), 12.
7. Armand (GFC Ajaccio), Dona Ndoh (Niort), Touzghar (Troyes), 11.
10. Sotoca (Grenoble), 10.
11. Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 8), Raspentino, Robail (Valenciennes), 9.
14. I. Niane (Metz), Wamangituka (Paris FC), Mbeumo (Troyes), 8.
17. Autret (Brest), Boulaya (Metz), Tell (Orléans), Mauricio (Valenciennes), 7.
21. Chergui (Grenoble), Gory (Le Havre), Le Tallec (Orléans), 6.

Rendez-vous
32e journée, vendredi 12 avril, 20 heures
Metz-Châteauroux
Nancy-Brest
Lens-Valenciennes
Troyes-GFC Ajaccio
Orléans-Clermont
Sochaux-Le Havre
AC Ajaccio-Grenoble
Niort-Auxerre
Béziers-Red Star
Lundi 15 avril, 20 h 45
Paris FC-Lorient

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Sakhi (7), la bonne étoile

En quelques semaines, Sochaux a bien changé. Embourbé dans les bas-fonds du classement depuis des mois, le FCSM a (re)pris son destin en main. Déjà vainqueurs à Niort (0-1) fin mars, les hommes d'Omar Daf, lancés dans un haletant sprint pour le maintien, ont enchaîné un deuxième succès – et un quatrième match sans revers – contre le Paris FC (1-0) le 5 avril, malgré une grosse demi-heure en infériorité numérique. C'est Hamza Sakhi qui a délivré les siens. Prêté par l'AJ Auxerre, où il n'avait convaincu qu'à moitié la saison passée, le milieu de terrain marocain (22 ans) a trompé un Demarconnay fébrile et fautif (36e). Précieux dans les phases offensives, provocant balle au pied, l'ex-joueur de la Berrichonne a mis à mal la meilleure défense du Championnat. Et il permet à Sochaux de croire, plus que jamais, à sa bonne étoile. **P.O.B.**

SOYEZ FIAT DE FOOT

FIAT TIPO

À PARTIR DE

10 990 €*

SOUS CONDITION DE REPRISE
MALUS INCLUS / BONUS ECO FIAT DÉDUIT

CLIMATISATION • JANTES ALLIAGE 16" • FEUX À SIGNATURE LED

FIAT EST DÉSORMAIS PARTENAIRE OFFICIEL DU FOOTBALL PROFESSIONNEL EN FRANCE

*Exemple pour Fiat Tipo Berline MY19 Ligue 1 Conforama (2019) 1.4 95 ch neuve, incluant **2 140 €** de remise Fiat sans condition et **1 000 €** de bonus €co Fiat **pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans**. Tarif conseillé au 01/03/2019. Offre non cumulable, réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles, **valable jusqu'au 30/04/2019** dans le réseau Fiat participant. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes MY19 Ligue 1 Conforama, remise et Bonus €co Fiat déduits : **11 990 €**. RCS Versailles 305 493 173.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) : GAMME TIPO : DE 3,4 À 6,3 ET DE 89 À 157.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME

Coupe de France

Demi-finales

Ligue 1 entre eux

2 avril

Lyon-**Rennes** 2-3

3 avril

Paris-SG - Nantes 3-0

Lyon-Rennes : 2-3 (0-1)

Buts : Traoré (47e), Dembélé (76e s.p.) pour Lyon ; Niang (40e), André (55e), Bensebaini (81e) pour Rennes.
Mardi 2 avril. Spectateurs : 47195.
Arbitre : M. Bastien. Avertissements : Dubois (67e) pour Lyon ; Mexer (53e), Ben Arfa (69e), Grenier (75e) pour Rennes.
Lyon (4-3-1-2) : Lopes - Dubois, Marcelo, Denayer, Marçal - Ndombele, Tousart (Depay, 69e), Aouar - N. Fekir (c) - Traoré (Cornet, 87e), Dembélé (Terrier, 87e).
Entr. : Genesio.
Rennes (4-4-2) : Koubek - Zeffane, Nyamsi, Mexer, Bensebaini - Sarr, André (c), Grenier, Bourigeaud - Ben Arfa, Niang (Gélin, 87e).
Entr. : Stéphan.

Paris-SG - Nantes : 3-0 (1-0)

Buts : Verratti (29e), Mbappé (85e s.p.), Daniel Alves (90e + 2).
Mercredi 3 avril. Spectateurs : 45 000.
Arbitre : M. Letexier. Avertissements : Verratti (69e), Bernat (87e) pour le Paris-SG ; Coulibaly (54e), Fabio (65e), Majeed (65e), Diego Carlos (85e), pour Nantes. Expulsion : Coulibaly (71e) pour Nantes.
Paris-SG (4-1-3-2) : Areola - Kehrer, Thiago Silva (c), Kimpembe, Kurzawa (Daniel Alves, 77e) - Marquinhos (Paredes, 45e + 2) - Diaby, Verratti, Bernat - Choupo-Moting (Draxler, 77e), Mbappé.
Entr. : Tuchel.
Nantes (5-3-2) : Tatarusanu - Fabio (Limbombe, 86e), Ié, Diego Carlos, Pallois, Lima - Touré (Moutoussamy, 89e), Girotto, Rongier (c) - Evangelista (Majeed, 60e), Coulibaly.
Entr. : Halilhodzic.

Rendez-vous
Finale,
samedi 27 avril,
à Saint-Denis
(Stade de France)
Rennes - Paris-SG

Palmarès
1918 : Olympique Pantin. **1919 :** CASG Paris. **1920 :** CA Paris. **1921 :** Red Star. **1922 :** Red Star. **1923 :** Red Star. **1924 :** Marseille. **1925 :** CASG Paris. **1926 :** Marseille. **1927 :** Marseille. **1928 :** Red Star. **1929 :** SO Montpellier. **1930 :** Sète. **1931 :** Club Français. **1932 :** Cannes. **1933 :** Excelsior Roubaix. **1934 :** Sète. **1935 :** Marseille. **1936 :** RC Paris. **1937 :** Sochaux. **1938 :** Marseille. **1939 :** RC Paris. **1940 :** RC Paris. **1941 :** Girondins ASP. **1942 :** Red Star. **1943 :** Marseille. **1944 :** Nancy Lorraine. **1945 :** RC Paris. **1946 :** Lille. **1947 :** Lille. **1948 :** Lille. **1949 :** RC Paris. **1950 :** Reims. **1951 :** Strasbourg. **1952 :** Nice. **1953 :** Lille. **1954 :** Nice. **1955 :** Lille. **1956 :** Sedan. **1957 :** Toulouse FC. **1958 :** Reims. **1959 :** Le Havre. **1960 :** Monaco. **1961 :** Sedan. **1962 :** Saint-Étienne. **1963 :** Monaco. **1964 :** Lyon. **1965 :** Rennes. **1966 :** Strasbourg. **1967 :** Lyon. **1968 :** Saint-Étienne. **1969 :** Marseille. **1970 :** Saint-Étienne. **1971 :** Rennes. **1972 :** Marseille. **1973 :** Lyon. **1974 :** Saint-Étienne. **1975 :** Saint-Étienne. **1976 :** Marseille. **1977 :** Saint-Étienne. **1978 :** Nancy. **1979 :** Nantes. **1980 :** Monaco. **1981 :** Bastia. **1982 :** Paris-SG. **1983 :** Paris-SG. **1984 :** Metz. **1985 :** Monaco. **1986 :** Bordeaux. **1987 :** Bordeaux. **1988 :** Metz. **1989 :** Marseille. **1990 :** Montpellier. **1991 :** Monaco. **1992 :** non disputée. **1993 :** Paris-SG. **1994 :** Auxerre. **1995 :** Paris-SG. **1996 :** Auxerre. **1997 :** Nice. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Nantes. **2000 :** Nantes. **2001 :** Strasbourg. **2002 :** Lorient. **2003 :** Auxerre. **2004 :** Paris-SG. **2005 :** Auxerre. **2006 :** Paris-SG. **2007 :** Sochaux. **2008 :** Lyon. **2009 :** Guingamp. **2010 :** Paris-SG. **2011 :** Lille. **2012 :** Lyon. **2013 :** Bordeaux. **2014 :** Guingamp. **2015 :** Paris-SG. **2016 :** Paris-SG. **2017 :** Paris-SG. **2018 :** Paris-SG.

National

Express

29e journée

Quevilly-Rouen - Rodez	**0-1**
Entente SSG-Chambly	**2-1**
Laval-Le Mans	**3-1**
Cholet-Avranches	**0-0**
Lyon Duchère-Dunkerque	**0-0**
Bourg-en-Br. - Villefranche./S.	**0-0**
Boulogne-Tours	**1-1**
Drancy-Pau	**0-0**
Concarneau-Marignane Gignac	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	63	29	19	6	4	42	18
2. Chambly	58	29	17	7	5	41	23
3. Laval	49	29	15	4	10	43	34
4. Le Mans	44	29	11	11	7	30	27
5. Cholet	43	29	11	10	8	36	30
6. Lyon Duchère	43	29	11	10	8	35	31
7. Villefranche/S.	39	29	8	15	6	28	26
8. Boulogne	39	29	9	12	8	28	25
9. Pau	36	29	10	6	13	32	28
10. Avranches	36	28	9	9	10	27	32
11. Concarneau	35	29	9	8	12	26	36
12. Bourg-en-Bresse	35	29	9	8	12	30	33
13. Quevilly-Rouen	35	29	8	11	10	26	30
14. Dunkerque	32	29	8	8	13	29	37
15. Tours	31	29	6	13	10	15	23
16. Marignane Gign.	30	29	7	9	13	26	35
17. Entente SSG	27	29	5	12	12	22	32
18. Drancy	21	28	4	9	15	17	33

Quevilly-Rouen - Rodez : 0-1 (0-1)

But : Maury (44e).
Quevilly-Rouen : Souchaud - Sivis, Samnick, Mendy, Beneddine - Pollet, Oliveira, Rogie (Fumu Tamuzo, 49e) - Shamal, Moussiti-Oko, Araujo (Macalou, 79e). Entr. : Da Costa.
Rodez : Desmas - Roche, Poujol, Bardy - Mellot, Maury (Ruffaut, 79e), Douline, Tertereau (Guerbert, 72e), **Chougrani** - Bonnet, David (Peyrelade, 90e + 2). Entr. : Peyrelade.

Entente SSG-Chambly : 2-1 (1-1)

Buts : Farade (2e), Dia (61e) pour l'Entente SSG ; Farade (44e c.s.c.) pour Chambly. Expulsion : Latouchent (56e) pour l'Entente SSG.
Entente SSG : Salamone - Souici, Ba, Pires, Latouchent - Irié-Bi, Dieye - Géran (Dramé, 85e), **Talal**, Dia - Farade (Menard, 80e). Entr. : Bordot.
Chambly : Pontdemé - **Soubervie**, Fofana (Dadoune, 69e), Jaques, Dequaire - Padovani (Crillon, 65e), Beaulieu - Eickmayer (Correa, 45e), Heinry, L. Doucouré - Guezoui.
Entr. : B. Luzi.

Laval-Le Mans : 3-1 (2-0)

Buts : Robic (11e), Keita (34e), Etinof (90e + 2 s.p.) pour Laval ; Créhin (70e s.p.) pour Le Mans.
Laval : Bouet - Lambese, Cissé, Scaramozzino, Mabussi - Camara, Obbadi (Makhedjouf, 63e) - **Robic** (Verdier, 63e), Danic, Etinof - Keita (Vincent, 77e). Entr. : Braud.
Le Mans : Ferrand - Keita, Lemonnier, Calvet, Vardin - Hafidi - Diarra (Soro Nanga, 46e), Confais (Elissalt, 62e), Boissier, Vialla - **Créhin**. Entr. : Déziré.

Cholet-Avranches : 0-0
Cholet : Guivarch - Sango, Malaga, Bamba, Mazikou - Keita, Mexique, Reale - Baouia, Fleury (Aabiza, 65e), Rocheteau (Trabelsi, 26e ; Abbas, 86e). Entr. : Revelli.
Avranches : Lamonge - Bonenfant, Séance, Danger, Diarra - **Boateng**, Maziz, Dabo - Rabeï, M'Laab (Alouache, 77e), Hérelle.
Entr. : Reculeau.

Lyon Duchère-Dunkerque : 0-0
Lyon Duchère : Hautbois - Seguin, Romany (Labonne, 74e), **Irep** - Atik, Moizini, Ayari, Banor, Ezikian - Tuta (Donisa, 63e), Rivas. Entr. : Mokeddem.
Dunkerque : Maraval - Tchouatcha, **Huysman**, Thiam, Fischer - Chahiri, Gamboa (Boudaud, 78e), Bruneel, El-Hamzaoui - Ba, Nzuzi Mata (Garita, 68e). Entr. : Robin.

Bourg-en-Br. - Villefranche/S. : 0-0

Expulsion : Lacour (48e) pour Villefranche-sur-Saône.
Bourg-en-Br. : Pichot - Sylla, Perradin, **Nirlo**, J. Pierre-Charles - Diakité, Dunand (Quarshie, 79e), Sacko - Boujedra (Chéré, 46e) - Spano (Baradji, 79e), Nabab. Entr. : Ott.
Villefranche/S. : Sauvage - Gonzalez, Lacour, Belkorchia - Benedick (Mambu, 76e), Sergio, N'Diaye, Burel, Ertel (Martin, 70e) - Lemb, Labeau (M'Madi, 79e). Entr. : Pochat.

Boulogne-Tours : 1-1 (0-1)

Buts : Argelier (90e + 12 s.p.) pour Boulogne ; Musavu King (29e c.s.c.) pour Tours.
Boulogne : Mandanda - M'Dahoma (Frikeche, 90e), Argelier, Musavu King, Duterte - Kraichi (Diomandé, 53e), Senneville, Beghin - Mayela, Maah, Bassouamina (Ouammou, 86e). Entr. : Frapolli.
Tours : Elana - Carlier, Filippi, Louvion, Abdallah - **Jacob**, Zola, Lobry - Ouédraogo (Keny, 83e), Nnomo (N'Kololo, 90e + 3), Mabella.
Entr. : Estevan.

Drancy-Pau : 0-0
Drancy : Desprez - Jean-Étienne, Akueson, Coulibaly, Imamo - Camara, Doumbia (Cabaton, 85e), **Dahchour**, Koné (El-Hajjam, 73e), Khous - Banvo (Bando Ngambé, 61e).
Entr. : Hebbar.
Pau : Guendouz - Beye, Batisse, Bansais, Bury - Daubin, Maisonneuve, Name - **Boisgard**, Jarju, Thill (Gueye, 72e). Entr. : Irles.

Concarneau - Marignane : 1-0 (1-0)

But : Sinquin (39e). Expulsion : Bru (90e + 4) pour Marignane Gignac.
Concarneau : Basilio - Sinquin, Le Joncour, Lagadec - Damessi, **Illien**, Kikonda (Quéméré, 46e), Gégousse - Ben Ali, Oliveira (Jung, 67e), Elaz (Moina, 77e). Entr. : Cauet.
Marignane Gignac : Zaccarelli - Zedadka (Sagoua, 58e), Parpeix, Renaut, Kouagba - Behaim, Assoumin, **Mallet** - Baude, Bru, Bosca (Assana, 85e). Entr. : Eyraud.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 10.
2. Elana (Tours), 8.
3. Douline (Rodez), 7.
4. Basilio (Concarneau), Garita (Dunkerque), Talal (Entente SSG), Diarra (Le Mans), Boisgard (Pau), Lobry (Tours), 6.
10. Boateng (Avranches), Fleury (Cholet), Guivarch (Cholet), Rocheteau (Cholet), Dahchour (Drancy), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Créhin (Le Mans), Rivas (Lyon Duchère), Tuta (Lyon Duchère), Bosca (Marignane Gignac), Thill (Pau), 5.

Buteurs
1. Rocheteau (Cholet), 13.
2. Correa (Chambly), 11.
3. Nzuzi Mata (Dunkerque), Créhin (Le Mans), Thill (Pau), David (Rodez), 10.
7. Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), Bonnet (Rodez), 9.
9. Talal (Entente SSG), Abdeldjelil (Cholet), 8.
11. L. Doucouré (Chambly), Jung (Concarneau), Rivas (Lyon Duchère), 7.
14. Maah (Boulogne), Dadoune, Jaques (Chambly), Danic, Dembélé (Laval), Atik (Lyon Duchère), Moussiti-Oko (Quevilly-Rouen), 6.

Rendez-vous
30e journée,
jeudi 11 avril, 20 h 30
Rodez-Boulogne
Vendredi 12 avril, 20 heures
Chambly-Marignane Gignac
Pau-Laval
Le Mans-Lyon Duchère
Dunkerque-Cholet
Villefranche/S.-Drancy
Avranches-Entente SSG
Quevilly-Rouen - Concarneau
Tours - Bourg-en-Bresse

National 2

Groupe A, 24e journée

Fréjus-Saint-Raphaël - Annecy	**3-1**
Toulon-Martigues	**1-1**
Pontarlier-Jura Sud	**0-2**
Athlético Marseille-Nice B	**3-2**
Endoume Marseille-Hyères	**3-0**
Saint-Priest - Grasse	**0-1**
Chasselay-Monaco B	**1-3**
Lyon B-Marseille B	**1-5**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-Saint-R.	43	23	13	4	6	41	33
2. Annecy	43	24	13	5	6	43	29
3. Toulon	42	23	11	9	3	30	20
4. Jura Sud	41	24	11	8	5	33	22
5. Athl. Marseille	37	24	11	4	9	42	37
6. Endoume	36	24	9	9	6	32	25
7. Grasse	35	24	9	8	7	28	26
8. Saint-Priest	35	24	10	5	9	32	32
9. Martigues	33	24	9	7	8	32	26
10. Hyères	32	24	8	8	8	25	28
11. Chasselay	32	24	9	5	10	25	30
12. Lyon B	26	24	7	5	12	43	41
13. Marseille B	24	24	7	3	14	34	48
14. Monaco B	23	24	6	5	13	29	37
15. Pontarlier	21	24	5	6	13	17	37
16. Nice B	20	24	5	5	14	34	49

Fréjus-Saint-Raphaël - Annecy : 3-1 (1-1)

Buts : Da Silva (32e), Buisson (48e), Orinel (81e s.p.) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Delgado (39e) pour Annecy.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Adhadhi, Mouillon, Marignale, Russo - Buisson, Gbohou - Orinel, Ouchmid (Gonçalves, 58e), Tlili (Dao Castellana, 77e) - Da Silva (Mourabit, 89e). Entr. : Blanc.
Annecy : Perez - Nsimba, Féjoz, M. Enza Yamissi, Garby (Lévêque, 63e) - Kamin (Poulain, 76e), Chapuis, E. Enza Yamissi, Rocchi - Delgado, Alfarela (Meguireche, 88e).
Entr. : Esteves.

Toulon-Martigues : 1-1 (1-0)

Buts : Pham-Ba (4e c.s.c.) pour Toulon ; Kadir (63e s.p.) pour Martigues.
Toulon : Viviani - Leleu, Ouasfane, Sahnoune, Zouaoui - Moulet, Mama Seibou - Guilavogui (Michel, 85e), Ghrieb (Bayo, 56e), Gonçalves Pereira (C. Gomis, 75e) - Barbier.
Entr. : Pujo.
Martigues : Adrien - Niangbo, Diarra, Saidou, Leparmentier - Abdou, Madi (Malonga, 77e), Fofana, Belloumou (Maisonneuve, 90e) - Kadir, Pham-Ba.
Entr. : Chelle.

Pontarlier-Jura Sud : 0-2 (0-0)

Buts : Thil (50e s.p., 52e).
Pontarlier : Buisson - Bonnet, Marques Da Rocha, Vannier - Dago, Cissé (Diompy, 74e), Nicot (S. Vieille, 86e), Willock (Demougeot, 74e), J. Courtet - Janvier, Bentahar.
Entr. : J.-L. Courtet.
Jura Sud : Cattier - Dinkota, Fahrasmane, Guichard - Bon, Moisy, Peuget (Aidoud, 85e), Cucu - Davigny (Pierre-Louis, 83e), Thil, Angani (Saci, 74e). Entr. : Moulin.

Athlético Marseille-Nice : 3-2 (1-0)

Buts : Nagui (29e), Ba (57e, 66e) pour l'Athlético Marseille ; Leveque (55e), Hamache (68e) pour Nice.
Athlético Marseille : Lejeune - Abdallah, Soilihi, Mdahoma, Alexandre - Amiri (Zidane, 69e), Ba, Benbachir (M'Changama, 81e), M'Ramboini - Meghezel, Nagui (Erdogan, 75e). Entr. : Galli.
Nice : Hassen - Mze Ali (Mahou, 80e), Assoumani, Pelmard, Hamache - Dramé, Valtriani (Gameiro, 68e), Leveque, Brazao - Jaziri, Pélican.
Entr. : Bonadei.

Endoume-Hyères : 3-0 (0-0)

Buts : Anani (49e, 61e, 84e).
Endoume Marseille : Saintot - Baldé, Granoux, Bacconnier - Diatta, Soumaré, Coulibaly, Benamou (M'Roudjaé, 73e), Mendy (Duchemin, 88e) - Orinel, Anani (Mekhalfa, 90e).
Entr. : Poirier.
Hyères : Scolan - Souames, Aléo, Cantelou, Rosset (J.-B. Blanc, 88e) - Ressa, M. Blanc, Manas, Kakiamosiko (Gomis, 60e) - Pottier, Gbizie (Maltauro, 80e). Entr. : Compan.

Saint-Priest - Grasse : 0-1 (0-0)

But : Medjian (74e).
Saint-Priest : Martin - Boukaka (Fourtier, 81e), Borodine, Souleymane, N'Gouma - Le Meur, Roland, Mahaya (Mathieu, 58e), Yuri Gonçalves (Mo. Boussaïd, 69e) - Me. Boussaïd, Martinez. Entr. : Bah.
Grasse : Minasi - Benomar, Mafouta (Jungen, 85e), Malatini (Calatayud, 77e), Delerue (Lavigne, 46e) - Camus, Medjian, Robalo, Andréa - Amoros, Vinci. Entr. : Chabas.

Chasselay-Monaco : 1-3 (0-2)

Buts : Rousset (83e s.p.) pour Chasselay ; Serrano (4e), Biancone (39e), Silva (55e) pour Monaco.
Chasselay : Jaccard - Badin, Laspalles, Traoré, Farras - Gana (N'Diaye, 78e), Bitsamou (Ekofo, 69e), Malbranque, Rousset - Lemaître, Dicko (Samb, 82e). Entr. : Guichard.
Monaco : Hagege - Gaspar, Serrano (N'Gakoutou-Yapende, 73e), Cissé, Panzo - Muyumba, Massengo, Biancone (Isidor, 86e), Mbock - Diop (Mboula, 69e), Silva. Entr. : Bechkoura.

Lyon-Marseille : 1-5 (0-3)

Buts : Rafia (64e) pour Lyon ; Chabrolle (4e, 68e), Ouhafsa (31e), Sari (44e s.p., 60e) pour Marseille.
Lyon : Barcola - Kalulu, Solet, Bard, Ndicka - Caqueret (Coly, 46e), Devarrewaere, Rafia - Ndiaye (Griffiths, 46e) - Y. Fekir (Danso, 46e), Gouiri. Entr. : Bassila et G. Fofana.
Marseille : Dia - Iscaye, Perrin, Mius, Nkounkou - Ahmed, Phliponeau - Mezine, Chabrolle (Marasovic, 83e), Sari (Ben Fredj, 75e) - Ouhafsa (Ake, 70e). Entr. : Le Frapper.

Buteurs
1. Pl. Ba (Athlético Marseille), 21.
2. Akrour (Annecy), 12.
3. Anani (Endoume Marseille), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), 11.
5. Orinel (Endoume Marseille), Kitala (Lyon B), 10.

7. Thil (Jura Sud), Chabrolle (Marseille B), 9.
9. Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Brun (Hyères), 8.
11. Alfarela (Annecy), Y. Fekir (Lyon B), 7.
13. Guelade (Grasse), Antonucci (Monaco B), Pélican (Nice B), Mahaya (Saint-Priest), Guilavogui (Toulon), 6.
18. Roussey (Chasselay), Ouchmid, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), B. Fofana (Saint-Priest), Mafouta (Grasse), Gaubey (Jura Sud), Rafia (Lyon B), Ouhafsa (Marseille B), Fofana (Martigues), Barbier (Toulon), 5.
28. Benbachir (Athlético Marseille), Buisson (Fréjus-Saint-Raphaël), Delerue (Grasse), Moisy (Jura Sud), Oualembo, Pintor (Lyon B), Marasovic (Marseille B), Diarra, Niangbo (Martigues), Hamache, Leveque (Nice B), Gonçalves Pereira, Moulet (Toulon), 4.

Groupe B, 24e journée

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Le Puy	**1-1**
Les Herbiers-Blois	**2-0**
Sète-Bordeaux B	**4-0**
Andrézieux-Nîmes B	**2-0**
Colomiers - Moulins-Yzeure	**0-2**
Bergerac - Saint-Étienne B	**1-2**
Stade Bordelais-Trélissac	**0-0**
Romorantin-Stade Montois	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	40	24	10	10	4	29	14
2. Blois	39	24	12	3	9	35	31
3. Les Herbiers	38	24	10	8	6	29	22
4. Sète	37	24	9	10	5	30	23
5. Andrézieux	37	24	11	4	9	31	28
6. Moulins-Yzeure	35	24	8	11	5	25	23
7. Colomiers	35	24	10	5	9	24	24
8. Saint-Etienne B	33	24	8	9	7	38	33
9. Trélissac	32	24	8	8	8	23	22
10. St-Pryvé-St-Hil.	31	24	8	7	9	22	23
11. Nîmes B	30	24	8	6	10	22	26
12. Bergerac	29	24	7	8	9	22	26
13. Romorantin	28	24	6	10	8	21	22
14. Stade Bordelais	28	24	8	4	12	20	27
15. Bordeaux B	25	24	6	7	11	19	27
16. Stade Montois	21	24	5	6	13	20	39

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Le Puy : 1-1 (1-1)
Buts : Ichane (13e c.s.c.) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire ; Do Pilar Patrao (11e) pour Le Puy.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Delonglée (Perroux, 76e), Moutiapoulle, Paye, Da Silva - Baron, Rouamba, Gérard (Ouattara, 65e), Diedhiou - Seye (Gabé, 88e), Seidou. Entr. : Ridira.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Clément, Ichane, Diaby - Sall (Ait-Boullaalam, 46e), Bouguerra - Chergui, Gache, Allevinah - Do Pilar Patrao. Entr. : Vieira.

Les Herbiers-Blois : 2-0
Buts : Pérou (59e c.s.c.), Petrilli (89e).
Les Herbiers : Louchet - Marie, Chemin, Brelivet, Bonnet - Charrier, Héry, Amofa, Tamboura (Dabin, 75e) - Pouye (Germann, 80e), Petrilli (Koutob, 90e). Entr. : Masala.
Blois : Pelleray - Deher (Moutala, 86e), Kouyaté, Orgebin, Pérou - Rousseau, Kimmakon, Duvoux, Nomel - Popineau, Yikik (Lebossé, 76e). Entr. : Lambert.

Sète-Bordeaux : 4-0 (1-0)
Buts : Bakir (7e), Testud (64e), Orsattoni (74e), Cardoso (83e c.s.c.).
Sète : Pappalardo - Bertoux, Jean-Pierre, Gau, Balp - Kembolo Luleye, Kassa (Diaby, 77e), Forestier (Ferhaoui, 67e), Bakir (Yagousseti, 73e) - Orsattoni, Testud. Entr. : Guibal.
Bordeaux : Rouyard - Keita, Dekono, Cardoso, Lauray - Bomou (Tameghi, 86e), Trichard, Taha (Kerkour, 62e), Lopes (Danjou, 76e) - Diarra, Benrahou. Entr. : Chalmé.

Andrézieux-Nîmes : 2-0 (1-0)
Buts : Steinmetz (44e), Aguad (75e).
Andrézieux : Markut - Coulanghon, Steinmetz, N. Cabezas (Milla, 72e), Loumingou - Vacheron, Leonil, Pereira Lage, Djabour (Di Piazza, 80e) - Aguad, Felder. Entr. : J.-N. Cabezas.
Nîmes : Dias - Buades, Sainte-Luce, Gas, Guessoum - Iafrate (B.Posteraro, 60e), Majouga, Calancha, Urie (El-Ftouhi, 46e) - L. Valls, Ben Amar (Chadli, 74e). Entr. : Dumas.

Colomiers - Moulins-Yzeure : 0-2 (0-0)
Buts : Brun (69e), Racollet (81e).
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Kolczinsky - Lacroix, Keita (Cardinali, 76e), Insou - Ranieri, Coffi (Fichten, 62e), Quenet. Entr. : Maurel.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Kouadio, Gueheo, Marchadier - Barazé, Diot (Abelinti, 90e), Sudre, Millot - Brun (Racollet, 72e), Seck. Entr. : Mleko.

Bergerac - Saint-Étienne : 1-2 (1-1)
Buts : Badin (45e + 3) pour Bergerac ; M. Gueye (37e), Bangoura (50e) pour Saint-Étienne.
Bergerac : Loustallot - Ringayen, Gnaleko, Flégeau, North - Lotto (Maurice-Belay, 46e), Fachan, Belbachir (Zidane, 73e) - Gomez, Bouscarrat (Pourtuguez, 63e), Badin. Entr. : Le Bellec.
Saint-Étienne : Le Roy - Djile, Pétrot, Nade, Panos - Valbon - Ghezali, Bangoura (Baghdadi, 77e), Chambost, Fleury - Gueye. Entr. : Batlles.

Stade Bordelais-Trélissac : 0-0
Stade Bordelais : Valverde - M. Dia, Messiba, Fall, Gostisbehere - Gadji, Sanchez (Mavuba, 82e), Valerio (Blasco, 71e) - Bahassa (Eppert, 71e), Dutournier, B. Dia. Entr. : Torres.
Trélissac : Dupré - Ntim (Djaha, 90e), Hereson, Lahaye, Mendy (Moudio, 60e) - Antanasijevic - Chevalier - Burgho, Porcheron - Dutard, Delanys (Fourmy, 87e). Entr. : Vostanic.

Romorantin-Stade Montois : 1-1 (0-0)
Buts : Clavé (83e c.s.c.) pour Romorantin ; Bigné (86e) pour le Stade Montois.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Castro, Guyot (Simothé, 66e), Farssane, Ehua - Coulibaly, Touré, Adjet - Souyeux (Barbosa de Mendonca, 62e), M. Gaye. Entr. : Lachuer.
Stade Montois : Kasparian - Deheegher, Clavé, Soubieille, Vignolles - Bigné - Bréthous, Commere, Elissalt, Romero (Benvindo, 88e) - Surot (Moenza, 62e). Entr. : Chiarello.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 15.
2. Popineau (Blois), 11.
3. Baana Jaba (Blois), 10.
4. Petrilli (Les Herbiers), Seidou (St-Pryvé-St-Hilaire), Testud (Sète), 9.
7. Leonil (Andrézieux), Denkey (Nîmes B), 8.
9. Keita (Colomiers), Seck (Moulins-Yzeure), Dutard (Trélissac), 7.
12. Badin (Bergerac), Pouye (Les Herbiers), M. Gueye (Saint-Étienne B), Bahassa (Stade Bordelais), Bréthous (Stade Montois), 6.
17. Desmartin, Djabour (Andrézieux), Gomez (Bergerac), Benrahou (Bordeaux B), Brun (Moulins-Yzeure), Vagner (Saint-Étienne B), Kassa (Sète), Porcheron (Trélissac), 5.
25. Barge (Andrézieux), Nomel (Blois), Nilor (Bordeaux B), Cardinali (Colomiers), M. Gaye (Romorantin), Abi, Rocha Santos, Chambost (Saint-Étienne B), Dutournier (Stade Bordelais), Surot (Stade Montois), 4.

Groupe C, 24e journée

Saint-Brieuc - Oissel	**4-3**
Vannes-Nantes B	**0-1**
Poissy-Chartres	**2-1**
Lorient B - Bastia-Borgo	**0-0**
Le Havre B-Mantes	**1-1**
Saint-Malo - Vitré	**4-1**
Paris-SG B - Granville	**3-0**
Furiani Agliani - Boulogne-Billan.	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	43	24	12	7	5	44	26
2. Nantes B	42	24	11	9	4	36	19
3. Chartres	42	24	12	6	6	37	31
4. Bastia-Borgo	36	24	9	9	6	39	31
5. Lorient B	36	24	9	9	6	30	19
6. Oissel	35	24	10	5	9	35	31
7. Mantes	34	24	10	4	10	24	29
8. Poissy	31	24	8	7	9	28	26
9. Saint-Malo	31	24	8	7	9	32	31
10. Vannes	30	24	7	9	8	35	36
11. Paris-SG B	29	24	7	8	9	35	38
12. Granville	29	24	7	8	9	34	42
13. Boulogne-Billanc.	25	24	7	4	13	32	42
14. Le Havre B	25	24	6	7	11	23	38
15. Vitré	24	24	4	12	8	24	35
16. Furiani Agliani	24	24	5	9	10	22	36

Saint-Brieuc - Oissel : 4-3 (3-2)
Buts : Simon (29e), Bloudeau (38e), Le Marer (40e), Quemper (70e) pour Saint-Brieuc ; Abdelmoula (28e), Ouadah (35e), Mayulu (47e) pour Oissel.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Simon, Boudin, Boisvilliers - Bloudeau, Aboubakari (A. Allée, 66e), Amourette, Z. Allée - Quemper (Le Douaron, 86e), Le Mehauté (Romil, 66e). Entr. : D'Ornano.
Oissel : I. Coulibaly - Pelletier (Gomis, 83e), Dopudj, Houla, K. Mendy - Dembélé, Abdelmoula, J.-P. Mendy, Ouadah - Cardoso Moura (Odumosu, 60e), Mayulu. Entr. : Djoubri.

Vannes-Nantes : 0-1 (0-1)
But : Bamba (38e s.p.).
Vannes : Sy - Loric, A. Lavenant, Besnard (Henry, 75e), Bouedec - P. Lavenant, Quintin, Traoré, Dufrennes - N'Depo (Jaffrès, 71e), Degan. Entr. : Hervé.
Nantes : Jan - Prado, Lusinga, Walongwa, Moustache - Mendy, Homawoo, Louza, Pereira de Sa - Bamba, Youan. Entr. : Aristouy.

Poissy-Chartres : 2-1 (1-1)
Buts : Rouag (19e), Da Silva (60e) pour Poissy ; Marie-Louise (35e) pour Chartres.
Poissy : Cognard - Moussaoui, Maga, Fofana, Traoré - Haddadou, Mahamat, Kourouma, Cissé, Rouag - Da Silva (Pietre, 75e). Entr. : Hatton.
Chartres : Cousin - Konaté, Archimbaud, Lescot, Marie-Louise - Diarrassouba, Palbrois, Palhares, Papin - Gazeau, Touré. Entr. : Wallemme.

Lorient - Bastia-Borgo : 0-0
Lorient : Bartouche - Lemaire, Kamissoko, Ouaneh, Julloux - Bellon, Guel (Sidibé, 76e), Burban, Boubaya, Mara (Salibur, 60e) - Bila. Entr. : Le Bris.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Hamdi, Durimel, Cros - Cropanese, Doumbia, Lajugie, Inzerillo (Charpentier, 90e), Foulon - Odzoumo (N'Zeyi, 70e), Pomponi (Lidouren, 88e). Entr. : Ottaviani.

Le Havre-Mantes : 1-1 (0-0)
Buts : Dzabana (87e s.p.) pour Le Havre ; Diaby (54e) pour Mantes.
Le Havre : Costa Da Silva - Ozdemir, Sangante, Hauguel, Coulibaly - Konaté, Bade, Tiehi, Toufiqui - Dzabana, Diaby. Entr. : Ba.
Mantes : Menay - Omari, Diaby, Savane, B. Diabira - Lelevé, Diallo, Guedioura (El-Baillal, 85e), Baradji (M. Diabira, 73e), Chemlal - Dembélé (Mpanda, 70e). Entr. : Mendy.

Saint-Malo - Vitré : 4-1 (1-0)
Buts : Even (4e), Peron (50e), Creac'h (60e), Persico (77e) pour Saint-Malo ; Gros (56e) pour Vitré.
Saint-Malo : Lugier - Leroyer, Touré, Leblanc, Njoh-Eboa - Peron, Vieira, Even (Feqrache, 85e) - Creac'h, Persico, Diakité (Oumaouche, 70e). Entr. : David.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Gueguen, Barru, Rocu - E. Sorin, Menoret, Duval, Rouger (Delanoë, 70e) - Gros, Zakharyan. Entr. : Sorin.

Paris-SG - Granville : 3-0 (0-0)
Buts : Dina Ebimbe (62e), Yoke (77e), Postolachi (89e).
Paris-SG : Cibois - Luzayadio (Opdam, 73e), Mbe Soh, Heymans, Zagre (Haddadou, 58e) - Dina Ebimbe, Yoke, Konaté, A. Yaisien (Bernadou, 69e), Toufiqui - Postolachi. Entr. : Echteld.
Granville : Verplanck - Connan, Doumbia, Assoumou Akué, Barbier - Benyahya, Behma, Lambarette (Ibayi, 78e), Martinet - Cissé (Blondel, 78e), T. Théault. Entr. : Gallon.

Furiani Agliani - Boulogne-Billancourt : 0-0
Expulsion : Cinquini (82e) pour Furiani Agliani.
Furiani Agliani : Albertini - Pianelli, Cinquini, Valery, Teixeira - Kamondji, Barbato, Bai, Vidal (Truchet, 60e) - Sanokho, Etoughe (Cascinelli, 88e). Entr. : Videira.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Paupin, Konté, Nkulu - Alledji, Yosri (Bouvil, 76e), Sanches, Veldeman, Zambi (Diagne, 79e) - Dayoro, Nsiete Zasamba (Lapouge, 69e). Entr. : Benarib.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 15.
2. Foulon (Bastia-Borgo), 14.
3. Papin (Chartres), 13.
4. Bila (Lorient B), Guclu (Paris-SG B), 10.
6. Douniama (Saint-Brieuc), 9.
7. Nsiete Zasamba, Geran (Boulogne-Billancourt), Sène (Oissel), Dufrennes (Vannes), 8.
11. Odzoumo (Bastia-Borgo), Palbrois (Chartres), Bai (Furiani Agliani), Gros (Vitré), 7.
15. Grimaldi (Bastia-Borgo), Ibayi (Granville), A. K. Bamba (Nantes B), Louza (Nantes B), Cardoso Moura (Oissel), Rouag (Poissy), 6.
21. Lapouge (Boulogne-Billancourt), Lambarette, Martinet, T. Théault (Granville), Assifuah (Le Havre B), Chemlal, Dembélé (Mantes), Kolo Muani (Nantes B), Mayulu, Ouadah (Oissel), Attah, A. Yaisien (Paris-SG B), Haddadou (Poissy), Bloudeau, Le Douaron, Le Mehauté, Quemper (Saint-Brieuc), Michel (Vannes), 5.

Groupe D, 24e journée

Sainte-Geneviève - Créteil	**1-3**
Lille B-Croix	**1-1**
Lens B-Reims B	**2-0**
Schiltigheim-Épinal	**1-0**
Sedan-Arras	**1-0**
St-Maur Lusitanos - Haguenau	**3-0**
Belfort-Bobigny	**2-0**
Feignies-Aulnoye - Fleury	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	48	24	14	6	4	45	14
2. Lille B	40	23	11	9	3	37	22
3. Sainte-Geneviève	39	24	11	6	7	30	27
4. Reims B	36	24	10	6	8	27	27
5. Épinal	35	24	9	8	7	27	26
6. Sedan	34	24	8	10	6	26	23
7. Croix	34	24	10	4	10	31	35
8. Saint-Maur	33	24	8	9	7	41	33
9. Schiltigheim	32	24	8	8	8	28	30
10. Belfort	31	24	7	10	7	21	21
11. Haguenau	28	24	7	7	10	27	29
12. Fleury	28	24	6	10	8	34	40
13. Lens B	27	24	7	6	11	32	35
14. Feignies-Aulnoye	25	23	6	7	10	26	32
15. Bobigny	24	24	6	7	11	25	37
16. Arras	15	24	2	9	13	23	49

Ste-Geneviève - Créteil : 1-3 (0-2)
Buts : Bétourné (73e) pour Sainte-Geneviève ; Belkouche (44e), Fofana (45e s.p.), Gendrey (90e + 3) pour Créteil.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Maicon (Belliard, 60e), Blazi (Zaaouar, 77e), Diakhaté, Hébert - Coulibaly, Llambrich, Konté - Barcelo, Fumu Tamuso (Bétourné, 60e), Papeau. Entr. : Dorado.
Créteil : Véron - Fofana, Edgar, Belkouche, Pardal - Baptista, Pereira, Baal, Mokdad (Dauchy, 77e), Diallo (Ras, 80e) - Dogo (Gendrey, 87e). Entr. : Secretario.

Lille-Croix : 1-1 (1-0)
Buts : Brym (42e) pour Lille ; Hassani (49e) pour Croix.
Lille : Chevalier - Keita, Gueye, Ouro-Sama, Sadzoute - Flips, Wackers, Niasse, Boukholda - Okou, Brym. Entr. : Da Cruz.
Croix : Petrel - Decottignies, Dia, Derville, Carvalho - De Parmentier, S. Robail, Obino - Hassani, Habbas, Betina. Entr. : Bianco.

Lens-Reims : 2-0 (2-0)
Buts : Maes (7e), Banza (11e).
Lens : Belon - Mahieu, Louveau, Pineau, Ebosse - Bourigeaud, Chah, Maes, Oudjani - Banza, Lemaire. Entr. : Haise.
Reims : Bouallak - S. Sissoko, Faye, Nouvel, Diaz - Cassama, Aouladzian, S.-B. Kyei, Aktas (Samba, 76e), Piechocki - Penneteau. Entr. : Chalençon.

Schiltigheim-Épinal : 1-0 (1-0)
But : Genghini (31e).
Schiltigheim : Gauclin - Vidovic, Nellec, Runtz, Chakrouni - Genghini, Martin, Kodjia, Touré, Metzler - Zeoula. Entr. : Crucet.
Épinal : Idir - Vallon, Gace, Mazzei, Léonard - Labhiri, Laurent, Abdelkadouss - Sackho, Makoubé, Kubota. Entr. : Collin.

Sedan-Arras : 1-0 (0-0)
But : Bekhechi (89e).
Sedan : Lembet - Harvey, Mendy, Mangan, Zeghdane - Pandor (Bouhmidi, 59e), Bellaïd, Borgniet (Autret, 58e), Fournier - Constant, Bekhechi (Bangré, 90e). Entr. : Tambouret.
Arras : Meunier - Aït-Bouhou, Champenois, Eickmayer, Lherbier, Dumortier - Deledeuil, Boumahammed, Grasso (Steppé, 79e) - Vaast (Lamiaux, 74e), Ambroise. Entr. : Dabrowski.

Saint-Maur - Haguenau : 3-0 (1-0)
Buts : Durbant (43e, 88e), Latour (59e). Expulsion : Falk (54e) pour Haguenau.
Saint-Maur Lusitanos : Ponzio - Ouassiero, Fonseca Cabral, Karamoko, Diaz (Rangoly, 69e) - Gnahoré, Saki, Temanfo (Fournier, 83e), Kouakou (Latour, 5e) - Durbant, Sylla. Entr. : Bouger.

Haguenau : Ebede Owono - Houelche, Falk, Karim, Fanchone - Hayef, Ngueni, Reppert, Metzger - Ruiz, Giesi. Entr. : Deubel.

Belfort-Bobigny : 2-0 (1-0)
Buts : Le Roux (35e), Régnier (71e s.p.).
Belfort : Ehlinger - Konki, Arisi, Barros, Hendricks - Le Roux, Bentabet, Manzinali, Ahamadi - Régnier, Bekkouche.
Entr. : Hacquard.
Bobigny : Avognan Yapobi - Lama (Calabre, 46e), Kaddouri, Moury, Miriezolo - Camara (Mendes, 77e), Matondo, Mhadjiri (Berkane, 46e) - Cissé, Socka Ebongue, Douala.
Entr. : Boulila.

Feignies-Aulnoye - Fleury : 0-0
Expulsion : Qrita (66e) pour Feignies-Aulnoye.
Feignies-Aulnoye : Samson - Milville, Adeduji, Qrita, Calderara - Ouattara, Bouardja (Sadsaoud, 76e), Neuville, Meunier, Kleisch (Julian, 83e) - Diakité (Ali Moussa, 86e).
Entr. : Da Cruz.
Fleury : Petit - Bovis, Paillot, Ponroy - Sylla, Gamiette, Lina, Suchet, Randriambololona (Kanté, 80e) - Beziouen (Valla, 63e), Fofana.
Entr. : Dupuis.

Buteurs
1. Habbas (Croix), Dogo (Créteil), Genghini (Schiltigheim), Bekhechi (Sedan), 11.
5. Beziouen (Fleury), Sackho (Épinal), 10.
7. Durbant, Latour (Saint-Maur Lusitanos), 9.
9. Douala (Bobigny), De Parmentier (Croix), Giesi (Haguenau), 8.
12. Bernard (Arras), Piechocki (Reims B), Penneteau (Reims B), 7.
15. Régnier (Belfort), Sadsaoud (Feignies-Aulnoye), Solvet (Haguenau), Faraj, Okou (Lille B), Papeau (Sainte-Geneviève), 6.
21. Ras (Créteil), Weissbeck (Haguenau), Brym (Lille B), Pinson (Reims B), Sylla (Fleury, 1 ; Saint-Maur Lusitanos, 4), Bétourné, Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève), Abdelkadouss, Krasso (Épinal), 5.
30. N'Diaye (Arras), Diallo (Créteil), Gendrey (Schiltigheim, 2 ; Créteil, 2), Mokdad (Créteil), Bouardja, Meunier (Feignies-Aulnoye), Ousseni (Fleury), Chouiar (Lens B), Fatou (Lille B), Kouakou (Saint-Maur Lusitanos), Llambrich (Sainte-Geneviève), Zeoula (Schiltigheim), Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos, 3 ; Sedan, 1), 4.

National 3

Groupe A, 20e journée

Anglet Genêts-Angoulême Charente	1-1
Niort B - Lège-Cap-Ferret	5-5
Pau B-Bayonne	1-2
Bressuire-Poitiers	1-2
Limoges-Chauray	2-1
Mérignac Arlac-Cestas	2-0
Chauvigny-Montmorillon	0-2

Classement
1. Angoulême Charente, 45 pts. **2.** Niort B, 36. **3.** Bayonne, 34. **4.** Lège-Cap-Ferret, 34. **5.** Bressuire, 33. **6.** Poitiers, 31. **7.** Anglet Genêts, 30. **8.** Limoges, 29. **9.** Mérignac Arlac, 27. **10.** Pau B, 23. **11.** Chauvigny, 20. **12.** Montmorillon, 16. **13.** Chauray, 15. **14.** Cestas, 13.

Groupe B, 20e journée

Vertou - Fontenay-le-Comte	1-1
Saint-Nazaire - Sablé	0-1
Châteaubriant-Le Mans B	3-0
Laval B-Challans	1-1
La Flèche-Angers B	1-0
La Roche/Yon - Les Herbiers B	3-0
La Suze-Saumur	2-1

Classement
1. Fontenay-le-Comte, 38 pts. **2.** Saint-Nazaire, 35. **3.** Châteaubriant, 35. **4.** Challans, 35. **5.** Angers B, 34. **6.** Vertou, 30. **7.** La Roche-sur-Yon, 28. **8.** Saumur, 26. **9.** Le Mans B, 24. **10.** Les HerbiersB, 23. **11.** Sablé, 23. **12.** La Suze, 22. **13.** La Flèche, 21. **14.** Laval B, 15.

Groupe C, 20e journée

Av. Chinon Cinais-Bourges Foot	1-1
Tours B-Ouest Tourangeau	2-2
Montlouis-Amilly	2-1
St-Jean-le-Blc - Châteauroux B	2-0
Vierzon-Chartres B	1-1
Montargis-Orléans B	3-2
Bourges 18 - Châteauneuf/Loire	0-0

Classement
1. Bourges Foot, 39 pts. **2.** Ouest Tourangeau, 35. **3.** Montlouis, 32. **4.** Châteauroux B, 32. **5.** Vierzon, 32. **6.** Orléans B, 31. **7.** Avoine Chinon Cinais, 28. **8.** Bourges 18, 26. **9.** Chartres B, 26. **10.** Châteauneuf-sur-Loire, 25. **11.** Amilly, 21. **12.** Montargis, 21. **13.** Tours B, 19. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 13.

Groupe D, 20e journée

Bastia-Bastelicaccia	2-0
Cannes-Gallia Lucciana	2-0
Gémenos - Villefranche-St-J.-B.	1-2
AC Ajaccio B-Aubagne	3-3
Istres - Le Cannet-Rocheville	2-0
Le Pontet-Bastia EF	1-2

Classement
1. Bastia, 47 pts. **2.** Côte-Bleue, 36. **3.** Cannes, 35. **4.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 32. **5.** Aubagne, 31. **6.** Istres, 29. **7.** Gallia Lucciana, 25. **8.** Gémenos, 25. **9.** AC Ajaccio B, 18. **10.** Le Cannet-Rocheville, 17. **11.** Bastelicaccia, 16. **12.** Bastia EF, 13. **13.** Le Pontet, 13. **14.** Saint-Rémy, 0.

Groupe E, 20e journée

Grandvillars-Dijon B	3-4
Louhans-Cuiseaux - Auxerre B	2-1
Avallon-Montceau	0-1
Besançon	
FC-Morteau-Montlebon	3-0
Gueugnon-Sochaux B	1-0
Jura Dôlois-Racing Besançon	2-1
La Charité-Selongey	2-3

Classement
1. Dijon B, 48 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 38. **3.** Montceau, 36. **4.** Auxerre B, 35. **5.** Besançon FC, 33. **6.** Gueugnon, 31. **7.** Jura Dôlois, 28. **8.** Sochaux B, 24. **9.** Selongey, 24. **10.** Morteau-Montlebon, 22. **11.** Racing Besançon, 16. **12.** La Charité, 16. **13.** Avallon, 12. **14.** Grandvillars, 11.

Groupe F, 18e journée

Mulhouse - Sarre-Union	1-0
Thaon-Biesheim	4-1
Épernay-Strasbourg B	0-3
Sarreguemines-Pierrots Strasb.	1-3
Saint-Louis Neuweg - Troyes B	3-2
Amnéville-Nancy B	4-0
Agglomération	
Troyenne - Raon-l'Étape	0-0

Classement
1. Sarre-Union, 35 pts. **2.** Thaon, 34. **3.** Strasbourg B, 34. **4.** Mulhouse, 33. **5.** Pierrots Strasbourg, 29. **6.** Troyes B, 27. **7.** Amnéville, 25. **8.** Nancy B, 25. **9.** Agglomération Troyenne, 25. **10.** Raon-l'Étape, 23. **11.** Sarreguemines, 23. **12.** Saint-Louis Neuweg, 22. **13.** Biesheim, 21. **14.** Épernay, 16.

Groupe H, 20e journée

Mende-Alès	1-1
Muret-Montpellier B	1-3
Blagnac-Beaucaire	1-2
Rodez B-Fabrègues	1-1
Tarbes - Canet-en-Roussillon	0-0
Toulouse Rodéo-Toulouse B	1-1
Agde-Balma	3-0

Classement
1. Alès, 44 pts. **2.** Montpellier B, 42. **3.** Blagnac, 31. **4.** Rodez B, 31. **5.** Canet-en-Roussillon, 29. **6.** Muret, 26. **7.** Toulouse B, 25. **8.** Agde, 24. **9.** Beaucaire, 23. **10.** Fabrègues, 22. **11.** Mende, 21. **12.** Toulouse Rodéo, 19. **13.** Balma, 18. **14.** Tarbes, 14.

Groupe I, 20e journée

Saint-Quentin - Dunkerque B	4-1
Senlis-Beauvais	0-4
Marcq-en-Barœul - Amiens AC	0-1
Boulogne-sur-Mer B - Tourcoing	1-0
Grande-Synthe - Le Touquet	0-1
Amiens B-Chantilly	4-1
Maubeuge-Chambly B	1-0

Classement
1. Saint-Quentin, 43 pts. **2.** Beauvais, 40. **3.** Amiens AC, 38. **4.** Boulogne B, 34. **5.** Gde-Synthe, 33. **6.** Amiens B, 30. **7.** Maubeuge, 27. **8.** Le Touquet, 27. **9.** Chambly B, 25. **10.** Senlis, 22. **11.** Tourcoing, 22. **12.** Marcq-en-Bar., 21. **13.** Dunkerque B, 21. **14.** Chantilly, 3.

Groupe J, 20e journée

Évreux-Pacy Ménilles	4-1
Deville-Maromme - Alençon	0-2
Bayeux - Saint-Lô	0-0
Gonfreville-Avranches B	2-0
ASPTT Caen-Dieppe	5-2
Cherbourg - Quevilly-Rouen B	1-0
Rouen-Caen B	remis

Classement
1. Rouen, 42 pts. **2.** Évreux, 39. **3.** Alençon, 34. **4.** Saint-Lô, 32. **5.** Caen B, 32. **6.** Gonfreville, 31. **7.** Avranches B, 30. **8.** Dieppe, 30. **9.** Cherbourg, 26. **10.** ASPTT Caen, 19. **11.** Pacy Ménilles, 19. **12.** Quevilly-Rouen B, 18. **13.** Bayeux, 17. **14.** Deville-Mar., 12.

Groupe K, 22e journée

Guingamp B-Brest B	3-1
Pontivy - Dinan-Léhon	1-3
Locminé-Pontivy Stade	2-1
Redon-Rennes B	0-3
Rennes TA-Fougères	4-3
Plabennec-Plouzané	2-2
Lannion-US Montagnarde	4-0

Classement
1. Guingamp B, 47 pts. **2.** Dinan-Léhon, 45. **3.** Locminé, 39. **4.** Brest B, 36. **5.** Rennes B, 32. **6.** Pontivy, 31. **7.** Rennes TA, 26. **8.** Plabennec, 26. **9.** Pontivy Stade, 22. **10.** Fougères, 22. **11.** Plouzané, 21. **12.** US Montagnarde, 18. **13.** Lannion, 14. **14.** Redon, 12.

Groupe L, 15e journée

Brétigny-Aubervilliers	1-1
Paris FC B-Les Gobelins	0-0
Les Mureaux - Le Blanc-Mesnil	3-0
Meaux-Racing Colombes	1-1
Noisy-le-Sec - Ivry	1-3
Le Mée-Versailles	0-3
Créteil B-Les Ulis	2-3

Classement
1. Les Gobelins, 38 pts. **2.** Aubervilliers, 37. **3.** Racing Colombes, 35. **4.** Les Mureaux, 33. **5.** Versailles, 31. **6.** Paris FC B, 29. **7.** Le Blanc-Mesnil, 28. **8.** Les Ulis, 27. **9.** Ivry, 24. **10.** Créteil B, 23. **11.** Brétigny, 23. **12.** Le Mée, 19. **13.** Noisy-le-Sec, 19. **14.** Meaux, 19.

Groupe M, 20e journée

Chamalières-Thiers	1-0
Rumilly-Limonest	3-3
Lyon Duchère B - Bourgoin-Jal.	2-0
Ain Sud Foot-Ytrac	2-2
Vaulx-en-Velin - Clermont B	1-1
Aurillac-Chambéry	6-0
Moulins-Montluçon	1-1

Classement
1. Chamalières, 38 pts. **2.** Rumilly, 36. **3.** Lyon Duchère B, 36. **4.** Ain Sud Foot, 35. **5.** Clermont B, 35. **6.** Aurillac, 31. **7.** Bourgoin-J., 30. **8.** Vaulx-en-V., 30. **9.** Limonest, 30. **10.** Chambéry, 24. **11.** Montluçon, 22. **12.** Thiers, 12. **13.** Moulins, 12. **14.** Ytrac, 11.

Régionaux

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est, 20e journée

Hauts Lyonnais-Chasselay B	1-2
Rhône Vallée-Échirolles	0-0
Aix-les-Bains - Montélimar	0-1
Bourg-en-Bresse B - Domtac	1-0
Limonest B - Côte-Chaude	4-1
Cluses-Scionzier - Grenoble B	1-1
Feurs-Salaise	3-1

Classement
1. Hauts Lyonnais, 38 pts. **2.** Échirolles, 36. **3.** Montélimar, 33. **4.** Bourg-en-Bresse B, 33. **5.** Limonest B, 31. **6.** Cluses-Scionzier, 29. **7.** Feurs, 29. **8.** Aix-les-Bains, 26. **9.** Grenoble B, 26. **10.** Rhône Vallée, 24. **11.** Salaise, 23. **12.** Chasselay B, 18. **13.** Côte-Chaude, 16. **14.** Domtac, 15.

Poule Ouest, 20e journée

La Châtaigneraie-Volvic	2-2
Le Puy B-Riom	6-1
Espaly-Velay	0-3
Saint-Flour - Cournon	3-1
Aurillac - Moulins-Yzeure B	3-1
Domérat-Blavozy	1-1
St-Georges-Anc.-Clermont C	0-0

Classement
1. Volvic, 40 pts. **2.** Le Puy B, 40. **3.** Velay, 35. **4.** Saint-Flour, 32. **5.** Moulins-Yzeure B, 30. **6.** Blavozy, 30. **7.** Clermont C, 28. **8.** Espaly, 28. **9.** Riom, 26. **10.** Saint-Georges-Les Ancizes, 24. **11.** Domérat, 23. **12.** La Châtaigneraie, 20. **13.** Cournon, 13. **14.** Aurillac, 11.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 20e journée

Louhans-Cuiseaux B -Paron	2-1
Sens - Saint-Apollinaire	2-5
Paray-Selongey B	1-2
ASPTT Dijon-Mâcon	1-0
Quetigny-Auxerre C	2-1
Montceau B - Chalon-sur-Saône	2-2
Imphy-D. - La Chapelle-de-G.	2-3

Classement
1. Louhans-Cuiseaux B, 39 pts. **2.** Sens, 34. **3.** Paron, 31. **4.** Selongey B, 31. **5.** Saint-Apollinaire, 30. **6.** Mâcon, 28. **7.** Paray, 27. **8.** Quetigny, 25. **9.** Montceau B, 24. **10.** Auxerre C, 23. **11.** Chalon-sur-Saône, 22. **12.** Imphy-Decize, 21. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 17. **14.** ASPTT Dijon, 14.

Poule B, 20e journée

Saint-Vit - Valdahon-Vercel	1-2
Pontarlier B-Racing Besançon B	4-0
Lons-le-Saun. - Roche-Novillars	1-2
Baume-les-Dames - Ornans	0-0
Vesoul-4 Rivières 70	4-3
Pont-de-Roide - Jura Sud B	1-0
Belfort B-Besançon FC B	1-1

Classement
1. Valdahon-Vercel, 40 pts. **2.** Pontarlier B, 35. **3.** Roche-Novillars, 34. **4.** St-Vit, 31. **5.** Ornans, 27. **6.** 4 Rivières 70, 25. **7.** Baume-les-D., 25. **8.** Lons-le-Saunier, 24. **9.** Jura Sud B, 23. **10.** Vesoul, 23. **11.** Racing Besançon B, 23. **12.** Pt-de-Roide, 21. **13.** Belfort B, 18. **14.** Besançon FC B, 18.

Bretagne

Poule A, 21e journée

Tregunc-Châteaulin	2-2
Ergué-Gabéric - Guipavas	2-0
Pontivy B-Concarneau B	0-4
Plouvorn-Lorient CEP	1-1
Plouzané B-Plabennec B	0-1
Saint-Renan - Auray	5-0
Vannes B-Theix	0-1

Classement
1. Tregunc, 47 pts. **2.** Ergué-Gabéric, 37. **3.** Concarneau B, 36. **4.** Guipavas, 33. **5.** Lorient CEP, 31. **6.** Plouzané B, 28. **7.** Saint-Renan, 27. **8.** Plabennec B, 26. **9.** Vannes B, 25. **10.** Theix, 24. **11.** Pontivy B, 24. **12.** Châteaulin, 20. **13.** Plouvorn, 19. **14.** Auray, 13.

Poule B, 21e journée

Saint-Brieuc B - Cesson	3-3
Lamballe - Guipry-Messac	1-0
Langueux-Guichen	0-1
Rannée-La Guerche - St-Malo B	3-3
Vignoc-Hédé-Guipel - Vitré B	2-1
Dinan-Léh. B - St-Brieuc-Ginglin	2-3
Bégard-Paimpol	1-2

Classement
1. Saint-Brieuc B, 40 pts. **2.** Lamballe, 40. **3.** Guichen, 39. **4.** Saint-Malo B, 33. **5.** Cesson, 33. **6.** Vignoc-Hédé-Guipel, 26. **7.** Guipry-Messac, 26. **8.** Langueux, 25. **9.** Dinan-Léhon B, 24. **10.** Bégard, 23. **11.** Vitré B, 23. **12.** Paimpol, 21. **13.** St-Brieuc-Ginglin, 19. **14.** Rannée-La Guerche, 11.

Centre

17e journée

Contres-Châteaudun	1-3
Vineuil - Saint-Amand	1-0
Joué Portugais-Saran	2-3
Pithiviers-Blois B	2-0
Dreux - Saint-Cyr-sur-Loire	1-0
Portugais Bourges-Déols	3-1

Classement
1. Châteaudun, 32 pts. **2.** Vineuil, 32. **3.** Saran, 31. **4.** Blois B, 27. **5.** Saint-Cyr/Loire, 26. **6.** Portugais Bourges, 25. **7.** Dreux, 23. **8.** Contres, 20. **9.** Déols, 20. **10.** St-Amand, 14. **11.** Pithiviers, 14. **12.** Joué Portugais, 9.

Corse

20e journée

Corte-Bonifacio	2-0
Casinca-Sud FC	4-0
Balagne-Nebbiu	8-0
Bastia-Borgo B-Gallia Lucciana B	4-1
Bocognano-Biguglia	0-1
Ghisonaccia-Oriente	2-1

Classement
1. Corte, 65 pts. **2.** Casinca, 60. **3.** Balagne, 58. **4.** Gallia Lucciana B, 49. **5.** Biguglia, 47. **6.** Nebbiu, 46. **7.** Furiani Agliani B, 44. **8.** Sud FC, 39. **9.** Bonifacio, 38. **10.** Bocognano, 37. **11.** Ghisonaccia, 35. **12.** Bastia-Borgo B, 33. **13.** Oriente, 18.

Grand-Est

Champagne, 20e journée

Cormontreuil - Prix-lès-Mézières	1-0
Sézanne-Asfeld	2-0
La Ch.-St-Luc - Reims Ste-Anne	2-3
Saint-Mesmin - Sedan B	1-1
Aube Sud-Rethel	2-3
Nogent - Bar-le-Duc	1-2
Vaux-sur-Blaise - Charleville	1-0

Classement
1. Cormontreuil, 35 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 33. **3.** Sézanne, 32. **4.** Reims Sainte-Anne, 30. **5.** Sedan B, 29. **6.** Rethel, 27. **7.** Bar-le-Duc, 27. **8.** Aube Sud, 24. **9.** Saint-Mesmin, 24. **10.** Asfeld, 23. **11.** La Chapelle-Saint-Luc, 22. **12.** Nogent, 18. **13.** Vaux-sur-Blaise, 11. **14.** Charleville, 1.

Lorraine, 20e journée

Vandœuvre-Metz B	0-2
Boulay-Forbach	2-1
Saint-Avold - Champigneulles	1-1
Lunéville-Trémery	1-1
Metz Municipaux-Thionville	2-1
Sarrebourg-Sarreguemines B	1-0
Jarville - Pagny-sur-Moselle	4-1

Classement
1. Metz B, 47 pts. **2.** Boulay, 40. **3.** Forbach, 39. **4.** Champigneulles, 31. **5.** Lunéville, 28. **6.** Metz Municipaux, 25. **7.** Sarrebourg, 25. **8.** Vandœuvre, 23. **9.** Thionville, 22. **10.** St-Avold, 22. **11.** Trémery, 21. **12.** Pagny/Moselle, 21. **13.** Sarreguemines B, 18. **14.** Jarville, 16.

Alsace, 20e journée

Reipertswiller-Illkirch	1-1
Erstein-Schirrhein	5-1
Hegenheim-Obermodern	2-1
Kronenbourg-Épinal B	4-0
Oberlauterbach-Illzach Mod.	4-0
Bischheim Soleil-Hagenthal	0-1
Kembs-Geispolsheim	2-1

Classement
1. Illkirch, 46 pts. **2.** Erstein, 41. **3.** Hegenheim, 35. **4.** Kronenbourg, 32. **5.** Illzach , 31. **6.** Bischheim Soleil, 27. **7.** Hagenthal, 26. **8.** Épinal B, 24. **9.** Obermodern, 22. **10.** Schirrhein, 22. **11.** Geispolsheim, 20. **12.** Kembs, 18. **13.** Oberlauterbach, 17. **14.** Reipertswiller, 15.

Guadeloupe

20e journée
Gde Bourgeoise - Marie-Galante **0-3**
La Gauloise - US Baie-Mahaut **1-1**
Sir. Les Abymes-Phare du Canal **0-1**
Arsenal Club-Solidarité Scolaire **0-2**
US Ste-Rose - Artistes du Raizet **2-0**
Lamentin-AS Le Gosier **0-1**
Étoile Morne-à-l'Eau - Le Moule **remis**
Classement
1. Marie-Galante, 60 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 57. **3.** CS Le Moule, 57. **4.** Phare du Canal, 56. **5.** Arsenal Club, 52. **6.** La Gauloise, 51. **7.** Sol. Scolaire, 50. **8.** US Sainte-Rose, 46. **9.** Lamentin, 41. **10.** AS Le Gosier, 41. **11.** Ét. Morne-à-l'Eau, 41. **12.** Sir. Les Abymes, 35. **13.** Artistes Raizet, 34. **14.** Grande Bourgeoise, 34.

Hauts-de-France

Poule A, 19e journée
Feignies-Auln. B - Valenciennes B **0-0**
Vimy-Guignicourt **4-4**
Itancourt Neuville - Nogent/Oise **3-0**
Avion-Waziers **1-3**
Compiègne-Balagny **1-0**
Saint-Amand - Choisy-au-Bac **3-0**
Laon - Château-Thierry **1-0**
Classement
1. Valenciennes B, 42 pts. **2.** Vimy, 38. **3.** Itancourt Neuville, 32. **4.** Feignies-Aul. B, 32. **5.** Avion, 29. **6.** Compiègne, 29. **7.** St-Amand, 28. **8.** Nogent, 27. **9.** Laon, 26. **10.** Waziers, 20. **11.** Guignicourt, 19. **12.** Balagny, 17. **13.** Ch.-Thierry, 14. **14.** Choisy-au-Bac, 13.

Poule B, 19e journée
Saint-Omer - Nesle **1-0**
Hazebrouck-Béthune **1-2**
Marck-Le Portel **0-0**
Nœux-les-Mines - Wasquehal **2-3**
Roye-Noyon - Ailly-sur-Somme **1-1**
Gravelines-Gamaches **3-0**
Abbeville - Loon-Plage **1-0**
Classement
1. Saint-Omer, 40 pts. **2.** Hazebrouck, 39. **3.** Le Portel, 37. **4.** Béthune, 34. **5.** Noeux-les-Mines, 32. **6.** Marck, 32. **7.** Roye-Noyon, 27. **8.** Gravelines, 24. **9.** Wasquehal, 22. **10.** Loon-Plage, 18. **11.** Abbeville, 18. **12.** Gamaches, 16. **13.** Ailly-sur-Somme, 16. **14.** Nesle, 13.

Martinique

20e journée
Club Franciscain-Club Colonial **1-0**
Samaritaine-Golden Lion **0-0**
Aiglon-Essor Préchotin **2-1**
Assaut-Le Robert **0-0**
Émulation-Le Lorrain **0-2**
RC Saint-Joseph - Rivière-Pilote **2-1**
Classement
1. Club Franciscain, 70 pts. **2.** Golden Lion, 69. **3.** Aiglon, 61. **4.** Samaritaine, 53. **5.** Le Robert, 50. **6.** Cl. Colonial, 49. **7.** Le Lorrain, 46. **8.** New Star, 42. **9.** RC St-Joseph, 40. **10.** Riv.-Pilote, 38. **11.** Essor Préchotin, 37. **12.** Émulation, 36. **13.** Golden Star, 33. **14.** Assaut, 32.

Normandie

Poule A, matches en retard
Flers-Maladrerie **0-2**
Ducey-Douvres **2-1**
Dives-Cabourg-Vire **2-2**
Tourlaville-Pointe Hague **6-1**
17e journée
Douvres-Avant Garde Caen **1-2**
Vire-Ducey **3-1**
Pointe Hague-Flers **0-1**
Mondeville-Tourlaville **3-0**
Maladrerie-Dives-Cabourg **2-1**
Bretteville-sur-Odon-Granville B **1-3**

Classement
1. Avant Garde Caen, 41 pts. **2.** Vire, 34. **3.** Flers, 28. **4.** Mondeville, 28. **5.** Maladrerie, 27. **6.** Dives-C., 26. **7.** Granville B, 23. **8.** Tourlaville, 20. **9.** Ducey, 20. **10.** Douvres, 15. **11.** Bretteville, 14. **12.** Pointe Hague, 11.

Poule B, 17e journée
Bois-Guillaume - Grand-Quevilly **0-3**
Rouen B-Sotteville **1-0**
CSSM Le Havre-Oissel B **0-0**
Romilly-Pt-St-Pierre - Deauville **0-0**
Yvetot-Le Havre Frileuse **1-1**
St-Romain-C. - Madrillet-Ch.-Blc **1-1**
Classement
1. Grand-Quevilly, 38 pts. **2.** Rouen B, 35. **3.** CSSM Le Havre, 26. **4.** Sotteville, 26. **5.** Deauville, 25. **6.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 24. **7.** Oissel B, 21. **8.** Bois-Guillaume, 21. **9.** Yvetot, 19. **10.** Madrillet-Château-Blanc, 18. **11.** Saint-Romain-de-Colbosc, 14. **12.** Le Havre Frileuse, 6.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 17e journée
Châtellerault-Bressuire B **4-0**
Neuville-Thouars **2-1**
Niort-Saint-Liguaire - Cozes **4-0**
Royan-Vaux - Limoges B **2-0**
Nueillaubiers - St-Jean-d'Angély **1-1**
La Rochelle - Échiré-Saint-Gelais **2-2**
Classement
1. Châtellerault, 36 pts. **2.** Neuville, 32. **3.** Niort-St-L., 31. **4.** Royan-V., 31. **5.** St-Jean-d'Angély, 21. **6.** Nueillaubiers, 21. **7.** Échiré-St-Gelais, 20. **8.** Thouars, 19. **9.** Limoges B, 18. **10.** La Rochelle, 18. **11.** Cozes, 17. **12.** Bressuire B, 10.

Poule B, 17e journée
Cognac-Lormont **2-1**
Angoulême B-Villenave **3-2**
Trélissac B-Guéret **2-0**
Feytiat-Isle **1-0**
St-Médard-en-J. - Bergerac B **1-1**
Boulazac-Tulle **1-0**
Classement
1. Cognac, 34 pts. **2.** Villenave, 26. **3.** Trélissac B, 26. **4.** Isle, 25. **5.** Angoulême B, 25. **6.** Bergerac B, 24. **7.** Feytiat, 22. **8.** Lormont, 22. **9.** Saint-Médard-en-Jalles, 21. **10.** Boulazac, 19. **11.** Tulle, 14. **12.** Guéret, 9.

Poule C, 17e journée
Bassin d'Arcachon-Marmande **2-2**
Tartas-St-Yaguen - Libourne **0-2**
Bayonne B-Port. - Entre-Deux-M. **1-2**
La Brède-Orthez **1-0**
Mt-de-Marsan B - St-Pierre Irube **1-1**
Arin Luzien-Langon **remis**
Classement
1. Bassin d'Arcachon, 34 pts. **2.** Libourne, 33. **3.** Marmande, 31. **4.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 25. **5.** Tartas-St-Yag., 24. **6.** Bayonne B. Orthez, 23. **8.** St-Pierre d'Irube, 19. **9.** Arin Luzien, 18. **10.** La Brède, 16. **11.** Mt-de-Marsan B, 10. **12.** Langon, 9.

Occitanie

Poule A, 18e journée
Auch-Portet **3-2**
Castanet-Tournefeuille **2-2**
Fleurance-Pibrac **1-2**
Golfech-Saint-Paul - Tarbes B **2-2**
Lourdes-Cazères **1-1**
Pradines-Aussonne **1-2**
Classement
1. Auch, 41 pts. **2.** Tournefeuille, 34. **3.** Pibrac, 30. **4.** Golfech-Saint-Paul, 29. **5.** Castanet, 28. **6.** Cazères, 25. **7.** Lourdes, 23. **8.** Portet, 21. **9.** Tarbes B, 21. **10.** Pradines, 15. **11.** Aussonne, 14. **12.** Fleurance, 8.

Poule B, 18e journée
Béziers B - Saint-Estève **2-1**
Luzenac-Carcassonne **2-1**
Toulouse Métropole-Colomiers B **0-1**
Girou - L'Union Saint-Jean **0-1**
Albi-Conques **3-1**
Albères-Argelès - Perpignan **remis**

Classement
1. Béziers B, 44 pts. **2.** Luzenac, 33. **3.** Saint-Estève, 28. **4.** Colomiers B, 25. **5.** Girou, 24. **6.** Albères-Argelès, 24. **7.** L'Union Saint-Jean, 24. **8.** Perpignan, 21. **9.** Carcassonne, 19. **10.** Toulouse Métropole, 18. **11.** Albi, 17. **12.** Conques, 10.

Poule C, 22e journée
Uzès - Aigues-Mortes **1-8**
Clermontaise - Castelnau-Le Cr. **6-1**
Bagnols-Pont - Rousson **2-1**
Luc Primaube-Frontignan **1-3**
Lattes - Onet-le-Château **3-2**
Classement
1. Aigues-Mortes, 37 pts. **2.** Clermontaise, 31. **3.** Rousson, 27. **4.** Bagnols-Pont, 26. **5.** Saint-Clément Montferrier, 25. **6.** Frontignan, 25. **7.** Narbonne, 24. **8.** Onet-le-Château, 22. **9.** Uzès, 22. **10.** Lattes, 20. **11.** Castelnau-Le Crès, 17. **12.** Luc Primaube, 16. **13.** Uchaud, 0.

Paris

Poule A, match en retard
Maccabi Paris - Saint-Leu **1-1**
Classement
1. Paris-SG C, 37 pts. **2.** Saint-Leu, 34. **3.** Saint-Denis, 31. **4.** Saint-Ouen-l'Aumône, 28. **5.** Le Plessis-Robinson, 26. **6.** Cergy-Pontoise, 25. **7.** Saint-Brice, 24. **8.** Vincennes, 23. **9.** Chatou, 19. **10.** La Garenne-Colombes, 19. **11.** Conflans, 17. **12.** Maccabi Paris, 13.

Poule B, match en retard
Les Lilas - Linas-Montlhéry **1-0**
Classement
1. Fleury B, 34 pts. **2.** Noisy-le-Grand, 33. **3.** Torcy, 32. **4.** Viry-Châtillon, 28. **5.** Sénart-Moissy, 28. **6.** Rungis, 27. **7.** Linas-Montlhéry, 26. **8.** Les Lilas, 22. **9.** Montreuil, 19. **10.** Val d'Europe, 14. **11.** Sucy-en-Brie, 14. **12.** Melun, 10.

Pays de la Loire

Poule A, 18e journée
Pouzauges-Mamers **6-0**
Nantes Bellevue-Cholet B **1-0**
Mayenne Stade-Bonchamp **4-0**
Fontenay-le-C. B - La Châtaigneraie **4-2**
La Ferté-Bernard - Écommoy **3-0**
Beaucouzé - Mulsanne-Téloché **1-0**
Classement
1. Pouzauges, 42 pts. **2.** Nantes Bellevue, 38. **3.** Mayenne Stade, 37. **4.** La Châtaigneraie, 35. **5.** Cholet B, 31. **6.** Fontenay-le-Comte B, 23. **7.** La Ferté-Bernard, 23. **8.** Beaucouzé, 19. **9.** Mulsanne-Téloché, 14. **10.** Bonchamp, 14. **11.** Mamers, 11. **12.** Ecommoy, 8.

Poule B, 18e journée
La Roche-sur-Yon - Changé **1-1**
Segré-Coulaines **1-0**
Sautron-Brûlon Patriote **6-0**
Les Sables-d'Ol. - Ch.-Gontier **0-0**
Laval Bourny-Rezé **2-2**
La Flèche B-Sablé **0-4**
Classement
1. Changé, 47 pts. **2.** Segré, 32. **3.** Sautron, 30. **4.** Château-Gontier, 29. **5.** Rezé, 25. **6.** Les Sables-d'Olonne, 25. **7.** La Roche-sur-Yon, 25. **8.** Sablé, 25. **9.** Laval Bourny, 18. **10.** Coulaines, 16. **11.** Brûlon Patriote, 15. **12.** La Flèche B, 8.

Coupe Gambardella

Demi-finales, à Andrézieux, 7 avril
Saint-Étienne – Bordeaux **1-0**
Toulouse-Montpellier **0-0**
(Toulouse qualifié 5 t.a.b. à 4)
Rendez-vous
Finale
Samedi 27 avril, à Saint-Denis (Stade de France)
Saint-Étienne - Toulouse

U19

Groupe A, match en retard
Orléans-Lille **1-1**
Match avancé
Boulogne-sur-Mer - Paris FC **2-2**
Classement
1. Caen, 52 pts. **2.** Paris-SG, 48. **3.** Lens, 42. **4.** Valenciennes, 40. **5.** Lille, 40. **6.** Amiens AC, 37. **7.** Paris FC, 32. **8.** Le Havre, 31. **9.** Orléans, 27. **10.** Boulogne-sur-Mer, 22. **11.** Dunkerque, 17. **12.** Quevilly-Rouen, 12. **13.** Entente SSG, 11. **14.** Saran, 7.

Groupe B, matches avancés, 22e journée
Auxerre-Reims **3-0**
Dijon-Troyes **1-1**
Classement
1. Lyon, 44 pts. **2.** Dijon, 41. **3.** Auxerre, 37. **4.** Metz, 36. **5.** Sochaux, 33. **6.** ASPTT Dijon, 32. **7.** Troyes, 29. **8.** Strasbourg, 28. **9.** Le Puy, 26. **10.** Torcy, 24. **11.** Fleury, 23. **12.** Nancy, 18. **13.** Reims, 18. **14.** Amnéville, 17.

Groupe D, match avancé
Toulon-Marseille **4-0**
Classement
1. Montpellier, 50 pts. **2.** Saint-Étienne, 48. **3.** Toulouse, 39. **4.** Monaco, 38. **5.** Nîmes, 36. **6.** Nice, 31. **7.** Ajaccio, 31. **8.** Bastia, 25. **9.** Toulon, 24. **10.** Marseille, 24. **11.** Castelnau-Le Crès, 22. **12.** Béziers, 19. **13.** Cannes, 18. **14.** GFC Ajaccio, 8.

U17

Groupe A, 24e journée
Le Havre-Lille **4-2**
Caen-Camon **3-0**
Feignies-Aulnoye - Dunkerque **0-1**
Quevilly-Rouen-Lens **1-6**
Chambly-Drancy **2-2**
Amiens-Valenciennes **0-1**
Évreux - Paris-SG **1-1**
Classement
1. Lille, 50 pts. **2.** Caen, 47. **3.** Le Havre, 46. **4.** Feignies-Aulnoye, 42. **5.** Lens, 41. **6.** Drancy, 36. **7.** Valenciennes, 36. **8.** Paris-SG, 34. **9.** Dunkerque, 34. **10.** Évreux, 30. **11.** Amiens, 29. **12.** Quevilly-Rouen, 19. **13.** Chambly, 19. **14.** Camon, 9.

Groupe B, 27e journée
Sochaux-Créteil **2-1**
Nancy-Les Gobelins **2-0**
Troyes-Torcy **0-0**
Épinal-Metz **0-3**
Mulhouse-Strasbourg **1-3**
Brétigny-Sedan **2-2**
Aubervilliers - Villers-lès-Nancy **4-2**
Classement
1. Sochaux, 61 pts. **2.** Nancy, 53. **3.** Torcy, 48. **4.** Metz, 47. **5.** Troyes, 41. **6.** Strasbourg, 39. **7.** Sedan, 38. **8.** Reims, 36. **9.** Mulhouse, 31. **10.** Les Gobelins, 30. **11.** Aubervilliers, 27. **12.** Brétigny, 26. **13.** Créteil, 25. **14.** Épinal, 21. **15.** Villers-lès-Nancy, 4.

Groupe C, 24e journée
Auxerre-FC Lyon **0-3**
Saint-Priest - Lyon **0-5**
Saint-Étienne - Annecy **5-0**
Dijon-Valence **1-1**
Clermont-Montferrand **5-2**
Montceau-Grenoble **1-2**
Pontarlier-Villefranche **1-2**
Classement
1. FC Lyon, 61 pts. **2.** Lyon, 60. **3.** Saint-Etienne, 60. **4.** Auxerre, 42. **5.** Dijon, 38. **6.** Saint-Priest, 33. **7.** Montferrand, 32. **8.** Valence, 31. **9.** Grenoble, 31. **10.** Clermont, 28. **11.** Annecy, 27. **12.** Villefranche, 17. **13.** Montceau, 15. **14.** Pontarlier, 3.

Groupe D, 24e journée
Marignane Gignac-Monaco **2-4**
Marseille Air Bel-Marseille **0-0**
Istres-Ajaccio **2-0**
Pieve Di Lota-Nice **1-6**
Nîmes-Pays d'Aix **3-0**
Montpellier-Lattes **1-0**
Castelnau-Le Crès - Rodez **1-4**
Classement
1. Monaco, 55 pts. **2.** Marseille, 52. **3.** Istres, 47. **4.** Nice, 47. **5.** Nîmes, 46. **6.** Ajaccio, 40. **7.** Montpellier, 38. **8.** Marseille Air Bel, 32. **9.** Rodez, 27. **10.** Marignane Gignac, 26. **11.** Pays d'Aix, 20. **12.** Lattes, 19. **13.** Castelnau-Le Crès, 15. **14.** Pieve Di Lota, 3.

Groupe E, 24e journée
Nantes-SA Mérignac **5-1**
Angers-Stade Bordelais **5-1**
Tours-Orléans **1-1**
Balma-Poitiers **2-1**
Châteauroux-Vertou **2-0**
Niort-Toulouse **3-1**
Bordeaux - Le Poiré-sur-Vie **7-0**
Classement
1. Nantes, 68 pts. **2.** Angers, 47. **3.** Tours, 45. **4.** Balma, 41. **5.** Châteauroux, 40. **6.** Niort, 39. **7.** Bordeaux, 37. **8.** Stade Bordelais, 31. **9.** Toulouse, 29. **10.** SA Mérignac, 27. **11.** Vertou, 22. **12.** Orléans, 22. **13.** Poitiers, 15. **14.** Le Poiré-sur-Vie, 14.

Groupe F, 24e journée
Laval-Montrouge **0-1**
Rennes-Brest **4-0**
Lorient-Le Mans **0-2**
Boulogne-Bil. - Vannes **0-2**
Guingamp-Rennes TA **4-0**
Blois - Sablé-sur-Sarthe **3-0**
ASPTT Caen-Avranches **2-2**
Classement
1. Montrouge, 57 pts. **2.** Rennes, 54. **3.** Brest, 43. **4.** Laval, 39. **5.** Lorient, 38. **6.** Boulogne-Billancourt, 37. **7.** Guingamp, 34. **8.** Vannes, 33. **9.** Le Mans, 30. **10.** Blois, 28. **11.** ASPTT Caen, 24. **12.** Avranches, 21. **13.** Rennes TA, 16. **14.** Sablé-sur-Sarthe, 14.

Féminines

Rendez-vous
20e journée, samedi 13 avril, 14 h 30
Rodez-Montpellier
Metz-Paris FC
Dijon-Fleury
Guingamp-Soyaux
20 h 45
Lyon - Paris-SG
Dimanche 14 avril, 14 h 45
Bordeaux-Lille

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	53	19	17	2	0	77	6
2. Paris-SG	53	19	17	2	0	55	8
3. Montpellier	33	19	10	3	6	46	23
4. Bordeaux	30	19	9	3	7	21	26
5. Paris FC	28	19	8	4	7	32	26
6. Fleury	22	19	5	7	7	21	28
7. Soyaux	21	19	5	6	8	16	35
8. Guingamp	20	19	5	5	9	21	30
9. Dijon	18	19	5	3	11	23	38
10. Metz	16	19	5	1	13	18	58
11. Lille	15	19	3	6	10	16	38
12. Rodez	10	19	2	4	13	10	40

À notre avis

VAR ta gueule à la récré

Par **Thomas Simon**

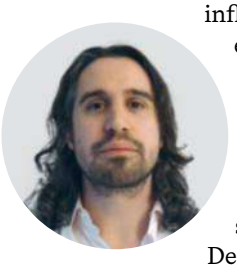
Toujours les mêmes simagrées résumées à une onomatopée. Après chaque match, ou presque, à chaque journée, on entend la Ligue 1 qui fait ouin-ouin. Pourtant, si on se souvient bien, l'assistance vidéo à l'arbitrage, c'était la justice, l'égalité, l'équité même. Les grands mots et les grands moyens pour une petite pensée. Celle qu'on laisse infuser, puis se propager, pour laisser croire qu'on ne pourra désormais plus se tromper et que tout sera réglé. Les bobards, quand on les croit, puis qu'on les voit, ça fait bizarre, ça rend furieux, ça déçoit, ça donne envie de chouiner. Avant, c'était l'humain. Maintenant, ça n'a pas changé puisque la technologie et ses outils, c'est lui aussi. Le téléspectateur a les images, il a toujours été arbitre. Le VAR est arrivée pour ne rien régler, pire, embrouiller, et l'arbitre n'est pas devenu meilleur (ou moins mauvais) mais téléspectateur. Et le foot français est resté un saule pleureur. Chialer, ils l'ont tous fait, après avoir compté leurs billes, enfin surtout celles qu'ils ont perdues parce qu'on leur a piquées. Les chiens couinent, le cas de la VAR passe. Et pas besoin de revoir dix fois quoi que ce soit, ce n'est pas près de s'arrêter…

Arbitrage. Lors du match Reims-Lille (1-1), dimanche dernier, l'arbitre a validé (avec le VAR) un but rémois contesté pour hors-jeu et jugé involontaire (sans le VAR) une main rémoise. Match nul, donc.

De Rossi, la retraite peut attendre

Par **Valentin Pauluzzi**

Il y a des signes qui ne trompent pas. Depuis qu'il est devenu titulaire à la Roma il y a quinze ans, Daniele De Rossi n'a jamais aussi peu joué sur l'ensemble d'une saison (moins de 1 500 minutes). La faute à un physique de plus en plus usé qui, cette année, a enduré une fracture au pied gauche, une grave inflammation au ménisque du genou droit et un problème musculaire à un mollet. Sans oublier la concurrence qui s'est densifiée (Nzonzi, Cristante, Zaniolo). Le légionnaire romain, bientôt trente-six ans, est en bout de course et pense sérieusement à la retraite. C'est ce qu'on s'était dit durant l'hiver, avant que De Rossi ne revienne, serrant les dents, bataillant, tirant ses jeunes équipiers en perdition vers le haut et inscrivant, samedi soir, le but de la victoire d'un match à six points qui permet à la Roma de se replacer dans la course à la Ligue des champions. « Commandant, leader, âme de l'équipe. » Claudio Ranieri, son entraîneur, n'a pas pesé ses mots après le match. Il a bien fait. La prolongation d'un contrat arrivant à échéance en juin est une obligation, et l'une des seules certitudes pour un club baignant dans le doute permanent. La retraite ? Quelle retraite ?



Bayern, pas de quoi pavoiser !

Par **Thierry Marchand**

L'ordre règne en Bundesliga. Le Bayern a humilié Dortmund (5-0), repris la tête du Championnat et se met à rêver d'un septième titre consécutif, lui qui comptait neuf points de retard mi-décembre. Mais au-delà de ce constat, une autre réalité s'impose. Celle d'un géant qui, même loin de son habituelle superbe, trouve le moyen de mettre la patte sur une compétition dont on se demande ce qu'elle peut avoir de moins bien que la L1. Au royaume des médiocres, le Bayern, qui avait pris quatre buts trois jours plus tôt contre une équipe de D2 (Heidenheim) en Coupe, peut bien être le roi. La Bundesliga a beau être spectaculaire, elle est à sens unique et souffre d'une réelle pauvreté défensive, pour ne pas dire d'insuffisance technique. Tout sauf un hasard si l'Allemagne est le seul Championnat qui envoie quatre clubs en C1 à être totalement absent des quarts, sans avoir remporté un seul match (sur six disputés) en huitièmes. Depuis toujours, le Bayern est le baromètre du foot allemand. Son absence printanière sur la scène continentale dit tout. Bien plus qu'un 5-0 contre un BVB à la ramasse depuis janvier…

Étienne Garnier/L'Équipe

L'ÉQUIPE numérique

1 € le premier mois

sans engagement

les avantages abonnés

- le journal en numérique dès 0 h 30
- les articles en illimité même hors connexion
- du contenu exclusif : avant-premières, notes, enquêtes...
- des événements réservés aux abonnés

le site

L'ÉQUIPE

rendez-vous sur www.lequipe.fr

Offre d'abonnement à L'Équipe numérique à 1 € TTC pendant 1 mois puis 9,99 € TTC par mois sans engagement. Offre valable pour un abonnement à L'Équipe numérique souscrit entre le 1er mars et le 31 mai 2019.
À l'issue du premier mois à 1 € TTC, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 9,99 € TTC par mois. Le premier mois à 1 € s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Ceux ayant déjà bénéficié du premier mois à 1 € paieront immédiatement 9,99 € TTC. Vous êtes libre de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

Bundesliga 28e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Bayern Munich**	64	28	20	4	4	74	28	+46
↘	2. **Borussia Dortmund**	63	28	19	6	3	66	35	+31
→	3. **RB Leipzig**	55	28	16	7	5	53	22	+31
→	4. **Eintracht Francfort**	52	28	15	7	6	56	31	+25
→	5. **Borussia M'gladbach**	48	28	14	6	8	47	35	+12
↗	6. **VfL Wolfsburg**	45	28	13	6	9	47	42	+5
↗	7. **1899 Hoffenheim**	44	28	11	11	6	58	39	+19
↘	8. **Werder Brême**	43	28	11	10	7	50	40	+10
↘	9. **Bayer Leverkusen**	42	28	13	3	12	50	48	+2
↗	10. **Fortuna Düsseldorf**	37	28	11	4	13	38	52	-14
↘	11. **Hertha Berlin**	35	28	9	8	11	41	46	-5
↗	12. **FSV Mayence 05**	33	28	9	6	13	33	48	-15
↘	13. **SC Fribourg**	32	28	7	11	10	38	48	-10
→	14. **Schalke 04**	26	28	7	5	16	29	46	-17
→	15. **FC Augsbourg**	25	28	6	7	15	37	54	-17
→	16. **VfB Stuttgart**	21	28	5	6	17	27	60	-33
→	17. **Nuremberg**	17	28	3	8	17	23	53	-30
→	18. **Hanovre 96**	14	28	3	5	20	25	65	-40

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 21.
2. Jovic (Eintracht Francfort), 17.
3. Alcacer (Borussia Dortmund), 16.
4. Reus (Borussia Dortmund), Kramaric (1899 Hoffenheim), Poulsen (RB Leipzig), 15.
7. Haller (Eintracht Francfort), 14.
8. Belfodil (1899 Hoffenheim), Werner (RB Leipzig), 13.
10. Havertz, Volland (Bayer Leverkusen), Weghorst (VfL Wolfsburg), 12.
13. Plea (Borussia M'gladbach), 11.
14. Finnbogason (FC Augsbourg), Rebic (Eintracht Francfort), Duda (Hertha Berlin), Mateta (FSV Mayence 05), Kruse (Werder Brême), 10.
19. Hazard (Borussia M'gladbach), Raman (Fortuna Düsseldorf), Ibisevic (Hertha Berlin), 9.
22. Gnabry (Bayern Munich), Sancho (Borussia Dortmund), Lukebakio (Fortuna Düsseldorf), Petersen (SC Fribourg), Rashica (Werder Brême), 8.
27. James Rodriguez (Bayern Munich), Waldschmidt (SC Fribourg), Joelinton (1899 Hoffenheim), 7.
30. Goretzka, T. Müller (Bayern Munich), Nelson (1899 Hoffenheim), Quaison (FSV Mayence 05), M. Gomez (VfB Stuttgart), Mehmedi (VfL Wolfsburg), 6.

Rendez-vous

29e journée, vendredi 12 avril, 20 h 30
Nuremberg-Schalke 04
Samedi 13 avril, 15 h 30
RB Leipzig-VfL Wolfsburg
Hanovre 96-B. M'gladbach
Werder Brême-SC Fribourg
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen
18 h 30
Borussia Dortmund-FSV Mayence
Dimanche 14 avril, 13 h 30
1899 Hoffenheim-Hertha Berlin
15 h 30
Fort. Dusseldorf-Bayern Munich
18 heures
Eintracht Francfort-FC Augsbourg

Fiches techniques

Express

Bayern-Borussia Dortmund	**5-0**
Bayer Leverkusen-RB Leipzig	**2-4**
Schalke 04-Eintracht Francfort	**1-2**
B. M'gladbach-Werder Brême	**1-1**
VfL Wolfsburg-Hanovre 96	**3-1**
FC Augsbourg-1899 Hoffenheim	**0-4**
Hertha Berlin-Fort. Dusseldorf	**1-2**
FSV Mayence 05-SC Fribourg	**5-0**
VfB Stuttgart-Nuremberg	**1-1**

Bayern Munich-Borussia Dortmund : 5-0 (4-0)
Buts : Hummels (10e), Lewandowski (17e, 89e), Javi Martinez (41e), Gnabry (43e). Samedi 6 avril. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Grafe.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba - Thiago Alcantara, Javi Martinez (Goretzka, 77e) - Gnabry, T. Müller (Renato Sanches, 80e), Coman (Ribéry, 68e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek (Wolf, 69e), Akanji, Zagadou (Weigl, 46e), Diallo - Witsel - Sancho, Dahoud (Götze, 62e), Delaney, Bruun Larsen - Reus. Entr. : Favre.

Leverkusen-RB Leipzig : 2-4 (2-1)
Buts : Havertz (11e s.p., 23e) pour Leverkusen ; Sabitzer (17e), Werner (64e), Forsberg (72e s.p.), Cunha (83e) pour Leipzig. Samedi 6 avril. Spectateurs : 28 845. Arbitre : M. Welz.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Weiser, Tah, S. Bender, Wendell - Aranguiz, Baumgartlinger (Alario, 71e), Brandt - Havertz, Volland (Paulinho, 81e), Bailey. Entr. : Bosz.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann (Mukiele, 46e), Konaté, Orban, Halstenberg - Laimer, Kampl, Haidara (Cunha, 46e) - Forsberg (Demme, 85e) - Sabitzer, Werner. Entr. : Rangnick.

Schalke 04-Eintracht Francfort : 1-2 (1-1)
Buts : Serdar (21e) pour Schalke 04 ; Rebic (13e), Jovic (90e + 9 s.p.) pour l'Eintracht Francfort. Samedi 6 avril. Spectateurs : 61 842. Arbitre : M. Stegemann. Expulsion : Serdar (90e) pour Schalke 04.
Schalke 04 : Nübel - Bruma, Stambouli, Nastasic - Mascarell - Caligiuri, Serdar, Boujellab (Rudy, 79e), Oczipka - Embolo (Kutucu, 66e), Burgstaller. Entr. : Stevens.
Eintracht Francfort : Trapp - Abraham, Hasebe, Hinteregger (Ndicka, 37e) - Da Costa, Fernandes, De Guzman (Gonçalo Paciencia, 46e), Kostic - Willems - Rebic, Jovic. Entr. : Hütter.

M'Gladbach-Brême : 1-1 (0-0)
Buts : Neuhaus (49e) pour M'gladbach ; Klaassen (79e) pour Brême. Dimanche 7 avril. Spectateurs : 54 022. Arbitre : M. Schlager.
M'gladbach : Sommer - Ginter, Strobl, Elvedi - Herrmann (Johnson, 65e), Kramer, Zakaria, Hazard - Neuhaus (Stindl, 85e) - Plea, Raffael (Hofmann, 78e). Entr. : Hecking.
Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Langkamp, Sahin (Pizarro, 77e), Moisander, Augustinsson - J. Eggestein, M. Eggestein (Osako, 52e), Klaassen - Rashica, Kruse. Entr. : Kohfeldt.

Wolfsburg-Hanovre 96 : 3-1 (1-1)
Buts : Steffen (32e, 71e), Roussillon (78e) pour Wolfsburg ; Weydandt (30e) pour Hanovre. Samedi 6 avril. Spectateurs : 23 512. Arbitre : M. Cortus.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Guilavogui - Steffen (Malli, 77e), Mehmedi (Klaus, 85e), Rexhbecaj, Brekalo (Ginczek, 62e) - Weghorst. Entr. : Labbadia.
Hanovre 96 : Esser - Sorg, Anton, Wimmer, Korb - Schwegler - Müller (Muslija, 70e), Haraguchi, Bakalorz (Soto, 80e), Maina - Weydandt. Entr. : Doll.

Augsbourg-Hoffenheim : 0-4 (0-1)
Buts : Kramaric (6e), Belfodil (61e, 74e, 82e). Dimanche 7 avril. Spectateurs : 27 552. Arbitre : M. Schroder.
FC Augsbourg : Kobel - Richter (Hahn, 62e), Gouweleeuw, Oxford (Finnbogason, 27e), Danso, Max - Schmid, Koo Ja-cheol, Baier (Cordova, 74e), Ji Dong-xon - Gregoritsch. Entr. : Baum.
1899 Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Hübner, Vogt, Schulz (Brenet, 66e) - Amiri (Bicakcic, 60e), Grillitsch, Demirbay - Kramaric (Bittencourt, 80e) - Szalai, Belfodil. Entr. : Nagelsmann.

Hertha Berlin-Fortuna Düsseldorf : 1-2 (1-1)
Buts : Grujic (41e) pour le Hertha Berlin ; Raman (35e, 61e) pour le Fortuna Düsseldorf. Samedi 6 avril. Spectateurs : 51 604. Arbitre : M. Dingert.
Hertha Berlin : Jarstein - Lazaro, Stark, Rekik, Mittelstadt - Grujic, Skjelbred - Leckie (Dardai, 78e), Duda (Dilrosun, 70e), Kalou - Selke. Entr. : Dardai.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Hoffmann, Kaminski, Giesselmann (Bormuth, 79e) - Bodzek - Raman, Stöger, Fink (Sobottka, 73e), Lukebakio (Usami, 68e) - Hennings. Entr. : Funkel.

Mayence-Fribourg : 5-0 (3-0)
Buts : Boëtius (20e), Mateta (25e, 33e, 77e), Onisiwo (73e). Vendredi 5 avril. Spectateurs : 27 305. Arbitre : M. Jablonski.
FSV Mayence 05 : Müller - Donati, Bungert (Hack, 68e), Niakhaté, Martin Caricol - Gbamin, Kunde (Onisiwo, 55e), Latza - Boëtius - Quaison (Maxim, 79e), Mateta. Entr. : Schwarz.
SC Fribourg : Schwolow - Schlotterbeck, Frantz (Niederlechner, 46e), Heintz - Stenzel (Koch, 83e), Abrashi, Höfler, Günter - Haberer, Höler (Waldschmidt, 46e), Grifo. Entr. : Streich.

VfB Stuttgart-Nuremberg : 1-1 (0-1)
Buts : Kabak (75e) pour Stuttgart ; Matheus Pereira (42e) pour Nuremberg. Samedi 6 avril. Spectateurs : 58 757. Arbitre : M. Willenborg.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck (Didavi, 46e), Kabak, Pavard, Kempf, Insua (Sosa, 78e) - Zuber, Ascacibar, Esswein (Gonzalez, 61e) - Donis, M. Gomez. Entr. : Weinzierl.
Nuremberg : Mathenia - Bauer, Mühl, Ewerton, Leibold - Erras - Matheus Pereira, Löwen, Behrens, Kerk (Kubo, 26e ; Petrak, 88e) - Ishak (Misidjan, 68e). Entr. : Schommers.

Bundesliga 2

Match en retard, 25e journée

Greuther Fürth-Dynamo Dresde	**0-0**

Match décalé, 27e journée

Erzg. Aue-Dynamo Dresde	**1-3**

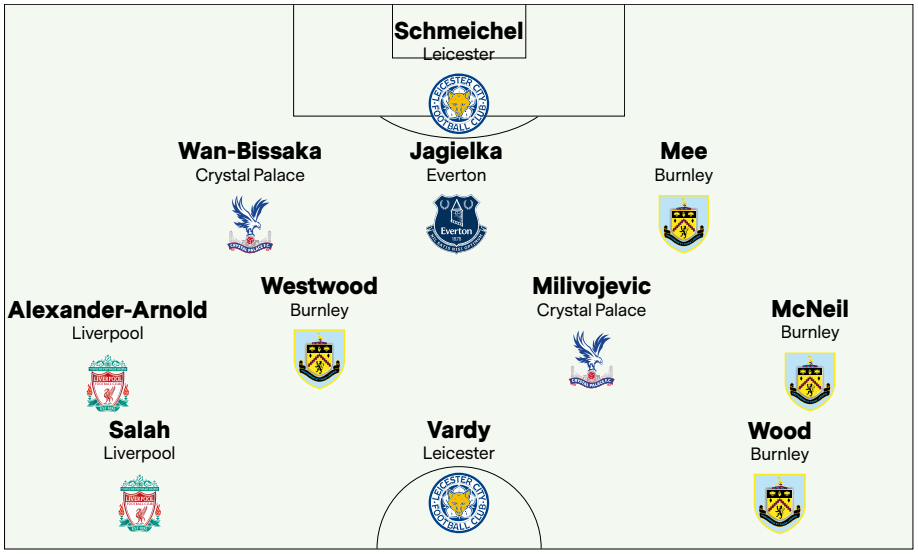
28e journée

FC Heidenheim-FC Cologne	**0-2**
Dynamo Dresde-Union Berlin	**0-0**
SV Sandhausen-Paderborn	**1-1**
Holstein Kiel-Sankt Pauli	**2-1**
Jahn Ratisbonne-VfL Bochum	**2-1**
Arminia Bielefeld-Erzg. Aue	**2-1**
Greuther Fürth-Darmstadt	**2-1**
Duisburg-Ingolstadt	**2-4**
Hambourg SV-Magdebourg	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	57	27	18	3	6	70	31
2. Hambourg SV	51	27	15	6	6	38	29
3. Union Berlin	48	28	12	12	4	43	26
4. Paderborn	45	28	12	9	7	62	42
5. Holstein Kiel	45	28	12	9	7	53	42
6. FC St. Pauli	44	28	13	5	10	39	42
7. FC Heidenheim	43	28	11	10	7	40	34
8. Jahn Ratisbonne	41	28	10	11	7	41	40
9. Arminia Bielefeld	38	28	10	8	10	42	44
10. Greuther Fürth	37	28	9	10	9	30	44
11. VfL Bochum	35	28	9	8	11	38	41
12. Dynamo Dresde	33	28	8	9	11	32	39
13. Darmstadt	33	28	9	6	13	39	48
14. Erzgebirge Aue	32	28	9	5	14	35	40
15. SV Sandhausen	27	28	6	9	13	32	40
16. Magdebourg	24	27	4	12	11	28	41
17. Ingolstadt	22	28	5	7	16	30	49
18. MSV Duisburg	22	27	5	7	15	26	46

Premier League 33e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	82	33	25	7	1	75	20	+55
→	2. **Manchester City**	80	32	26	2	4	83	21	+62
→	3. **Tottenham**	64	32	21	1	10	60	34	+26
→	4. **Arsenal**	63	32	19	6	7	65	40	+25
→	5. **Chelsea**	63	32	19	6	7	55	34	+21
→	6. **Manchester Utd**	61	32	18	7	7	61	43	+18
↗	7. **Leicester**	47	33	14	5	14	46	44	+2
↘	8. **Wolverhampton**	47	32	13	8	11	40	39	+1
→	9. **Everton**	46	33	13	7	13	46	42	+4
→	10. **Watford**	46	32	13	7	12	47	47	0
→	11. **West Ham**	42	32	12	6	14	41	48	-7
↗	12. **Crystal Palace**	39	33	11	6	16	39	43	-4
↘	13. **Bournemouth**	38	33	11	5	17	44	61	-17
↗	14. **Burnley**	36	33	10	6	17	40	60	-20
↘	15. **Newcastle Utd**	35	33	9	8	16	31	43	-12
↘	16. **Brighton**	33	31	9	6	16	32	46	-14
↘	17. **Southampton**	33	32	8	9	15	36	53	-17
→	18. **Cardiff City**	28	32	8	4	20	28	61	-33
→	19. **Fulham**	17	33	4	5	24	30	76	-46
→	20. **Huddersfield**	14	33	3	5	25	19	63	-44

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), 19.
2. Salah (Liverpool), 18.
3. Aubameyang (Arsenal), Mané (Liverpool), Kane (Tottenham), 17.

Rendez-vous

34e journée,
vendredi 12 avril, 21 heures
Leicester-Newcastle
Samedi 13 avril, 13 h 30
Tottenham-Huddersfield
16 heures
Southampton-Wolverhampton
Fulham-Everton
Brighton-Bournemouth
Burnley-Cardiff City
18 h 30
Manchester Utd-West Ham
Dimanche 14 avril, 15 h 05
Crystal Palace-Manchester City
17 h 30
Liverpool-Chelsea
Lundi 15 avril, 21 heures
Watford-Arsenal

Fiches techniques

Express

Southampton-Liverpool	**1-3**
Manchester City-Cardiff City	**2-0**
Tottenham-Brighton	**remis**
Everton-Arsenal	**1-0**
Chelsea-West Ham	**lundi**
Wolverhampton-Manchester Utd	**2-1**
Huddersfield-Leicester	**1-4**
Watford-Fulham	**4-1**
Newcastle-Crystal Palace	**0-1**
Bournemouth-Burnley	**1-3**

Southampton-Liverpool : 1-3 (1-1)
Buts : Long (9e) pour Southampton ; Keita (36e), Salah (80e), Henderson (86e) pour Liverpool. Vendredi 5 avril. Spect. : 31 797. Arbitre : M. Tierney.
Southampton : Gunn - Valery, Bednarek, Yoshida, Vestergaard (Austin, 83e), Bertrand - Romeu (Armstrong, 83e), Højbjerg - Ward-Prowse, Long (Sims, 61e), Redmond. Entr. : Hasenhüttl.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold (Henderson, 59e), Matip, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum (Milner, 59e), Fabinho, Keita (Lovren, 88e) - Salah, Firmino, Mané. Entr. : Klopp.

Manchester City-Cardiff : 2-0 (2-0)
Buts : De Bruyne (6e), Sané (44e). Mercredi 3 avril. Spectateurs : 53 559. Arbitre : M. Moss.
Manchester City : Ederson - Danilo, Stones, Laporte, Zintchenko (Walker, 19e) - De Bruyne, Fernandinho, Foden - Mahrez, Gabriel Jésus, Sané. Entr. : Guardiola.
Cardiff : Etheridge - Peltier, Morrison, Ecuele Manga, Bennett - Murphy (Mendez-Laing, 60e), Gunnarsson (Bacuna, 80e), Ralls, Hoilett - Camarasa (Reid, 83e), Niasse. Entr. : Warnock.

Everton-Arsenal : 1-0 (1-0)
But : Jagielka (10e). Dimanche 7 avril. Spectateurs : 39 400. Arbitre : M. Friend.
Everton : Pickford - Coleman, Jagielka, Zouma, Digne - André Gomes, Gueye - Richarlison (Walcott, 79e), Sigurdsson (Davies, 90e), Bernard (Lookman, 88e) - Calvert-Lewin. Entr. : Marco Silva.
Arsenal : Leno - Mustafi, Papastathopoulos, Monreal - Maitland-Niles, Elneny (Ramsey, 46e), Guendouzi, Kolasinac (Aubameyang, 46e) - Özil (Iwobi, 74e), Lacazette, Mkhitarian. Entr. : Emery.

Wolverhampton-Manchester United : 2-1 (1-1)
Buts : Diogo Jota (25e), Smalling (77e c.s.c.) pour Wolverhampton ; McTominay (13e) pour Manchester Utd. Mardi 2 avril. Spectateurs : 31 302. Arbitre : M. Dean. Expulsion : Young (57e) pour Manchester Utd.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Dendoncker, Ruben Neves (Saïss, 84e), Joao Moutinho, Vinagre (Castro, 76e) - Jimenez, Diogo Jota (Ivan Cavaleiro, 73e). Entr. : Espirito Santo.
Manchester Utd : De Gea - Young, Smalling, Lindelöf - Dalot (Pereira, 84e), McTominay, Fred (Jones, 65e), Pogba, Shaw - Lingard, Lukaku (Martial, 73e). Entr. : Solskjaer.

Huddersfield-Leicester : 1-4 (0-1)
Buts : Mooy (52e s.p.) pour Huddersfield ; Tielemans (24e), Vardy (48e, 84e s.p.), Maddison (79e) pour Leicester. Samedi 6 avril. Spectateurs : 24 146. Arbitre : M. Coote.
Huddersfield : Hamer - Smith, Schindler, Kongolo, Durm - Mooy, Hogg (Bacuna, 81e), Stankovic (Mbenza, 46e), Löwe - Pritchard (Mounié, 61e) - Grant. Entr. : Siewert.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Morgan, Söyüncü, Chilwell - Ndidi (Choudhury, 87e) - Gray, Tielemans, Maddison, Barnes (Okazaki, 62e) - Vardy (Iheanacho, 90e). Entr. : Rodgers.

Watford-Fulham : 4-1 (1-1)
Buts : Doucouré (24e), Hughes (64e), Deeney (70e), Femenia (75e) pour Watford ; Babel (34e) pour Fulham. Mardi 2 avril. Spectateurs : 17 301. Arbitre : M. East.
Watford : Foster - Femenia, Mariappa, Cathcart, Holebas - Hughes, Doucouré, Capoue (Quina, 78e), Pereyra (Janmaat, 46e) - Deulofeu (Gray, 46e), Deeney. Entr. : Gracia.
Fulham : Rico - Chambers, Le Marchand, Ream (Seri, 72e) - Christie, Anguissa, Cairney (McDonald, 87e), Bryan - Sessègnon, Mitrovic, Babel (Schürrle, 81e). Entr. : Parker.

Newcastle-Crystal Palace : 0-1 (0-0)
But : Milivojevic (81e s.p.). Samedi 6 avril. Spectateurs : 51 926. Arbitre : M. Attwell.
Newcastle : Dubravka - Yedlin, Schär, Lascelles, Lejeune (Dummett, 65e), Ritchie (Atsu, 90e) - Perez, Hayden, Ki Sung-Yeung (Shelvey, 76e), Almiron - Rondon. Entr. : Benitez.
Crystal Palace : Guaita - Wan-Bissaka, Kelly, Tomkins (Dann, 73e), Van Aanholt - Townsend (Kouyaté, 85e), McArthur, Milivojevic, Schlupp - Batshuayi (Benteke, 65e), Zaha. Entr. : Hodgson.

Bournemouth-Burnley : 1-3 (1-2)
Buts : Barnes (4e c.s.c.) pour Bournemouth ; Wood (18e), Westwood (21e), Barnes (56e) pour Burnley. Samedi 6 avril. Spectateurs : 10 446. Arbitre : M. Atkinson.
Bournemouth : Begovic - Clyne (Rico, 46e), Mepham, Aké, Smith - Brooks, Gosling (Solanke, 59e), Lerma (Stanislas, 71e), Fraser - King, Wilson. Entr. : Howe.
Burnley : Heaton - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick (Gudmundsson, 82e), Westwood, Cork, McNeil - Wood, Barnes. Entr. : Dyche.

Match en retard, 27e journée
Chelsea-Brighton : 3-0 (1-0)
Buts : Giroud (38e), Hazard (60e), Loftus-Cheek (63e). Mercredi 3 avril. Spectateurs : 38 593. Arbitre : M. Scott.
Chelsea : Kepa - Azpilicueta (Zappacosta, 73e), Christensen, David Luiz, Palmieri - Kanté, Jorginho, Loftus-Cheek (Kovacic, 82e) - Hudson-Odoi, Giroud, Hazard (Willian, 84e). Entr. : Sarri.
Brighton : Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bong - Pröpper, Stephens, Bissouma - Jahanbakhsh (Bernardo, 75e), Andone (Murray, 70e), March (Knockaert, 31e). Entr. : Hughton.

Match en retard, 31e journée
Tottenham-Crystal Palace : 2-0 (0-0)
Buts : Son Heung-min (56e), Eriksen (80e). Mercredi 3 avril. Spectateurs : 59 215. Arbitre : M. Marriner.
Tottenham : Lloris - Trippier, Alderweireld, Vertonghen, Davies - Sissoko, Dele Alli (Lucas, 82e) - Eriksen, Son Heung-min (Wanyama, 90e), Rose (Winks, 69e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Crystal Palace : Guaita - Wan-Bissaka, Kelly, Tomkins, Van Aanholt - McArthur, Milivojevic, Kouyaté (Townsend, 79e) - Zaha, Batshuayi (Benteke, 81e), Schlupp. Entr. : Hodgson.

Championship

Express

Match en retard, 29e journée

Middlesbrough-Bristol City	**0-1**

Match en retard, 33e journée

Swansea-Brentford	**3-0**

40e journée

Norwich-QP Rangers	**4-0**
Preston-Sheffield Utd	**0-1**
Birmingham-Leeds Utd	**1-0**
Millwall-West Bromwich	**2-0**
Sheffield Wednesday-Aston Villa	**1-3**
Bristol City-Wigan	**2-2**
Brentford-Derby County	**3-3**
Swansea-Middlesbrough	**3-1**
Rotherham-Nott. Forest	**2-1**
Hull-Reading	**3-1**
Blackburn-Stoke City	**0-1**
Bolton-Ipswich	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	84	40	25	9	6	82	48
2. Sheffield Utd	77	40	23	8	9	67	37
3. Leeds Utd	76	40	23	7	10	66	42
4. West Bromwich	70	40	20	10	10	75	52
5. Aston Villa	63	40	16	15	9	73	56
6. Bristol City	62	39	17	11	11	51	42
7. Derby County	60	39	16	12	11	55	48
8. Middlesbrough	58	40	15	13	12	41	36
9. Nottingham For.	57	40	14	15	11	55	47
10. Preston	57	40	15	12	13	59	53
11. Hull	57	40	16	9	15	59	57
12. Sheffield Wed.	56	40	14	14	12	49	54
13. Swansea	53	39	15	8	16	52	49
14. Brentford	51	40	13	12	15	63	56
15. Stoke City	51	40	11	18	11	38	42
16. Blackburn	47	40	12	11	17	53	63
17. Birmingham	44	40	13	14	13	56	52
18. QP Rangers	44	40	12	8	20	46	65
19. Wigan	41	40	10	11	19	43	59
20. Millwall	40	39	10	10	19	45	58
21. Reading	40	40	9	13	18	43	60
22. Rotherham	39	40	8	15	17	43	68
23. Bolton	32	40	8	8	24	29	66
24. Ipswich	27	40	4	15	21	32	65

Liga 30e et 31e journées

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	73	31	22	7	2	81	31	+50
→	2. **Atletico Madrid**	62	31	18	8	5	45	21	+24
→	3. **Real Madrid**	60	31	19	3	9	55	37	+18
→	4. **Getafe**	50	31	13	11	7	38	27	+11
↗	5. **FC Séville**	49	31	14	7	10	51	37	+14
↘	6. **Valence CF**	46	31	10	16	5	33	26	+7
→	7. **Alavés**	45	31	12	9	10	32	38	-6
→	8. **Athletic Bilbao**	43	31	10	13	8	33	35	-2
↗	9. **Betis Séville**	43	31	12	7	12	36	40	-4
↘	10. **Real Sociedad**	40	31	10	10	11	37	38	-1
↗	11. **Leganés**	40	31	10	10	11	31	35	-4
↘	12. **Eibar**	39	31	9	12	10	41	43	-2
→	13. **Espanyol Barcelone**	38	31	10	8	13	35	45	-10
→	14. **Girona FC**	34	31	8	10	13	33	43	-10
→	15. **Levante UD**	33	31	8	9	14	44	56	-12
↗	16. **Celta Vigo**	32	31	8	8	15	45	53	-8
↘	17. **Real Valladolid**	30	31	7	9	15	24	43	-19
↘	18. **Villarreal**	30	31	6	12	13	39	45	-6
→	19. **Rayo Vallecano**	27	31	7	6	18	34	54	-20
→	20. **SD Huesca**	24	31	5	9	17	35	55	-20

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 33.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 20.
3. Stuani (Girona FC), 18.

Rendez-vous

32e journée, sam. 13 avril, 13 heures
Espanyol Barcelone-Alavés
16 h 15
SD Huesca-FC Barcelone
18 h 30
Atletico Madrid-Celta Vigo
20 h 45
FC Séville-Betis Séville
Dimanche 14 avril, 12 heures
Real Valladolid-Getafe
14 heures
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano
16 h 15
Real Sociedad-Eibar
18 h 30
Girona FC-Villarreal
20 h 45
Valence CF-Levante UD
Lundi 15 avril, 21 heures
Leganés-Real Madrid

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Atletico Madrid	**2-0**
Real Madrid-Eibar	**2-1**
Getafe-Athletic Bilbao	**1-0**
Real Valladolid-FC Séville	**0-2**
Rayo Vallecano-Valence CF	**2-0**
Alavés-Leganés	**1-1**
Betis Séville-Villarreal	**2-1**
Celta Vigo-Real Sociedad	**3-1**
Girona FC-Esp. Barcelone	**1-2**
Levante UD-SD Huesca	**2-2**

FC Barcelone-Atletico Madrid : 2-0 (0-0)
Buts : L. Suarez (85e), Messi (87e).
Samedi 6 avril. Spectateurs : 92 453.
Arbitre : M. Gil Manzano. Expulsion : Diego Costa (29e) pour l'Atletico.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto (Nelson Semedo, 85e), Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Arthur (Malcom, 63e) - Messi, Suarez, Coutinho (Alena, 80e).
Entr. : Valverde.
Atletico : Oblak - Arias (Correa, 35e), Gimenez, Godin, Filipe Luis (Morata, 58e) - Koke, Partey, Rodri (Juanfran, 88e), Saul - Griezmann, Diego Costa.
Entr. : Simeone.

Real Madrid-Eibar : 2-1 (0-1)
Buts : Benzema (59e, 81e) pour le Real Madrid ; Cardona (39e) pour Eibar.
Samedi 6 avril. Spectateurs : 50 284.
Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Real Madrid : Navas - Odriozola, Varane, Nacho, Reguilon - Modric (Kroos, 76e), Valverde, Isco (Diaz, 90e) - Bale (L. Vazquez, 76e), Benzema, Asensio. Entr. : Zidane.
Eibar : Dmitrovic - De Blasis, Oliveira, Ramis (Orellana, 54e), Cote - Alvarez - Cardona (Pena, 72e), Escalante, Jordan, Cucurella (Charles, 84e) - Enrich. Entr. : Mendilibar.

Getafe-Athletic Bilbao : 1-0 (0-0)
But : Angel (78e). Dimanche 7 avril.
Spectateurs : 11 617. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Gonzalez Cabrera, Olivera (Angel, 55e) - Foulquier (Portillo Soler, 39e), Arambarri, Maksimovic, Antunes - Mata, Molina (Miquel, 90e).
Entr. : Bordalas.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - San José, Garcia Carrillo - Ibai Gomez (Susaeta, 16e), Raul Garcia, Cordoba (Aduriz, 79e) - Inaki Williams (Kodro, 70e). Entr. : Garitano.

Valladolid-FC Séville : 0-2 (0-0)
Buts : Mesa (84e), El-Haddadi (90e + 2). Dimanche 7 avril.
Spectateurs : 17 989. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Calero, Delgado - Herrero (Rubio, 57e), Alcaraz - Keko (Ünal, 78e), Tuhami (Verde, 86e), Plano - Guardiola. Entr. : Sergio Gonzalez.
FC Séville : Soriano - Mercado, Sergio Gomez (Roque Mesa, 80e), Carriço, Promes - Sarabia, Banega, Gonalons, F. Vazquez (Gil Salvatierra, 72e) - Ben Yedder (Kjaer, 86e), El-Haddadi. Entr. : Caparros.

Rayo Vallecano-Valence : 2-0 (1-0)
Buts : De Tomas (32e), Suarez (90e + 1). Samedi 6 avril. Spectateurs : 11 320. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Rayo Vallecano : Garcia Cabrera - Advincula, Ba, Galvez (Velazquez, 83e), Tito - Suarez - Bebe (Agbo, 73e), Embarba, Pozo, Moreno (Garcia Rivera, 67e) - De Tomas.
Entr. : Jémez.

Valence : Neto - Roncaglia (Wass, 81e), Gabriel Paulista, Diakhaby, Gaya - Torres (Guedes, 60e), Parejo, Kondogbia, Cherichev - Santi Mina, Rodrigo (Gameiro, 60e).
Entr. : Garcia Toral.

Alavés-Leganés : 1-1 (1-0)
Buts : Calleri (18e s.p.) pour Alavés ; Silva (90e + 3) pour Leganés.
Dimanche 7 avril. Spectateurs : 16 783. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Ely, Duarte - Jony (Navarro, 88e), Pina, Garcia Sanchez, Inui (Twumasi, 78e) - Calleri, Baston (Wakaso Mubarak, 75e).
Entr. : Abelardo.
Leganés : Cuellar - Bustinza (Arnaiz, 69e), Tarin, Siovas - Nyom, Eraso (Santos, 75e), Perez, Gumbau, Silva - Merino (El-Zhar, 75e), Braithwaite.
Entr. : Pellegrino.

Betis Séville-Villarreal : 2-1 (1-1)
Buts : Lo Celso (11e, 64e) pour le Betis Séville ; Funes Mori (13e) pour Villarreal. Dimanche 7 avril.
Spectateurs : 28 475. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Betis Séville : Lopez - Mandi, Bartra, Feddal - Emerson, William Carvalho, Guardado, Tello - Lo Celso (Firpo Junior, 73e), Jesé (Garcia, 79e), Canales (Joaquin, 67e). Entr. : Setien.
Villarreal : Asenjo - Bonera (Caseres, 28e), Funes Mori, Victor Ruiz - Gaspar, Morlanes (Moreno, 72e), Cazorla, Pedraza - Chukwueze (Bacca, 64e), Toko Ekambi, Iborra.
Entr. : Calleja.

Celta Vigo-Real Sociedad : 3-1 (0-1)
Buts : Iago Aspas (51e s.p., 70e), Maxi Gomez (90e + 1) pour le Celta Vigo ; Willian José (32e s.p.) pour la Real Sociedad. Dimanche 7 avril.
Spectateurs : 20 519. Arbitre : M. Melero Lopez. Expulsion : Willian José (58e) pour la Real Sociedad.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Cabral, Araujo, Olaza - Yokuslu - Sanchez Ruiz (Boudebouz, 65e), Lobotka, Boufal (Hjulsager, 81e) - Iago Aspas (Beltran, 90e), Maxi Gomez.
Entr. : Miguel Cardoso.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Elustondo, Rodriguez Navas, Hernandez - Oyarzabal, Zubeldia, Merino (Bautista, 81e), Ramirez (Jimenez, 61e) - Pardo (Sangalli, 55e), Willian José.
Entr. : Alguacil.

Girona-Espanyol : 1-2 (0-0)
Buts : Stuani (80e s.p.) pour Girona ; Darder (59e, 89e) pour l'Espanyol Barcelone. Samedi 6 avril.
Spectateurs : 11 463. Arbitre : M. Prieto Iglesias.
Girona : Bounou - Porro (Ramalho, 88e), Juanpe, Espinosa, Muniesa - Granell, Pons (Douglas Luiz, 65e) - Portu, Borja Garcia, Lozano (Roberts, 60e) - Stuani.
Entr. : Sacristan.
Espanyol : Diego Lopez - Rosales, Naldo, Hermoso, Javi Lopez (Pedrosa, 90e) - Melendo (Sergio Garcia, 90e), Sanchez Mata, Roca, Darder - Iglesias, Wu Lei (Puado, 76e).
Entr. : Rubi.

Levante-Huesca : 2-2 (1-0)
Buts : Marti (19e), Morales (65e s.p.) pour Levante ; Gallego (63e), Avila (69e) pour Huesca. Dimanche 7 avril.
Spectateurs : 19 824. Arbitre : M. Del Cerro Grande.

Levante : Fernandez - Coke, Postigo (Rodriguez, 14e), Pier - Simon (Remeseiro, 68e), Rochina (Mayoral, 79e), Campana, Bardhi, Luna - Marti, Morales. Entr. : Paco Lopez.
SD Huesca : Santamaria - Pulido, Mantovani, Dieguez, Galan - Herrera (Anor, 58e), Rivera, Moi Gomez - Avila (Melero, 88e), Gallego, Cucho Hernandez (Ferreiro, 46e).
Entr. : Rodriguez.

Express, 30e journée

Villarreal-FC Barcelone	**4-4**
Atletico Madrid-Girona FC	**2-0**
Valence CF-Real Madrid	**2-1**
Espanyol Barcelone-Getafe	**1-1**
FC Séville-Alavés	**2-0**
Athletic Bilbao-Levante UD	**3-2**
Real Sociedad-Betis Séville	**2-1**
Eibar-Rayo Vallecano	**2-1**
Leganés-Real Valladolid	**1-0**
SD Huesca-Celta Vigo	**3-3**

Villarreal-FC Barcelone : 4-4 (1-2)
Buts : Chukwueze (23e), Toko Ekambi (50e), Iborra (62e), Bacca (80e) pour Villarreal ; Coutinho (12e), Malcom (16e), Messi (90e), L. Suarez (90e + 3) pour le FC Barcelone. Mardi 2 avril.
Spectateurs : 19 515. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Expulsion : Gonzalez Soberon (86e) pour Villarreal.
Villarreal : Asenjo - Gonzalez Soberon, Funes Mori, Victor Ruiz - Gaspar, Morlanes (Caseres, 63e), Cazorla, Pedraza - Chukwueze (Bonera, 87e), Toko Ekambi (Bacca, 73e), Iborra. Entr. : Calleja.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Umtiti, Lenglet, Jordi Alba - Ar. Vidal, Busquets (Rakitic, 73e), Arthur (Alena, 73e) - Malcom, L. Suarez, Coutinho (Messi, 61e).
Entr. : Valverde.

Atletico Madrid - Girona : 2-0 (0-0)
Buts : Godin (76e), Griezmann (90e + 4). Mardi 2 avril.
Spectateurs : 40 863.
Arbitre : M. Iglesias Villanueva.
Atletico Madrid : Oblak - Gimenez, Godin, Filipe Luis (Vitolo, 65e) - Rodri - Arias, Partey (Correa, 56e), Koke, Saul - Morata (Juanfran, 85e), Griezmann. Entr. : Simeone.
Girona FC : Iraizoz - Porro, Alcala, Muniesa, Espinosa - Douglas Luiz, Borja Garcia, Aleix Garcia, Pons (Fernandez, 84e), Portu (Lozano, 69e) - Doumbia (Roberts, 78e).
Entr. : Sacristan.

Valence CF-Real Madrid : 2-1 (1-0)
Buts : Guedes (35e), Garay (83e) pour Valence CF ; Benzema (90e + 3) pour le Real Madrid. Mercredi 3 avril.
Spectateurs : 44 274.
Arbitre : M. Jaime Latre.
Valence CF : Neto - Wass, Garay, Diakhaby, Gaya - Soler (Torres, 80e), Parejo, Kondogbia, Guedes (Cherichev, 73e) - Rodrigo, Gameiro (Santi Mina, 85e).
Entr. : Garcia Toral.
Real Madrid : Navas - Odriozola, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos (Isco, 64e) - Lucas Vazquez (Mariano Diaz, 78e), Benzema, Asensio (Bale, 64e).
Entr. : Zidane.

Espanyol-Getafe : 1-1 (0-0)
Buts : Iglesias (56e) pour l'Espanyol Barcelone ; Angel Rodriguez (72e) pour Getafe. Mardi 2 avril.
Spectateurs : 16 322.
Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.

Espanyol: Diego Lopez - Rosales, Naldo, Hermoso, Vila - Melendo (Granero, 68e), Roca (Puado, 79e), Darder - H. Pérez (Sergio Garcia, 74e), Iglesias - Wu Lei. Entr.: Rubi.
Getafe: Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Antunes - Foulquier (Portillo Soler, 67e), Maksimovic, Cristoforo (Arambarri, 80e) - Perales (Molina, 67e), Angel Rodriguez, Mata. Entr.: Bordalas.

FC Séville-Alavés: 2-0 (1-0)
Buts: Mesa (41e), Sarabia (81e). Jeudi 4 avril. Spectateurs: 33 212. Arbitre: M. Martinez Munera.
FC Séville: Soriano - Escudero, Jésus Navas, Kjaer, Carriço - El-Haddadi (André Silva, 82e) - Gonalons, Sarabia, Mesa (Rog, 73e) - Ben Yedder - F. Vazquez (Promes, 87e). Entr.: Caparros.
Alavés: Pacheco - Duarte, Aguirregabiria, Navarro, Laguardia - Tomas Pina (Brasanac, 75e), Wakaso, Inui (Twumasi, 68e), Jony - Baston, Calleri (Guidetti, 75e). Entr.: Abelardo.

Athletic Bilbao-Levante: 3-2 (2-0)
Buts: Berchiche (5e), Fernandez (27e c.s.c.), Muniain (90e + 3 s.p.) pour l'Athletic Bilbao; Marti (50e s.p.), Cabaco (90e) pour Levante. Mercredi 3 avril. Spectateurs: 36 450. Arbitre: M. Munuera Montero. Expulsion: Cabaco (90e) pour Levante.
Athletic: Herrerin - Capa (Ibai Gomez, 72e), Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - San José, Etxebarria (Iturraspe, 79e) - De Marcos, Raul Garcia (Muniain, 58e), Cordoba - Inaki Williams. Entr.: Garitano.
Levante: Fernandez - Vezo (Simon, 80e), Cabaco, Postigo, Coke (Luna, 65e) - Remeseiro, Pier, Campana - Rochina (Mayoral, 69e) - Marti, Morales. Entr.: Paco Lopez.

Real Sociedad-Betis: 2-1 (1-0)
Buts: J. Jimenez (18e), Oyarzabal (83e) pour la Real Sociedad; Canales (57e) pour le Betis Séville. Jeudi 4 avril. Spectateurs: 16 417. Arbitre: M. Medie Jimenez.
Real Sociedad: Rulli - Zaldua, Elustondo, D. Llorente, Munoz (T. Hernandez, 77e) - Sangalli (Ramirez, 62e), Zubeldia, Merino - Oyarzabal, Willian José (Barrenetxea Muguruza, 81e), J. Jimenez. Entr.: Alguacil.

Betis Séville: Pau Lopez - Barragan, Mandi, Feddal, Sidnei - William Carvalho, Guardado - Canales, Lo Celso (Joaquin, 67e), Tello - Moron (Jesé, 67e). Entr.: Setien.

Eibar-Rayo Vallecano: 2-1 (0-1)
Buts: Charles (64e), Pedro Leon (74e) pour Eibar; J.A. Pozo (40e) pour le Rayo Vallecano. Mercredi 3 avril. Spectateurs: 3 940. Arbitre: M. Undiano Mallenco.
Eibar: Dmitrovic - Ruben Pena, Paulo Oliveira, Ramis, Cote - Orellana, Alvarez (Jordan, 46e), Diop (Escalante, 69e), Cardona - Charles, Kike Garcia (Pedro Leon, 46e). Entr.: Mendilibar.
Rayo Vallecano: Dimitrievski - Tito (Guerra, 74e), Ba, Amat, Moreno - Suarez, Medran (Embarba, 85e) - Garcia Rivera (Kakuta, 82e), Pozo, Bebe - De Tomas. Entr.: Jémez.

Leganés-Valladolid: 1-0 (0-0)
But: Carrillo (90e + 6). Jeudi 4 avril. Arbitre: M. Cuadra Fernandez.
Leganés: Cuellar Pichu - Bustinza, Tarin, Siovas - Juanfran, Oscar Rodriguez (Arnaiz, 88e), Recio, Vesga (R. Perez, 82e), J. Silva - Santos (Merino, 75e), Carrillo. Entr.: Pellegrino.
Real Valladolid: Masip - Fernandez, Olivas, Calero - Antonito (Keko, 65e), Herrero (c), Alcaraz, Nacho Martinez - Plano (Moyano, 90e), Guardiola, Rubio (Verde, 72e). Entr.: Sergio Gonzalez.

Huesca-Celta Vigo: 3-3 (0-1)
Buts: Gallego (62e), Avila (70e), Pulido (73e) pour Huesca; Mendez (14e), Iago Aspas (57e), Boudebouz (81e) pour le Celta Vigo. Mercredi 3 avril. Spectateurs: 6 552. Arbitre: M. Cordero Vega.
Huesca: Santamaria - Herrera (Gallego, 58e), Etxeita, Mantovani, Pulido, Galan - Rivera, Musto (Ferreiro, 36e), Moi Gomez - Avila (Melero, 77e), Cucho Hernandez. Entr.: Rodriguez.
Celta Vigo: Blanco - Mallo, Cabral, Hoedt, Olaza - Mendez (Boudebouz, 20e), Lobotka, Yokuslu, Boufal (Sanchez Ruiz, 90e) - Iago Aspas (Mor, 82e), Maxi Gomez. Entr.: Escriba.

Segunda Division

Match décalé, 32e journée
Real Saragosse-Gim. Tarragone **3-0**
33e journée
Lugo-Osasuna Pampelune **2-2**
Grenade FC-Malaga **1-0**
Alcorcon-Albacete **0-1**
Real Majorque-Reus Deportiu **1-0**
D. La Corogne-R. Majadahonda **0-2**
Oviedo-Las Palmas **1-1**
Tenerife-Sporting Gijon **0-1**
Extremadura-Almeria **1-0**
Elche CF-Cordoba CF **1-0**
Gimnastic Tarragone-Numancia **2-0**
Cadix-Real Saragosse **lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	64	33	19	7	7	46	31
2. Grenade FC	61	33	17	10	6	40	21
3. Albacete	60	33	16	12	5	43	25
4. Malaga	55	33	15	10	8	33	24
5. Real Majorque	54	33	15	9	9	44	31
6. Dep. La Corogne	54	33	13	15	5	41	25
7. Cadix	52	32	14	10	8	41	26
8. Sporting Gijon	49	33	13	10	10	36	29
Oviedo	49	33	13	10	10	36	35
10. UD Almeria	46	33	11	13	9	35	29
11. Elche CF	45	33	11	12	10	35	36
12. AD Alcorcon	44	33	12	8	13	31	32
13. Las Palmas	43	33	9	16	8	36	35
14. R. Majadahonda	40	33	11	7	15	35	43
15. Numancia	39	33	9	12	12	37	43
16. Real Saragosse	37	32	9	10	13	34	39
Tenerife	37	33	7	16	10	30	38
18. Lugo	34	33	7	13	13	31	42
19. Extremadura	33	33	8	9	16	35	42
20. Gim. Tarragone	27	33	7	6	20	20	48
21. Cordoba CF	26	33	5	11	17	38	60
22. Reus Deportiu	0	33	5	6	22	16	39

Serie A 30e et 31e journées

L'équipe type sky

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→ 1. **Juventus Turin**	84	31	27	3	1	64	20	+44
→ 2. **Naples**	64	31	19	7	5	58	27	+31
→ 3. **Inter Milan**	57	31	17	6	8	47	25	+22
→ 4. **Milan AC**	52	31	14	10	7	45	30	+15
→ 5. **Atalanta Bergame**	52	31	15	7	9	64	41	+23
→ 6. **AS Roma**	51	31	14	9	8	56	45	+11
→ 7. **Lazio Rome**	49	30	14	7	9	44	32	+12
→ 8. **Torino**	49	31	12	13	6	40	28	+12
→ 9. **Sampdoria Gênes**	45	31	13	6	12	51	41	+10
→ 10. **Fiorentina**	39	31	8	15	8	46	39	+7
→ 11. **Sassuolo**	36	31	8	12	11	46	51	-5
↗ 12. **Cagliari**	36	31	9	9	13	30	43	-13
↘ 13. **Parme**	34	31	9	7	15	33	50	-17
→ 14. **Genoa**	34	31	8	10	13	35	49	-14
↗ 15. **Udinese**	32	30	8	8	14	30	43	-13
↘ 16. **SPAL Ferrare**	32	31	8	8	15	28	44	-16
→ 17. **Empoli**	28	31	7	7	17	40	59	-19
→ 18. **FC Bologne**	27	30	6	9	15	28	47	-19
→ 19. **Frosinone**	23	31	5	8	18	25	56	-31
→ 20. **Chievo Vérone**	11	30	1	11	18	21	61	-40

Buteurs

1. Piatek (Genoa, 13; Milan AC, 8), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 21.
3. Zapata (Atalanta Bergame), 20.

Rendez-vous

32e journée, samedi 13 avril, 15 heures
SPAL Ferrare-Juventus Turin
18 heures
AS Roma-Udinese
20 h 30
Milan AC-Lazio Rome
Dimanche 14 avril, 12 h 30
Torino-Cagliari
15 heures
Sampdoria Gênes-Genoa
Fiorentina-FC Bologne
Sassuolo-Parme
18 heures
Chievo Vérone-Naples
20 h 30
Frosinone-Inter Milan
Lundi 15 avril, 20 h 30
Atalanta-Empoli

Fiches techniques

Express
Juventus Turin-Milan AC **2-1**
Naples-Genoa **1-1**
Inter Milan-Atalanta **0-0**
Sampdoria Gênes-AS Roma **0-1**
Lazio Rome-Sassuolo **2-2**
Parme-Torino **0-0**
Fiorentina-Frosinone **0-1**
Cagliari-SPAL Ferrare **2-1**
Udinese-Empoli **3-2**
FC Bologne-Chievo Vérone **lundi**

Juventus Turin-AC Milan: 2-1 (0-1)
Buts: Dybala (60e s.p.), Kean (84e) pour la Juventus Turin; Piatek (40e) pour le Milan AC. Samedi 6 avril. Spectateurs: 40 057. Arbitre: M. Fabbri.
Juventus Turin: Szczesny - Rugani, Bonucci, Alex Sandro - De Sciglio, Bentancur, Emre Can (Khedira, 25e), Bernardeschi, Spinazzola (Pjanic, 61e) - Dybala (Kean, 66e), Mandzukic. Entr.: Allegri.
Milan AC: Reina - Calabria (Cutrone, 87e), Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Bakayoko, Calhanoglu - Suso (Castillejo, 76e), Piatek, Borini. Entr.: Gattuso.

Naples-Genoa: 1-1 (1-1)
Buts: Mertens (35e) pour Naples; Lazovic (45e + 3) pour le Genoa. Dimanche 7 avril. Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Pasqua. Expulsion: Sturaro (28e) pour le Genoa.
Naples: Karnezis - Hysaj (Ounas, 87e), Maksimovic, Koulibaly, Ghoulam (Mario Rui, 76e) - Callejon, Fabian Ruiz, Allan (Insigne, 67e), Zielinski - Mertens, Milik. Entr.: Ancelotti.
Genoa: Radu - Pereira, Biraschi, Günter, Criscito, Lazovic - Sturaro, Veloso (Radovanovic, 77e), Bessa (Pezzella, 82e) - Pandev (Rolon, 62e), Kouamé. Entr.: Prandelli.

Inter Milan-Atalanta Bergame: 0-0
Dimanche 7 avril. Spectateurs: 60 860. Arbitre: M. Irrati.
Inter Milan: Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Skriniar, Asamoah - Gagliardini (Borja Valero, 66e), Brozovic (Nainggolan, 23e) - Politano (Keita Baldé, 77e), Vecino, Perisic - Icardi. Entr.: Spalletti.
Atalanta: Gollini - Mancini, Djimsiti, Palomino (Masiello, 62e) - Hateboer, De Roon, Freuler, Castagne - Pasalic (Barrow, 74e) - Ilicic (Pessina, 82e), Gomez. Entr.: Gasperini.

Sampdoria-AS Roma: 0-1 (0-0)
But: De Rossi (72e). Samedi 6 avril. Spectateurs: 19 594. Arbitre: M. Mazzoleni.
Sampdoria Gênes: Audero - Sala, Tonelli, Andersen, Murru - Praet, Vieira (Sau, 89e), Linetty (Gabbiadini, 58e) - Saponara (Jankto, 58e) - Defrel, Quagliarella. Entr.: Giampaolo.
AS Roma: Mirante - Karsdorp (Juan Jesus, 51e), Manolas, Fazio, Kolarov - Cristante, De Rossi - Zaniolo, Pellegrini (Dzeko, 66e), Kluivert (El-Shaarawy, 72e) - Schick. Entr.: Ranieri.

Lazio Rome-Sassuolo: 2-2 (0-0)
Buts: Immobile (53e s.p.), Lulic (90e + 6) pour la Lazio; Rogerio (57e), Berardi (89e) pour Sassuolo. Dimanche 7 avril. Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Abisso.
Lazio: Strakosha - Patric, Acerbi, Radu - Marusic, Parolo (Milinkovic-Savic, 69e), Badelj (Lucas Leiva, 81e), Luis Alberto, Lulic - Immobile, Caicedo (Correa, 63e). Entr.: S. Inzaghi.

Sassuolo : Consigli - Demiral, Magnani, Peluso - Pol Lirola, Duncan (Bourabia, 83e), Sensi, Locatelli (Magnanelli, 66e), Rogerio - Matri (Berardi, 73e), Boga. Entr. : De Zerbi.

Parme-Torino : 0-0
Samedi 6 avril. Spectateurs : 16 924.
Arbitre : M. Doveri.
Parme : Sepe - Sierralta, Iacoponi, Gagliolo - Gazzola (Scozzarella, 88e), Rigoni, Barilla, Dimarco (Bastoni, 90e) - Kucka, Ceravolo (Siligardi, 72e), Sprocati. Entr. : D'Aversa.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti - De Silvestri, Rincon (Parigini, 58e), Meïté, Ansaldi (Zaza, 66e) - Baselli, Belotti, Berenguer. Entr. : Mazzarri.

Fiorentina-Frosinone : 0-1 (0-0)
But : Ciofani (84e). Dimanche 7 avril. Spectateurs : 26 958. Arbitre : M. Chiffi.
Fiorentina : Lafont - Laurini, Pezzella, Milenkovic, Biraghi - Benassi (Dabo, 58e), Veretout, Santos (Simeone, 58e) - Chiesa, Muriel (Vlahovic, 79e), Mirallas. Entr. : Pioli.
Frosinone : Sportiello - Goldaniga, Salamon, Capuano - Paganini, Chibsah, Sammarco (Maiello, 46e), Valzania (Zampano, 80e), Beghetto - Pinamonti, Trotta (Ciofani, 68e). Entr. : Baroni.

Cagliari-SPAL Ferrare : 2-1 (1-1)
Buts : Farago (3e), Pavoletti (60e) pour Cagliari ; Antenucci (18e s.p.) pour SPAL. Dimanche 7 avril. Spectateurs : 16 121. Arbitre : M. Banti.
Cagliari : Cragno - Cacciatore, Ceppitelli, Romagna, Pellegrini - Farago, Cigarini (Bradaric, 74e), Ionita (Padoin, 87e) - Barella - Pavoletti, Joao Pedro Galvao (Birsa, 78e). Entr. : Maran.
SPAL : Viviano - Bonifazi, Vicari, Felipe - Dickmann (Petagna, 71e), Schiattarella (Valoti, 87e), Missiroli, Kurtic (Costa, 62e), Fares - Paloschi, Antenucci. Entr. : Semplici.

Udinese-Empoli : 3-2 (3-2)
Buts : De Paul (15e, 40e s.p.), Mandragora (45e) pour l'Udinese ; Caputo (11e), Krunic (24e) pour Empoli. Dimanche 7 avril. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Orsato. Expulsion : Zeegelaar (63e) pour l'Udinese.
Udinese : Musso - Opoku, Troost-Ekong, Santos - Larsen, Fofana (Sandro, 90e), Mandragora, De Paul, Zeegelaar - Lasagna (Pussetto, 82e), Okaka Chuka (De Maio, 65e). Entr. : Tudor.
Empoli : Dragowski - Maietta (Mchedlidze, 72e), Silvestre, Veseli - Bennacer - Di Lorenzo, Traoré (Ucan, 81e), Krunic, Pajac (Antonelli, 46e) - Farias, Caputo. Entr. : Andreazzoli.

Express, 30e journée

Cagliari-Juventus Turin	0-2
Empoli-Naples	2-1
Genoa-Inter Milan	0-4
Milan AC-Udinese	1-1
Atalanta-FC Bologne	4-1
AS Roma-Fiorentina	2-2
SPAL-Lazio Rome	1-0
Torino-Sampdoria Gênes	2-1
Sassuolo-Chievo Vérone	4-0
Frosinone-Parme	3-2

Cagliari-Juventus Turin : 0-2 (0-1)
Buts : Bonucci (22e), Kean (85e). Mardi 2 avril. Spectateurs : 15 985. Arbitre : M. Giacomelli.
Cagliari : Cragno - Srna, Ceppitelli, Pisacane, Lykogiannis - Farago (Padoin, 76e), Cigarini, Ionita (Birsa, 68e) - Barella - Pavoletti, Joao Pedro Galvao (Cerri, 76e). Entr. : Maran.
Juventus : Szczesny - Caceres (Bentancur, 62e), Bonucci, Chiellini - De Sciglio, Emre Can, Pjanic, Alex Sandro - Bernardeschi, Kean, Matuidi. Entr. : Allegri.

Empoli-Naples : 2-1 (1-1)
Buts : Farias (28e), Di Lorenzo (53e) pour Empoli ; Zielinski (44e) pour Naples. Mercredi 3 avril. Spectateurs : 10 911. Arbitre : M. Doveri.
Empoli : Provedel - Di Lorenzo, Maietta, Silvestre, Veseli, Pajac (Antonelli, 90e) - Traoré, Bennacer, Krunic (Brighi, 41e) - Farias, Caputo. Entr. : Andreazzoli.
Naples : Meret - Malcuit (Verdi, 76e), Koulibaly, Luperto, Mario Rui - Allan, Zielinski - Callejon, Ounas (Mertens, 57e), Younes (Fabian Ruiz, 58e) - Milik. Entr. : Ancelotti.

Genoa-Inter Milan : 0-4
Buts : Gagliardini (15e, 81e), Icardi (41e s.p.), Perisic (54e). Mercredi 3 avril. Spectateurs : 21 865. Arbitre : M. Mariani. Expulsion : Romero (39e) pour le Genoa.
Genoa : Radu - Pereira, Romero, Zukanovic, Pezzella - Lerager, Radovanovic (Mazzitelli, 82e), Rolon, Sturaro (Bessa, 64e) - Kouamé, Sanabria (Biraschi, 42e). Entr. : Prandelli.
Inter : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Skriniar, Asamoah - Gagliardini, Brozovic (Joao Mario, 65e) - Politano (Borja Valero, 74e), Nainggolan, Perisic - Icardi (Keita Baldé, 80e). Entr. : Spalletti.

Milan AC -Udinese : 1-1 (1-0)
Buts : Piatek (45e) pour Milan ; Lasagna (65e) pour l'Udinese. Spectateurs : 49 665. Arbitre : M. Banti.
Milan AC : Donnarumma (Reina, 12e) - Abate (Calabria, 68e), Musacchio, Romagnoli, Laxalt - Bakayoko, Biglia, Calhanoglu - Paqueta (Castillejo, 41e) - Cutrone, Piatek. Entr. : Gattuso.
Udinese : Musso - Opoku, De Maio, Samir (Wilmot, 46e) - Ter Avest (Okaka, 55e), Fofana, Behrami (Mandragora, 76e), De Paul, Zeegelaar - Pussetto, Lasagna. Entr. : Tudor.

Atalanta-Bologne : 4-1 (4-0)
Buts : Ilicic (3e, 5e), Hateboer (9e), Zapata (15e) pour l'Atalanta ; Orsolini (54e), Pulgar (83e) pour Bologne. Jeudi 4 avril. Spectateurs : 18 441. Arbitre : M. Rocchi.
Atalanta : Gollini - Mancini, Palomino, Masiello - Hateboer, De Roon, Freuler (Pessina, 90e), Gosens - A. Gomez (Pasalic, 46e) - Ilicic (Barrow, 63e), D. Zapata. Entr. : Gasperini.
FC Bologne : Skorupski (c) - Calabresi, Gonzalez (Paz, 67e), Lyanco, Krejci - Donsah, Pulgar, Nagy - Orsolini, Falcinelli, Sansone (Valencia, 64e). Entr. : Mihajlovic.

AS Roma-Fiorentina : 2-2 (1-1)
Buts : Zaniolo (14e), Perotti (57e) pour l'AS Roma ; Pezzella (12e), Santos (51e) pour la Fiorentina. Mercredi 3 avril. Spectateurs : 30 123. Arbitre : M. Massa.
AS Roma : Mirante - Santon (Karsdorp, 69e), Fazio, Juan Jésus, Kolarov - Cristante, Nzonzi - Kluivert (Pellegrini, 58e), Zaniolo (Ünder, 75e), Perotti - Dzeko. Entr. : Ranieri.
Fiorentina : Lafont - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi (Chiesa, 62e), Veretout, Dabo, Santos - Simeone (Mirallas, 68e), Muriel. Entr. : Pioli.

SPAL-Lazio Rome : 1-0 (0-0)
But : Petagna (89e s.p.). Mercredi 3 avril. Spectateurs : 13 415. Arbitre : M. Guida.
SPAL : Viviano - Vicari, Cionek, Regini (Felipe, 30e) - Lazzari, Missiroli, Murgia (Schiattarella, 70e), Kurtic, Fares - Floccari (Paloschi, 76e), Petagna. Entr. : Semplici.

Lazio Rome : Strakosha - Patric (Parolo, 90e), Acerbi, Bastos - Marusic, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva, Luis Alberto, Lulic (Durmisi, 77e) - Correa (Caicedo, 61e), Immobile. Entr. : S. Inzaghi.

Torino-Sampdoria Gênes : 2-1 (2-0)
Buts : Belotti (33e, 45e + 1) pour le Torino ; Gabbiadini (83e) pour la Sampdoria. Mercredi 3 avril. Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Maresca.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti (Djidji, 82e) - De Silvestri (Parigini, 69e), Meïté, Rincon, Baselli, Ansaldi - Berenguer (Lukic, 89e), Belotti. Entr. : Mazzarri.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Andersen, Colley (Tonelli, 41e), Murru - Praet, Vieira, Linetty (Jankto, 74e) - Ramirez (Defrel, 60e) - Gabbiadini, Quagliarella. Entr. : Giampaolo.

Sassuolo-Chievo Vérone : 4-0 (2-0)
Buts : Demiral (4e, 45e), Locatelli (47e), Berardi (57e). Jeudi 4 avril. Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Maggioni.
Sassuolo : Consigli - Pol Lirola, Demiral, Ferrari, Peluso (Rogerio, 76e) - Magnanelli - Berardi, Bourabia, Locatelli (Duncan, 67e), Boga (Di Francesco, 84e) - Babacar. Entr. : De Zerbi.
Chievo : Sorrentino - Bani, Cesar, Barba - Léris, Hetemaj (Diousse, 56e), Rigoni, Kiyine (Vignato, 56e) - Giaccherini - Pucciarelli (Piazon, 69e), Stepinski. Entr. : Di Carlo.

Frosinone-Parme : 3-2 (2-1)
Buts : Pinamonti (12e), Valzania (45e + 2), Ciofani (90e + 13 s.p.) pour Frosinone ; Barilla (18e), Ceravolo (58e s.p.) pour Parme. Mercredi 3 avril. Spectateurs : 12 969. Arbitre : M. Manganiello.
Frosinone : Sportiello - Brighenti, Salamon, Capuano - Paganini, Sammarco (Maiello, 72e), Valzania (Chibsah, 79e), Beghetto - Ciano - Trotta (Ciofani, 84e), Pinamonti. Entr. : Baroni.
Parme : Sepe - Gazzola (Bastoni, 79e), Sierralta, Iacoponi, Gagliolo - Kucka, Scozzarella (Gobbi, 66e), Barilla - Siligardi, Schiappacasse (Ceravolo, 52e), Sprocati. Entr. : D'Aversa.

Serie B

Express, 31e journée

Hellas Vérone-Brescia	2-2
Lecce-Cosenza	3-1
Pescara-Palerme	3-2
Benevento-Carpi	3-1
Crotone-Perugia	2-0
La Spezia-Salernitana	2-1
Venezia-Cittadella	1-1
Padoue-Ascoli	1-2
Livourne-Cremonese	1-3

32e journée

Brescia-Venezia	2-0
Cremonese-Lecce	2-0
Perugia-Benevento	2-4
Ascoli-Pescara	2-1
Cittadella-Livourne	4-0
Foggia-La Spezia	1-0
Cosenza-Crotone	1-0
Carpi-Padoue	2-1
Palerme-Hellas Vérone	lundi

Classement
1. Brescia, 57 pts. **2.** Lecce, 54. **3.** Palerme, 50. **4.** Benevento, 50. **5.** Hellas Vérone, 48. **6.** Pescara, 48. **7.** Cittadella, 45. **8.** Perugia, 44. **9.** La Spezia, 43. **10.** Ascoli, 39. **11.** Cremonese, 38. **12.** Cosenza, 38. **13.** Salernitana, 35. **14.** Crotone, 33. **15.** Foggia, 30. **16.** Venezia, 30. **17.** Livourne, 30. **18.** Carpi, 25. **19.** Padoue, 24.

Algérie

Match en retard, 21e journée

Hussein Dey - MO Béjaïa	1-0

25e journée

USM Alger-CR Belouizdad	2-3
DRB Tadjenanet-JS Kabylie	2-1
Bordj Bou Arreridj-Paradou AC	1-0
CS Constantine-ES Sétif	1-1
Hussein-Dey - MC Alger	1-0
JS Saoura-AS Aïn M'lila	4-1
MC Oran-Olympique Médéa	1-0
MO Béjaïa - USM Bel-Abbès	1-0

Classement
1. USM Alger, 45 pts. **2.** JS Kabylie, 40. **3.** Paradou AC, 39. **4.** ES Sétif, 37. **5.** MC Alger, 35. **6.** JS Saoura, 34. **7.** CS Constantine, 33. **8.** Hussein Dey, 33. **9.** CA Bordj Bou Arreridj, 32. **10.** MC Oran, 28. **11.** DRB Tadjenanet, 28. **12.** CR Belouizdad, 26. **13.** AS Aïn M'lila, 26. **14.** MO Béjaïa, 26. **15.** Olympique Médéa, 25. **16.** USM Bel-Abbès, 19.

Allemagne

Coupe, quarts de finale, 2 avril

Paderborn[L2]-**Hambourg SV**[L2]	0-2
SC Augsbourg-**RB Leipzig**	a.p. 1-2

3 avril

Bayern Munich-Heidenheim[L2]	5-4
Schalke 04-**Werder Brême**	0-2

Rendez-vous
Demi-finales, mardi 23 avril
Hambourg-RB Leipzig
Werder Brême-Bayern Munich

Angleterre

FA Cup, demi-finales, 6 avril

Manchester City-Brighton	1-0

7 avril

Watford-Wolverhampton	a.p. 3-2

Rendez-vous
Finale, samedi 18 mai, à Wembley
Manchester City-Watford

Argentine

Matches décalés, 24e journée

Tigre-Racing Club Av.	1-1
Defensa y Justicia-Un. Santa Fe	1-1
Est. La Plata-SM Tucuman	1-1
Colon S. Fe-SM San Juan	0-0

25e journée

Aldosivi-Boca Juniors	1-1
River Plate-Tigre	2-3
Huracan-CA Tucuman	2-0
Velez Sarsfield-Lanus	4-0
Rosario Central-Independiente	1-2
Union Santa Fe-Est. La Plata	0-0
SM San Juan-Talleres Cordoba	2-1
Belgr. Cordoba-Godoy Cruz	1-0
Banfield-Newell's	1-1
Gimnasia La Plata-Colon S. Fe	3-2
Patronato-Argentinos J.	2-1
SM Tucuman-San Lorenzo	0-0
Racing Club-Defensa y Justicia	lundi

Classement
1. Racing Club Avellaneda, 56 pts. **2.** Defensa y Justicia, 52. **3.** Boca Juniors, 51. **4.** River Plate, 45. **5.** CATucuman, 42. **6.** Velez Sarsfield, 40. **7.** Independiente, 38. **8.** Union Santa Fe, 36. **9.** Tigre, 36. **10.** Huracan, 35. **11.** Lanus, 34. **12.** Talleres Cordoba, 33. **13.** Aldosivi, 33. **14.** Godoy Cruz, 32. **15.** Newell's O. B., 29. **16.** Banfield, 29. **17.** Est. La Plata, 29. **18.** Gimnasia La Plata, 29. **19.** Patronato, 26. **20.** Rosario Central, 26. **21.** SM San Juan, 25. **22.** Belgrano Cordoba, 24. **23.** San Lorenzo, 23. **24.** Colon Santa Fe, 23. **25.** San Martin de Tucuman, 23. **26.** Argentinos J., 22.

Belgique

Poule pour la Ligue des champions
2e journée

Royal Antwerp-Racing Genk	1-0
La Gantoise-Standard Liège	1-2
RSC Anderlecht-Club Bruges	2-3

3e journée

Racing Genk-La Gantoise	2-1
RSC Anderlecht-Royal Antwerp	1-2
Club Bruges-Standard Liège	lundi

Classement
1. Racing Genk, 38 pts. **2.** Club Bruges, 34. **3.** Standard de Liège, 33. **4.** Royal Antwerp, 31. **5.** RSC Anderlecht, 26. **6.** La Gantoise, 25.

Poule pour la Ligue Europa
Poule A, 2e journée

Beerschot Wilrijk - Saint-Trond	1-2
Eupen-Westerlo	0-3
Charleroi SC-KV Ostende	1-2

3e journée

Westerlo - Saint-Trond	2-2
KV Ostende-Beerschot Wilrijk	2-1
Eupen-Charleroi SC	0-1

Classement
1. Saint-Trond, 7 pts. **2.** KV Ostende, 6. **3.** Westerlo, 5. **4.** Charleroi SC, 3. **5.** Eupen, 3. **6.** Beerschot Wilrijk, 1.

Poule B, 2e journée

RE Mouscron - Union St-Gilloise	0-2
Waasl.-Beveren - KV Courtrai	2-3
Cercle Bruges - Zulte-Waregem	3-3

3e journée

KV Courtrai - Zulte-Waregem	4-2
Union St-Gilloise - Waasl. Beveren	5-1
RE Mouscron-Cercle Bruges	2-3

Classement
1. Union Saint-Gilloise, 9 pts. **2.** KV Courtrai, 9. **3.** Cercle Bruges, 4. **4.** Zulte-Waregem, 2. **5.** Waasland-Beveren, 1. **6.** RE Mouscron, 0.

Écosse

32e journée

St. Mirren-Celtic	0-2
Rangers-Hearts	3-0
Hibernian-Kilmarnock	0-0
Aberdeen-Motherwell	3-1
St. Johnstone-Dundee FC	2-0
Livingston-Hamilton Academical	2-0

33e journée

Celtic-Livingston	0-0
Motherwell-Rangers	0-3
Kilmarnock-St. Johnstone	2-0
Dundee FC-Aberdeen	0-2
Hearts-Hibernian	1-2
Hamilton Academical-St. Mirren	1-1

Classement
1. Celtic, 77 pts. **2.** Rangers, 66. **3.** Kilmarnock, 58. **4.** Aberdeen, 58. **5.** Hibernian Edimbourg, 52. **6.** Heart of Midlothian, 50. **7.** St. Johnstone, 44. **8.** Motherwell, 43. **9.** Livingston, 42. **10.** Hamilton, 25. **11.** St. Mirren, 21. **12.** Dundee FC, 18.

États-Unis

Matches jouées du 1er au 7 avril

Orlando City-DC United	1-2
LA Galaxy-Portland	2-1
DC United-Los Angeles FC	0-4
Columbus-New England	1-0
Seattle-R. Salt Lake	1-0
Toronto FC-Chicago Fire	2-2
Vancouver-LA Galaxy	0-2
Philadelphia-FC Dallas	2-1
Orlando City-Colorado	4-3
FC Cincinnati-Kansas City	1-1
New York RB-Minnesota United	1-2
New York City FC-Montréal	0-0
San Jose-Portland	3-0

Classement Conférence Est
1. Columbus Crew, 13 pts. **2.** Toronto FC, 10. **3.** DC United, 10. **4.** Philadelphia, 10. **5.** Orlando City, 8. **6.** FC Cincinnati, 8. **7.** Montréal , 7. **8.** Chicago, 5. **9.** New York Red Bulls, 4. **10.** New England Rev., 4. **11.** New York City FC, 4. **12.** Atlanta, 2.

Classement Conférence Ouest
1. Los Angeles FC, 16 pts. **2.** Seattle Sounders, 13. **3.** LA Galaxy, 12. **4.** Houston 10. **5.** FC Dallas, 10. **6.** Minnesota, 9. **7.** Sporting Kansas City, 8. **8.** Real Salt Lake, 4. **9.** San Jose Earthquakes, 3. **10.** Colorado, 2. **11.** Portland, 1. **12.** Vancouver, 1.

Grèce

Match décalé,
26e journée
Apollon Smyrnis-Panathinaïkos **1-3**
27e journée
PAOK-Lamia **3-0**
Panaïtolikos-Olympiakos **0-5**
Xanthi-AEK Athènes **1-3**
Panathinaïkos-Aris **2-0**
Panionios-Larissa **1-0**
Ast. Tripolis-Levadiakos **0-0**
OFI Crète-PAS Giannina **1-0**
Atromitos Ath.-Ap. Smyrnis **lundi**
Classement
1. PAOK Salonique, 73 pts. **2.** Olympiakos, 63. **3.** AEK Athènes, 53. **4.** Atromitos Athènes, 43. **5.** Aris Salonique, 43. **6.** Panathinaïkos, 38. **7.** Panaïtolikos, 33. **8.** Lamia, 33. **9.** Panionios Ath., 32. **10.** Larissa, 30. **11.** Xanthi, 29. **12.** Asteras Tripolis, 28. **13.** PAS Giannina, 26. **14.** OFI Crète, 25. **15.** Levadiakos, 21. **16.** Apollon Smyrnis, 10.

Coupe
Demi-finales aller,
3 avril
PAOK Salonique-Asteras Tripolis **2-0**
AEK Athènes-Lamia **2-0**

Israël

Poule pour le titre
3e journée
Maccabi Haïfa-Hapoël Hadera **1-3**
Hapoël Beer-Sheva - BY Tel-Aviv **2-1**
Mac. Netanyah - Mac. Tel-Aviv **1-4**
Classement
1. Maccabi Tel-Aviv, 75 pts. **2.** Hapoël Beer-Sheva, 48. **3.** Maccabi Netanyah, 44. **4.** Maccabi Haïfa, 44. **5.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 41. **6.** Hapoël Hadera, 36.

Poule relégation
Match décalé, 2e journée
Hapoël Haïfa - Hapoël Tel-Aviv **0-0**
3e journée
Hap. Kir. Shmona - Hapoël Haïfa **3-0**
Bnei Sakhnin - Mac. Petah-Tikva **1-1**
Hapoël Raanana-MS Ashdod **1-2**
Hap. Tel-Aviv - Betar Jérusalem **lundi**
Classement
1. Hapoël Tel-Aviv, 35 pts. **2.** Hapoël Haïfa, 34. **3.** Hapoël Kiryat Shmona, 33. **4.** Maccabi Petah Tikva, 33. **5.** Hapoël Raanana, 32. **6.** Betar Jérusalem, 31. **7.** MS Ashdod, 28. **8.** Bnei Sakhnin, 24.

Coupe, demi-finales, 2 et 3 avril
Mac. Netanyah-Hapoël Hadera **1-0**
BY Tel-Aviv - Maccabi Tel-Aviv **1-0**

Maroc

24e journée
R. Casablanca-Olymp. Safi **1-0**
OC Khouribga-IRT Tanger **1-1**
Mog. Tétouan-Mouloudia Oujda **4-1**
D. El-Jadida-Rapide Oued Zem **2-0**
Ch. Al-Hoceima-FUS Rabat **0-0**
HUS Agadir-WAC Casablanca **remis**
Ren. Berkane-Yous. Berrechid **remis**
FAR Rabat-KAC Marrakech **lundi**
Classement
1. WAC Casablanca, 52 pts. **2.** R. Casablanca, 37. **3.** IRT Tanger, 35. **4.** HUS Agadir, 33. **5.** Youssoufia Berrechid, 32. **6.** Mouloudia Oujda, 32. **7.** Olymp. Safi, 32. **8.** Difaa El-Jadida, 30. **9.** FAR Rabat, 29. **10.** Renaissance Berkane, 28. **11.** OC Khouribga, 28. **12.** Rapide Oued Zem, 27. **13.** FUS Rabat, 26. **14.** Mog. Tétouan, 25. **15.** Al-Hoceima, 22. **16.** KAC Marrakech, 19.

Mexique

Tournoi de Clôture
Match décalé, 12e journée
Lobos BUAP-Puebla **0-4**
13e journée
Cruz Azul-Queretaro FC **3-0**
Tigres UANL-Pumas UNAM **2-0**
Club Tijuana-América Mexico **3-2**
Club Leon-Necaxa **2-1**
Veracruz-Atlas Guadalajara **0-1**
Chivas Guadalajara-Lobos BUAP **0-1**
Puebla-Monarcas Morelia **1-1**
Deportivo Toluca-Monterrey CF **5-1**
Santos Laguna-Pachuca **lundi**
Classement
1. Club Leon, 32 pts. **2.** Tigres UANL, 29. **3.** Monterrey CF, 23. **4.** América Mexico, 22. **5.** Cruz Azul, 22. **6.** Tijuana, 22. **7.** Necaxa, 21. **8.** Puebla, 20. **9.** Pachuca, 20. **10.** Deportivo Toluca, 17. **11.** Lobos BUAP, 17. **12.** Atlas Guadalajara, 16. **13.** Santos Laguna, 15. **14.** Chivas Guadalajara, 15. **15.** Pumas UNAM, 13. **16.** Monarcas Morelia, 8. **17.** Queretaro FC, 7. 18. Veracruz, 4.

Coupe, demi-finales, 3 avril
Club América-Tijuana **4-0**
4 avril
Juarez[L2]-Pumas UNAM **2-0**
Rendez-vous
Finale, jeudi 11 avril, 5 heures
Juarez[L2]-Club América

Pays-Bas

28e journée
PSV-PEC Zwolle **4-0**
FC Emmen-Ajax **2-5**
Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar **2-2**
Feyenoord-SC Heerenveen **3-0**
VVV Venlo-FC Utrecht **2-6**
Heracles Almelo-Willem II **3-4**
FC Groningue-De Graafschap **1-0**
Fortuna Sittard-ADO La Haye **0-0**
Exc. Rotterdam-NAC Breda **1-2**
29e journée
Willem II-Ajax **1-4**
Vitesse Arnhem-PSV **3-3**
VVV Venlo-Feyenoord **0-3**
De Graafschap-AZ Alkmaar **1-1**
ADO La Haye-FC Utrecht **5-0**
Heracles Almelo-NAC Breda **1-0**
FC Groningue-Ex. Rotterdam **1-0**
FC Emmen-SC Heerenveen **2-0**
PEC Zwolle-Fortuna Sittard **5-0**
Classement
1. Ajax, 71 pts. **2.** PSV, 71. **3.** Feyenoord, 53. **4.** AZ Alkmaar, 52. **5.** FC Utrecht, 46. **6.** Heracles Almelo, 45. **7.** Vitesse Arnhem, 43. **8.** FC Groningue, 41. **9.** Willem II, 40. **10.** Heerenveen, 36. **11.** Zwolle, 35. **12.** ADO La Haye, 33. **13.** VVV Venlo, 33. **14.** Fortuna Sittard, 30. **15.** FC Emmen, 28. **16.** De Graafschap, 26. **17.** Exc. Rotterdam, 26. **18.** Breda, 21.

Portugal

Match décalé, 27e journée
Feirense-Vit. Setubal **0-1**
28e journée
Feirense-Benfica Lisbonne **1-4**
FC Porto-Boavista Porto **2-0**
Sporting-Rio Ave **3-0**
Moreirense-Sp. Braga **1-0**
V. Guimaraes-Chaves **4-0**
Belenenses SAD-Santa Clara **1-1**
Vit. Setubal-Mar. Funchal **1-0**
Nac. Funchal-Desp. Aves **0-0**
Tondela-Portimonense **lundi**
Classement
1. Benfica, 69 pts. **2.** FC Porto, 69. **3.** Sporting Portugal, 61. **4.** Sporting Braga, 58. **5.** Moreirense, 48. **6.** Vitoria Guimaraes, 45. **7.** Belenenses SAD, 39. **8.** Santa Clara, 36. **9.** Rio Ave, 32. **10.** Portimonense, 32. **11.** Vitoria Setubal, 31. **12.** Aves, 30. **13.** Maritimo Funchal, 30. **14.** Boavista Porto, 29. **15.** Nacional Funchal, 27. **16.** Tondela, 25. **17.** Chaves, 24. **18.** Feirense, 15.

Coupe
Demi-finales retour, 3 avril
Sporting Portugal-Benfica (1-2) **1-0**
Sporting Braga-**FC Porto** (0-3) **1-1**

Russie

Match en retard, 16e journée
Orenbourg-Kr. S. Samara **3-1**
22e journée
Lok. Moscou - Zénith St-Pét. **1-1**
FC Krasnodar-Kr. S. Samara **1-0**
Sp. Moscou-CSKA **0-2**
Oufa-FC Rostov **1-0**
Rubin Kazan-Arsenal Toula **0-0**
Oural Ekaterinbourg-Yenisey **3-2**
A. Makhatchkala-Dyn. Moscou **1-1**
Orenbourg-Akhmat Grozny **lundi**
Classement
1. Zénith St-Pétersbourg, 45 pts. **2.** FC Krasnodar, 41. **3.** CSKA Moscou, 40. **4.** Lokomotiv Moscou, 39. **5.** Sp. Moscou, 36. **6.** FC Rostov, 32. **7.** Arsenal Toula, 31. **8.** Rubin Kazan, 30. **9.** Orenbourg, 29. **10.** Akhmat Grozny, 27. **11.** Oural Ekaterinb., 26. **12.** Krylia S. Samara, 24. **13.** Dyn. Moscou, 24. **14.** Oufa, 20. **15.** Anji, 19. **16.** Yenisey, 12.

Coupe, demi-finales aller, 3 avril
Our. Ekaterinbourg-Arsenal Toul. **1-0**
Lokomotiv Moscou-FC Rostov **2-2**

Suisse

27e journée
FC Zurich-FC Bâle **0-2**
FC Thoune-FC Sion **1-2**
FC Lugano-Neuchâtel **0-0**
Saint-Gall - Grasshopper Zurich **0-0**
FC Lucerne-Young Boys Berne **remis**
28e journée
Young Boys Berne-FC Thoune **5-1**
FC Bâle-FC Lugano **1-1**
Neuchâtel - Saint-Gall **0-1**
Grasshopper Zurich-FC Zurich **1-1**
FC Sion-FC Lucerne **2-2**
Classement
1. Young Boys, 72 pts. **2.** FC Bâle, 52. **3.** FC Thoune, 38. **4.** Saint-Gall, 35. **5.** FC Zurich, 34. **6.** FC Lucerne, 34. **7.** FC Sion, 33. **8.** FCLugano, 33. **9.** Neuchâtel, 26. **10.** Grasshopper, 21.

Tunisie

Match en retard, 15e journée
US Ben Guerdane-ES Sahel **0-2**
18e journée
CA Bizerte-US Tataouine **1-2**
US Ben Guerdane-ES Metlaoui **1-0**
Hammam-Lif - Monastir **0-1**
JS Kairouan-St. Tunisien **1-0**
AS Gabès-ES Tunis **mercredi**
ES Sahel-Stade Gabésien **mercredi**
Cl. Africain-CS Sfaxien **jeudi**
Classement
1. ES Tunis, 40 pts. **2.** CS Sfaxien, 34. **3.** Étoile Sahel, 33. **4.** CA Bizerte, 31. **5.** Club Africain, 25. **6.** US Tataouine, 25. **7.** US Ben Guerdane, 22. **8.** US Monastir, 20. **9.** Stade Tunisien, 20. **10.** JS Kairouan, 19. **11.** Stade Gabésien, 16. **12.** ES Metlaoui, 16. **13.** Hammam-Lif, 15. **14.** AS Gabès, 13.

Turquie

27e journée
Istanbul BB-Konyaspor **2-0**
Galatasaray-Malatyaspor **3-0**
Trabzonspor-Antalyaspor **4-1**
Kasimpasa-BB Erzurumspor **2-1**
Alanyaspor-Bursaspor **1-0**
Sivasspor-Kayserispor **1-3**
Ankaragüçü-Fenerbahçe **1-1**
Göztepe-Ak. Belediyespor **0-1**
Rizespor-Besiktas Istanbul **lundi**
Classement
1. Basaksehir, 61 pts. **2.** Galatasaray, 55. **3.** Besiktas, 47. **4.** Trabzonspor, 46. **5.** Malatyaspor, 37. **6.** Kasimpasa, 37. **7.** Alanyaspor, 37. **8.** Kayserispor, 36. **9.** Konyaspor, 35. **10.** Antalyaspor, 35. **11.** Caykur Rizespor, 34. **12.** Sivasspor, 34. **13.** Fenerbahçe, 32. **14.** MKE Ankaragüçü, 32. **15.** Bursaspor, 28. **16.** Göztepe, 27. **17.** Akhisarspor, 24. **18.** Erzurumspor, 22.

Coupe, demi-finales aller, 2 avril
Galatasaray-Malatyaspor **0-0**
3 avril
Ümraniyespor[L2]-Ak. Belediyespor **0-1**

Ukraine

Poule pour le titre, 23e journée
Oleksandria-Ch. Donetsk **0-1**
Zar. Lugansk-Dynamo Kiev **2-3**
FK Lviv-Illic. Mariupol **2-3**
Classement
1. Chakhtior Donetsk, 60 pts. **2.** Dynamo Kiev, 53. **3.** Oleksandria, 41. **4.** Illichivets Mariupol, 33. **5.** Zorya Lougansk, 32. **6.** Fk Lviv, 30.

Poule relégation, 23e journée
Ol. Donetsk-Desna Chernigiv **0-2**
Carpates Lviv-Vorsk. Poltava **4-0**
Tch. Odessa-Arsenal Kiev **1-3**
Classement
1. Desna Chernigiv, 31 pts. **2.** Vorskla Poltava, 29. **3.** Carpates Lviv, 24. **4.** Olimpik Donetsk, 20. **5.** Tchernomorets Odessa, 16. **6.** Arsenal Kiev, 15.

Coupe, Quarts de finale, 7 avril
FK Lviv-**FC Zorya Louhansk** **0-1**
Inhulets[L2]-Carpates Lviv **a.p 1-1**
(Inhulets qualifié 5 t.a.b. à 4)
Chakh. Donetsk-Dyn. Kiev **a.p. 1-1**
(Chakhtior Donetsk qualifié 4 t.a.b. à 3)
Dniepr Dnieprop.[L2]-Vors. Poltava **2-0**

Ligue des champions

Rendez-vous
Quarts de finale aller,
mardi 9 avril, 21 heures
Liverpool[ANG]-FC Porto[POR]
Tottenham[ANG]-Manchester City[ANG]
Mercredi 10 avril, 21 heures
Manchester Utd[ANG]-FC Barcelone[ESP]
Ajax Amsterdam[HOL]-Juventus[ITA]
Quarts de finale retour,
mardi 16 avril, 21 heures
FC Barcelone[ESP]-Manchester Utd[ANG]
Juventus[ITA]-Ajax Amsterdam[HOL]
Mercredi 17 avril, 17 avril, 21 heures
FC Porto[POR]-Liverpool[ANG]
Manchester City[ANG]-Tottenham[ANG]

Ligue Europa

Rendez-vous
Quarts de finale aller,
jeudi 11 avril, 21 heures
Arsenal[ANG]-Naples[ITA]
Slavia Prague[RTC]-Chelsea[ANG]
Benfica[POR]-Eintracht Francfort[ALL]
Villarreal[ESP]-Valence[ESP]
Quarts de finale retour,
mercredi 18 avril, 21 heures
Naples[ITA]-Arsenal[ANG]
Chelsea[ANG]-Slavia Prague[RTC]
Eintracht Francfort[ALL]-Benfica[POR]
Valence[ESP]-Villarreal[ESP]

Ligue des champions d'Afrique

Quarts de finale aller, 6 avril
Horoya[GUI]-W. Casablanca[MAR] **0-0**
Mam. Sundowns[AFS] - Al-Ahly[EGY] **5-0**
Simba SC[TAN]-TP Mazembe[RDC] **0-0**
CS Constantine[ALG]-ES Tunis[TUN] **2-3**

Coupe de la Confédération africaine

Quarts de finale aller, 7 avril
Nkana[ZAM]-CS Sfaxien[TUN] **2-1**
Gor Mahia[KEN]-Ren. Berkane[MAR] **0-2**
Ét. Sahel[TUN] - Al-Hilal Omd.[SOU] **3-1**
Hassania Agadir[MAR]-Zamalek[EGY] **0-0**

Ligue des champions de la Concacaf

Demi-finales aller, 4 avril
Tigres[MEX]-Santos Laguna[MEX] **3-0**
5 avril
R. Monterrey[MEX]-Kansas C.[USA] **5-0**
Rendez-vous
Demi-finales retour,
jeudi 11 avril, 2 heures
Santos Laguna[MEX]-Tigres[MEX]
vendredi 12 avril, 3 heures
Kansas C.[USA]-Rayados Monterrey[MEX]

Ligue des champions de l'Océanie

Quarts de finale, 6 avril
Auckland City[AUS]-Toti City[PNG] **4-0**
Hiengène Sport[NCL]-Ba[FID] **2-1**
7 avril
T. Wellington[NZL]-Henderson[SAM] **6-1**
Le match Central[TAH]-AS Magenta[NCL]
se disputait le lundi 8 avril.

Équipes de France

U17

Tour Élite Euro 2019
en Serbie, du 26 mars au 1er avril
1er avril
France-Slovaquie **3-0**
Classement
1. France, 9 pts. **2.** Suède, 4. **3.** Serbie, 3. **4.** Slovaquie, 1.
La France est qualifiée pour la phase finale de l'Euro qui se jouera du 3 au 19 mai, en Eire.

Féminines A

Amical
France-Japon : 3-1 (2-1)
Buts : Gauvin (3e), Le Sommer (33e), Diani (83e) pour la France ; Kobayashi (24e) pour le Japon. Jeudi 4 avril, à Auxerre. Spectateurs : 15 379. Arbitre : Mme Persson (SUE).
France : Peyraud-Magnin (Bouhaddi, 23e) - Torrent, Mbock, Renard, Majri - Henry (c), Bussaglia (Hamraoui, 83e) - Diani (Asseyi, 88e), Thiney, Le Sommer - Gauvin. (Cascarino, 62e). Entr. : Diacre.
Japon : Yamashita - Shimizu (Miyagawa, 61e), Kumagai (c), Minami, Sameshima - Nakajima (Miyazama, 79e), Miura, Sugita, Hasegawa (Ueki, 87e) Kobayashi, Yokoyama (Sugasawa, 61e). Entr. : Takakura.

France-Danemark se disputait le lundi 8 avril à Strasbourg.

Féminines B

Amicaux, 5 avril
France-Angleterre **1-2**
7 avril
France - États-Unis **3-1**
Rendez-vous
Amical, ardi 9 avril, 18 heures
France-Norvège

Féminines U19

Tour Élite Euro 2019
En France,
du 3 mars au 10 avril
3 avril
France-Portugal **6-0**
6 avril
France-Slovaquie **6-0**
Classement
1. France, 6 pts. **2.** Slovénie, 6. **3.** Portugal, 0. **4.** Slovaquie, 0.
Rendez-vous
Mardi 9 avril, 18 h 45
Slovénie-France

business

Afflelou, il est fou de foot !

Après une pause, le célèbre lunettier a choisi de sponsoriser à nouveau Monaco.

Retour. Le 9 mars dernier, contre Bordeaux (1-1), le nom d'Afflelou revenait sur le maillot monégasque.

Entre l'AS Monaco et Alain Afflelou, c'est un peu à la vie, à la mort. L'union entre les deux vient d'être célébrée pour la troisième fois, après les années 1986-1988 puis 2014-2016. Le mois dernier, le match entre l'ASM et... Bordeaux (où Afflelou a été président de 1990 à 1996) a été le lancement de ce nouveau cycle de sponsoring. Au dos du maillot de Fabregas, Golovine ou Falcao on pouvait lire le nom du célèbre lunettier en lettres capitales. Comme à la grande époque du titre de champion 1988. « Ç'a été notre premier sponsoring, il a été bénéfique, nous a fait connaître rapidement du grand public, un beau souvenir, se souvient Alain Afflelou lui-même. Je trouve que c'est bien de rester fidèle et d'être là quand on a besoin de nous. »

Et c'est bien cette longue et étroite relation qui a permis de trouver un accord rapidement alors que les demandes de sponsors maillot étaient nombreuses, tout comme les sollicitations de mécénat. « Ils avaient très envie de renouer avec nous, et il y avait une réciprocité », se réjouit le fondateur de l'entreprise, qui avoue que d'autres clubs étaient sur le coup. Le poids du passé a fait le jeu de l'ASM pour un partenariat qui court jusqu'au printemps 2020.

LE PORTE-BONHEUR DE L'AS MONACO

L'entreprise retrouve les terrains, sur le dos des joueurs cette fois, alors qu'elle s'est affichée en Coupe de la Ligue et sur certains panneaux dans les stades ces dernières années. « L'événement se crée aussi comme cela, explique Afflelou. Quand vous êtes présent tout le temps, les gens ne vous voient plus. Il faut créer une rupture. » Et ce, même si le ballon rond a toujours rythmé la vie d'Alain Afflelou. Sous sa présidence, les Girondins avaient atteint la finale de la C3 1996, avant que l'entrepreneur ne prenne les commandes de Créteil, en L2 (de 1997 à 2001). Des expériences qui, sans le dégoûter du foot, l'en ont un peu éloigné. « J'ai toujours eu beaucoup de sympathie pour le foot. Mais, quand je suis venu à Monaco en 1986, c'est parce qu'il y avait une opportunité. J'adorais le football, je l'aime toujours, même si je suis moins passionné. Mais je suis fidèle. La force d'un club, c'est ça, la fidélité au maillot. ASM et Afflelou, ça va ensemble », conclut-il.

Jérémy Docteur

sélection tv

Du 9 au 15 avril

Mardi 9

18.55 Nîmes-Rennes, L1, match en retard de la 27e j.
20.52 Multizone C1, quarts aller.
21.00 *La Grande Soirée.*
21.00 Tottenham-Manchester City, C1, quarts aller.
21.00 Liverpool-FC Porto, C1, quarts aller.

Mercredi 10

20.52 Multizone C1, quarts aller.
21.00 *La Grande Soirée.*
21.00 Manchester United-FC Barcelone, C1, quarts aller.
21.00 Ajax Amsterdam-Juventus Turin, C1, quarts aller.

Jeudi 11

20.52 Multizone C3, quarts aller.
21.00 Arsenal-Naples, C3, quarts aller.
21.00 Slavia Prague-Chelsea, C3, quarts aller.

Vendredi 12

19.55 MultiLigue 2, 32e j.
20.45 Nantes-Lyon, L1, 32e j.
20.45 Leicester-Newcastle, Premier League, 34e j.

Samedi 13

13.30 Tottenham-Huddersfield, Premier League, 34e j.
14.55 SPAL-Juventus Turin, Serie A, 32e j.
16.10 Huesca-FC Barcelone, Liga, 32e j.
16.55 Marseille-Nîmes, L1, 32e j.
17.00 Marseille-Nîmes, L1, 32e j.
18.25 Atletico Madrid-Celta Vigo, Liga, 32e j.
18.25 Borussia Dortmund-Mayence, Bundesliga, 29e j.
18.30 Manchester United-West Ham, Premier League, 34e j.
19.55 MultiLigue 1, 32e j.
20.25 Milan AC-Lazio Rome, Serie A, 32e j.
20.30 FC Séville-Betis Séville, Liga, 32e j.
20.45 Lyon - Paris-SG, D1 féminine, 20e j.
22.40 *Jour de Foot.*

Dimanche 14

14.30 Bordeaux-Lille, D1 féminine, 20e j.
14.55 Rennes-Nice, L1, 32e j.
15.05 Crystal Palace-Manchester City, Premier League, 34e j.
15.25 Fortuna Düsseldorf-Bayern Munich, Bundesliga, 29e j.
17.00 Saint-Étienne - Bordeaux, L1, 32e j.
17.30 Liverpool-Chelsea, Premier League, 34e j.
19.15 *Canal Football Club.*
21.00 Lille - Paris-SG, L1, 32e j.
22.40 *La Grande Soirée.*
23.05 *J+1.*

Lundi 15

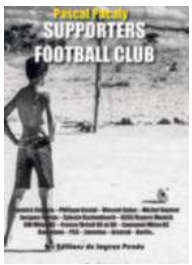
20.25 Sampdoria Gênes-Genoa, Serie A, 32e j.
20.40 Paris FC-Lorient, L2, 32e j.
20.55 Leganés-Real Madrid, Liga, 32e j.
21.00 Watford-Arsenal, Premier League, 34e j.

Matches en direct

Pierre Lahalle

conso

Il était une foi



Pourquoi il faut l'acheter.
À travers une série de portraits et de témoignages, Pascal Pacaly, spécialiste de rock et amoureux de l'AS Saint-Étienne, plonge au cœur de la passion foot dans toutes ses composantes. On y croise d'anciens joueurs (Sylvain Kastendeuch, Yannick Stopyra), un arbitre mythique (Michel Vautrot), un réalisateur pionnier de Canal (François-Charles Bideaux), un gardien de musée… des Verts (Philippe Gastal), mais également des supporters de tous horizons.
Le passage marquant.
Amaury, supporter de l'OL : « Le vrai supporter suit son club parce qu'il en est amoureux, et le faux uniquement par opportunisme. C'est donc dans la défaite que l'on voit un vrai supporter. Je fais simplement partie des mecs qui soutiennent leur équipe de la première à la dernière seconde et qui deviennent fous au moment des buts. »

Supporters Football Club, *de Pascal Pacaly, les Éditions du Joyeux Pendu, 19 €.*

Puma version pirate

Quelques jours après avoir annoncé son nouveau partenariat avec l'équipe de Valence, Puma lance sa nouvelle paire de crampons, la Hacked Pack. Noires et vertes, les nouvelles chaussures de la marque allemande « s'inspirent des joueurs qui usent de leur technique et de leurs compétences pour pirater le jeu et le faire passer à la vitesse supérieure », explique la marque. Antoine Griezmann, Luis Suarez, Sergio Agüero, Romelu Lukaku, Samuel Umtiti ou Jan Oblak les porteront pour les prochains rendez-vous.
Prix : 200 €.

DR

l'humeur de faro

quiz

L'Ajax en C1

Mercredi, les tombeurs du Real Madrid au tour précédent retrouvent la Juventus.

1. Contre quel club l'Ajax a-t-il remporté sa première Coupe des clubs champions, en 1971, à Wembley ?
a. Benfica
b. Inter Milan.
c. Panathinaïkos.
d. Milan AC.

2. Lors de la finale de 1996, au stade Olympique de Rome, l'Ajax Amsterdam s'incline aux tirs au but contre la Juventus (1-1, 4 t.a.b. à 2). Parmi ces quatre joueurs présents ce soir-là, lequel était le capitaine des Lanciers ?
a. Edwin van der Sar.
b. Danny Blind.
c. Ronald de Boer.
d. Edgar Davids.

Trophée.
Finale de la C1 1971, Gustav Wiederkehr, président de l'UEFA, s'apprête à remettre la coupe à Velibor Vasovic, le capitaine de l'Ajax.

3. À quelle année remonte la dernière présence de l'Ajax à ce stade de l'épreuve ?
a. 2000.
b. 2003.
c. 2005.
d. 2010.

4. Lequel de ces joueurs inscrivit un quintuplé à l'occasion d'une victoire record de l'Ajax sur l'Omonia Nicosie (10-0) lors d'un tour préliminaire ?
a. Brian Laudrup.
b. Patrick Kluivert.
c. Sören Lerby.
d. Ryan Babbel.

Réponses
1. c (2-0).
2. b.
3. b (Tenu en échec à l'aller à Amsterdam 0-0, l'Ajax s'inclina 3-2 au retour à San Siro face à l'Inter Milan).
4. c (Le 24 octobre 1979, au deuxième tour préliminaire).

le tacle à retardement de julien cazarre

Ligue du l'OL, 2e épisode

On ne peut pas partir tranquille sans que Jean-Michmuch nous en balance une derrière la cravate sans qu'on ait rien demandé…
Oui, j'étais à Montréal, au Canada, et je vous rassure tout de suite, c'était pas pour me taper le derby Toronto - Impact Montréal, même si j'aime beaucoup Rémy Garde et Rémy Vercoutre : si c'est pour voir du foot en carton, j'ai déjà la Ligue 1 !
Le Canada, ça me rappelle la pub Canada Dry dans les années 1980 pour cette boisson plus dégueu que du Fruité, qui d'après Platoche était plus musclée. Le slogan de cette pub magique, c'était « Ça sonne comme de l'alcool, ça ressemble à de l'alcool, mais ça n'est pas de l'alcool ». C'est fou, on pourrait garder le même slogan pour la Ligue 1 : ça ressemble à du foot mais…
J'exagère, la MLS, c'est sympa à regarder, y a une ambiance familiale, ça joue technique mais pas trop vite, c'est bon enfant sur le terrain et dans les tribunes… En gros, c'est du foot féminin !
Pourquoi je vous parle de Canada et de Rémy Garde, moi, déjà ? Ah oui, parce que j'étais avec l'ex-coach lyonnais à l'autre bout du monde pendant que son ancienne équipe allait nous proposer un spectacle digne du Cirque du Soleil du Québécois Guy Laliberté.
En même temps, je suis ouf, je pars en pleine semaine de Coupe de France où « l'impkiyonais » recevait à domicile l'ogre rennais, avec l'infime chance de rééditer l'exploit (dixit Jean-Michmuch) de battre cette équipe une deuxième fois en quatre jours.
Oui, parce que vous n'étiez pas au courant peut-être que c'étaient les Rennais qui étaient devenus favoris du match et que cette bande de zozos en rouge et noir étaient passés de l'OGC Nice de Robby Langers au Milan de Capello en quelques semaines grâce à Julien Stéphan, le David Copperfield du football français… voire le Paulo Coelho de la L1, parce que transformer une team de losers en machine à gagner, on est à la limite de l'alchimie !
La magie de « l'impkyonais », c'est de prévoir une conf de presse d'après-match pour annoncer la prolongation de Bruno Genesio, pour finalement dire que y a rien du tout et qu'on est complètement demeurés d'avoir cru une seconde que c'était déjà fait.

> Là, Jean Michmuch a carrément pris un AK47 et il a canardé son gros orteil à bout portant…

Donc le gars convoque toute la presse pour dire qu'il a rien à dire en parlant pendant vingt minutes pour nous le dire…
Non mais il faut que ce mec monte un parti politique avec Mélenchon et Maduro, c'est le Séguéla des temps modernes.
Là où il est fort, Jean-Michmuch, c'est que c'est le plus grand pompier pyromane de l'histoire du foot. Je ne connais pas un type assez taré pour se tirer une balle dans le pied comme il l'a fait après la demi-finale… Là, il a carrément pris un AK47 et il a canardé son gros orteil à bout portant ! Pas de bol, sous son pied, y avait la tête de ce pauvre Bruno Genesio.
C'était une mascarade de haut niveau, à faire passer les excuses de Cahuzac pour un discours de Martin Luther King (Jérôme Cahuzac, pas Yannick… lui il s'excuse pas, il dit « Y avait rien, putain, je touche même pas l'os »)…
Ce numéro de Jean-Michmuch était peut-être le chant du cygne d'un vilain gros canard.
Ça fait vingt ans qu'on nous raconte que le boss des gones est un roi de la com. Mais même les Bad Gones ne sont pas des Bad gogos.

Franck Seguin/L'Équipe

LE VÉLO AVANCE, NOUS AUSSI

NOUVELLE FORMULE

Actualités, décryptage, tendances, innovations...
Découvrez le nouveau Vélo Magazine.

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Ce printemps, l'hiver arrive dans le salon et jusque sous la couette.

GAME OF THRONES

L'ultime saison, dès le 15 avril
En simultané avec les US(1)
En exclusivité sur

OCS
100% cinéma séries

Deuxième décodeur TV offert (2) avec les offres Up Fibre Orange

OCS est disponible dans le bouquet TV payant Ciné Séries.

Voir conditions en boutique et sur orange.fr

(1) Diffusion en simultané avec les États-Unis, à 3h du matin sur OCS en France, en version originale sous-titrée et version française.
(2) Deuxième décodeur TV sur demande. Frais d'activation : 10€. **Game of Thrones © 2019 Home Box Office, Inc. All rights reserved. HBO® and all related programs are the property of Home Box Office, Inc.**

orange™